

Université de Montréal

Seeking Enlightenment : Motivations, déroulement et victimisation des sugar babies à travers la
criminologie féministe

Par

Mélina Girard

École de Criminologie, Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de M.Sc
en criminologie, option générale

Août 2023

© Girard, 2023

Université de Montréal

École de criminologie, Faculté des arts et des sciences

Ce mémoire intitulé

Seeking Enlightenment : Motivations, déroulement et victimisation des sugar babies à travers la criminologie féministe

Présenté par

Mélina Girard

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes

David Décary-Héту
Président-rapporteur

Frédéric Ouellet
Directeur de recherche

Francis Fortin
Membre du jury

Résumé

L'image positive du *sugar dating* sur les médias sociaux suscite des inquiétudes : plusieurs femmes pourraient y adhérer avec des attentes qui ne reflètent pas la réalité. Néanmoins, la stigmatisation associée à cette pratique les incite ensuite à cacher leurs activités, augmentant leur vulnérabilité face à la victimisation et compliquant l'étude de cette population. Devant ce défi, des chercheurs se sont penchés sur l'analyse des sites de rencontre. Or, leurs approches restent souvent superficielles, se limitant à l'étude de profil ou la classification des arrangements. En dépit de quelques recherches exploratoires, l'expérience des *sugar babies* reste peu étudiée et plusieurs aspects demeurent méconnus. Dans ce contexte, ce mémoire vise approfondir la compréhension de l'expérience des *sugar babies* dans le monde du *sugar dating*. Guidée par une perspective de criminologie féministe, cette étude présuppose l'influence du système de genre sur le choix de partenaire et sur la dynamique de ces relations. Par une approche qualitative, nous cherchons à comprendre leurs motivations, le déroulement de leurs relations et leurs victimisations. Afin de pallier les difficultés de recrutement, une analyse de contenu de 381 fils de discussion et leurs 3 978 commentaires issus d'un forum populaire a été menée avec la méthode systématique de Krippendorff. En effet, face à la stigmatisation, les forums en ligne sont devenus des espaces où les *sugar babies* échangent sur leurs expériences, partagent des conseils et trouvent du soutien. Ainsi, nous avons pu accéder à leurs expériences subjectives, offrant ainsi une exploration approfondie et nuancée de leurs réalités. Leurs témoignages révèlent des motivations variées : financières, mentales, relationnelles, et la quête de sensations fortes. Elles décrivent également la progression de leurs relations, qui débute par une recherche de partenaires en ligne, suivi d'une première rencontre où l'arrangement est négocié. Le deuxième rendez-vous est consacré à vérifier leur compatibilité sexuelle. Si celle-ci est concluante, l'arrangement se poursuit. Leur expérience est ponctuée de divers risques de victimisation : sexuels, économiques, psychologiques, physiques et secondaires. Afin de mieux cerner la complexité du *sugar dating*, nous proposons une réflexion qui s'articule autour de quatre axes : interdépendances, dynamique de pouvoir, normes et authenticité.

Mots-clés : *sugar baby*, *sugar dating*, *sugar daddy*, normes de genre, relations transactionnelles, violence de genre, criminologie féministe, victimisation, interdépendance sociale.

Abstract

The positive portrayal of *sugar dating* on social media raises concerns: many women might be drawn to it with expectations that don't align with reality. Nonetheless, the stigma attached to this practice often prompts them to conceal their activities, heightening their vulnerability to victimization and making the study of this population challenging. Faced with this challenge, researchers have delved into the analysis of dating websites. Yet, their approaches are frequently superficial, limited to profiling or categorizing arrangements. Despite a few exploratory studies, the experience of *sugar babies* remains under-researched, and many facets are still unknown. In this context, this thesis seeks to deepen the understanding of *sugar babies'* experiences in the world of *sugar dating*. Guided by a feminist criminology perspective, this study assumes that the gender system influences partner choice and the dynamics of these relationships. Employing a qualitative approach, we aim to understand their motivations, the evolution of their relationships, and their experiences with victimization. To circumvent recruitment challenges, we conducted a content analysis of 381 discussion threads and their 3,978 comments from a popular forum using Krippendorff's systematic method. Indeed, given the stigma, online forums have emerged as spaces where *sugar babies* discuss their experiences, share advice, and seek support. This allowed us to tap into their subjective experiences, offering a comprehensive and nuanced exploration of their realities. Their testimonies reveal a range of motivations: financial, mentoring, relational, and thrills. They also describe the progression of their relationships, starting with an online partner search, followed by an initial meeting where the arrangement is negotiated. The second meeting is dedicated to verifying sexual compatibility. If so, the arrangement continues. Their experience is marked by various victimization risks: sexual, economic, psychological, physical, and secondary. To better grasp the subtleties of *sugar dating*, we propose a reflection centred around four axes: interdependencies, power dynamics, norms, and authenticity.

Keywords: sugar baby, sugar dating, sugar daddy, gender norms, transactional relationships, gender-based violence, feminist criminology, victimization, social interdependence.

Table des matières

Résumé	3
Abstract	4
Table des matières	5
Liste des tableaux	8
Liste des figures	9
Liste des sigles et abréviations	10
Remerciements	12
Introduction	13
Chapitre 1 — Revue de la littérature.....	15
1.1 — Interdépendance sociale	15
1.2 — Sélection d'un partenaire	17
Dynamique de séduction et conformité sexuelle	19
Accords négociés avec le patriarcat modifié.....	22
1.3 — Le sugar dating	22
Visions ambivalentes de la nature du sugar dating	26
Visions ambivalentes du sugar dating dans les médias	29
Visions ambivalentes du <i>sugar dating</i> selon les perspectives féministes	29
Risques et dangers.....	30
1.4 — Criminologie féministe comme cadre théorique	33
1.5 — Problématique	34
Chapitre 2 — Méthodologie.....	36
2.1 — Méthode de recherche	36
2.2 — Analyse de contenu - Utilisation de forum.....	36
2.3 — Provenance des données	37
Caractéristiques des acteurs sur le forum.....	39
<i>Sugar babies</i>	39

<i>Sugar daddies</i>	39
2.4 — Méthode systématique d'analyse de contenu de Krippendorff	40
2.5 — Limites méthodologiques	46
Chapitre 3 — Résultats	48
3.1 — Motivations initiales et facteurs les motivant à y rester	48
Motivations financières.....	48
Avantages et retombées des gains financiers et des bénéfiques offerts	49
Liberté de gestion de leur temps	50
Motivations liées au mentorat	51
Motivation relationnelle.....	52
Modèle relationnel	52
Besoin d'affiliation.....	54
Aspect sexuel	55
Quête de sensations fortes et de plaisir	56
3.2 — Déroulement	57
Introduction à ce mode de vie	58
Recherche de partenaires potentiels.....	60
Site de rencontre de <i>sugar dating</i>	60
Filtres en termes de préférences	61
Freestyle	63
Communications sur les sites de rencontre	64
Meet and greet.....	65
Négociation de l'arrangement.....	66
L'arrangement.....	70
Motifs de rupture et de sortie	72
Relation non-mutuellement bénéfique	72
Circonstance de vie	74
Conséquences.....	77
Impacts sur la santé	77
Impacts sociaux.....	78
Dissonance de perception sur la nature de leur activité	79
Dissonance de perceptions sur la dynamique de pouvoir.....	83
Isolement et perte de relation	86
3.3 — Victimisation	87
Facteurs de risques.....	88

Types de victimisation	90
Violence sexuelle	90
Crime et violence économiques	92
Violence psychologique	93
Violence physique	96
Victimisation secondaire	97
Réactions	99
Précautions	100
Chapitre 4 — Discussion.....	104
Conclusion.....	117
Références bibliographiques	119
Annexe A : Méthode d’analyse selon les étapes de Krippendorff (2019)	133
Annexe B : Sondages sur les caractéristiques des acteurs	135
Annexe C : Sondages sur les motivations des <i>sugar babies</i>	140
Annexe D : Sondage sur les étapes du déroulement	142
Annexe E : Schéma du déroulement	144

Liste des tableaux

Tableau 1	<i>Synthèse de la méthode d'analyse selon les étapes de Krippendorff (2019)</i>	133
Tableau 2	<i>Sondage sur la localisation</i>	135
Tableau 3	<i>Sondage sur l'âge des sugar babies</i>	135
Tableau 4	<i>Sondage sur la connaissance de leur vie secrète dans un couple</i>	136
Tableau 5	<i>Sondage sur les occupations des sugar babies</i>	136
Tableau 6	<i>Sondage sur la carrière des sugar babies</i>	137
Tableau 7	<i>Sondage sur les salaires des sugar babies</i>	137
Tableau 8	<i>Sondage sur l'âge des sugar daddies</i>	138
Tableau 9	<i>Sondage #2 sur l'âge des sugar daddies</i>	138
Tableau 10	<i>Sondage sur l'état marital des sugar daddies</i>	139
Tableau 11	<i>Sondage sur les motivations des sugar babies</i>	140
Tableau 12	<i>Sondage #2 sur les motivations des sugar babies</i>	140
Tableau 13	<i>Sondage sur la deuxième motivation des sugar babies</i>	141
Tableau 14	<i>Sondage sur la morphologie des sugar daddies.....</i>	141
Tableau 15	<i>Sondage sur le revenu minimum des sugar daddies</i>	142
Tableau 16	<i>Sondage #2 sur le revenu minimum des sugar daddies</i>	142
Tableau 17	<i>Sondage sur le nombre de rendez-vous avant intimité.....</i>	143
Tableau 18	<i>Sondage sur l'appréciation des relations sexuelles</i>	143

Liste des figures

Figure 1	<i>Processus d'échantillonnage</i>	43
Figure 2	<i>Schéma du déroulement</i>	144

Liste des sigles et abréviations

SD : *Sugar daddy*

SB : *Sugar baby*

SA : Seeking Arrangement

BDSM : Bondage, Domination, Soumission, Sadomasochisme

POT : Partenaire potentiel

PPM : Pay per meet

SR : Sugar relationship

M&G: Meet and greet

Sugar Bowl / bol : Réfère au sugar lifestyle en incluant ceux qui y participent

PnD / P&D : pump et dump

SGF/SBF : Sugar girlfriend/boyfriend - Partenaires qui évoluent vers une relation plus profonde et plus traditionnelle, tout en conservant des éléments du *sugar dating*

Vanilla relationship: Une relation romantique qui suit les normes et les attentes traditionnelles sans l'aspect financier caractéristique d'une de relation *sugar dating*. Cela signifie que dans une relation vanille, les partenaires ne s'attendent pas à recevoir de soutien financier, de cadeaux ou d'autres avantages matériels en échange de leur compagnie ou d'intimité. Les interactions et les attentes au sein d'une relation vanille sont généralement axées sur l'amour, l'affection, et/ou le partenariat, plutôt que sur des transactions ou des accords mutuellement bénéfiques d'ordre matériel ou financier.

Whale: Un *sugar daddy* très riche (*wealthy*) et/ou généreux.

Sugaring: verbe qui décrit la participation à la culture.

Aux féministes.

« Il ne faut pas boucler la boucle. Il faut reprendre en main, ensemble, le fil de notre histoire et la maîtrise de notre condition. » (Bertrand, 1979, p.220)

Remerciements

Avant toute chose, je tiens à remercier Frédéric Ouellet. Ta confiance, ton accompagnement et ton soutien dans l'évolution de mes idées de projet ont été des piliers fondamentaux. Avoir eu l'opportunité de t'avoir comme directeur a été un grand privilège. Tu as été un mentor exceptionnel et tes rétroactions ont été des plus précieuses et éducatives.

Un immense merci à ma famille pour leur soutien, leur écoute, leur amour et leurs encouragements constants dans mes études. Sans vous, je ne serais pas où je suis actuellement.

Un remerciement spécial à Tri, pour avoir été mon roc face à mes moments d'anxiété. Tu as été merveilleux, compréhensif, encourageant et bienveillant. Le meilleur des partenaires.

À Julie-Anne, pour ton écoute, ton empathie et ton soutien qui ont été essentiels à ce parcours. Chacune de nos rencontres m'a fait grandir.

À mes ami.es inestimables. Mes Chicago girls, merci d'avoir été là pour les matchas, les rires, le partage de vos rhumes et les soirées interminables pour fêter nos succès et oublier le stress. Vous êtes tellement précieuses et inspirantes. J'espère vous garder à mes côtés. À mes ami.e.s du DARC, merci d'avoir partagé cette étape et de nombreuses activités avec moi. Ça a rendu le processus beaucoup plus agréable et moins solitaire. Merci à Vic pour ces moments précieux partagés au Caravane Café ; tu as été un rayon de soleil. À mes 3 mousquetaires, pour toutes ces soirées où nous avons ri, pique-niqué et critiqué des films. Merci de rappeler sans cesse mon manque de savoir sur les cornichons. Et à mes précieuses amies qui m'accompagnent depuis le bac, merci d'être là.

Merci à l'École de criminologie et à tous ses professeurs qui ont contribué à mon cheminement. Un remerciement particulier à David pour ta motivation, pour toutes les opportunités offertes et pour m'avoir ouvert les portes de ton magnifique lab. Ta confiance et ton soutien ont été précieux. Merci aussi à Masarah, qui m'a écoutée, m'a enseigné l'importance de l'équilibre et a contribué à élargir mes intérêts multidisciplinaires.

Finalement, merci au Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et au Fonds de recherche du Québec - Société et Culture (FRQSC) pour leur précieux soutien financier.

Introduction

Le schéma binaire du genre nous mène à percevoir les femmes et les hommes comme des êtres fondamentalement distincts, soit par leur biologie ou par leurs idéologies (Wade et Marx Ferree, 2019). Les femmes aiment le rose, les hommes le bleu. Elles recherchent l'amour, alors qu'eux cherchent des relations sexuelles. Les femmes sont perçues comme émotionnelles et sensibles, tandis que les hommes sont vus comme rationnels et logiques. Elles sont les gardiennes du foyer et responsables de l'éducation des enfants, tandis qu'eux sont vus comme les pourvoyeurs, souvent moins impliqués dans les tâches domestiques et parentales. Elles sont passives et soumises et eux dominants et autoritaires. Elles sont perçues comme moins ambitieuses, satisfaites des rôles secondaires, alors qu'eux sont considérés comme des leaders naturels, visant des postes de pouvoir. Les femmes sont souvent objectifiées, jugées sur leur apparence, tandis que les hommes sont perçus comme des acteurs, valorisés pour leurs compétences. Elles font des dépenses impulsives, alors qu'eux sont plus réfléchis et meilleurs gestionnaires financiers. Elles ont besoin de protection et de soutien, ils sont indépendants et protecteurs (Stammler Jaliff et Drew, 2023). Bref, nous évaluons et comparons constamment les comportements individuels à ces idées préconçues, ce qui renforce l'idée d'une séparation nette et d'une hiérarchie entre les genres : les femmes inférieures, les hommes supérieurs (Wade et Marx Ferree, 2019). Les interactions sociales entre les femmes et les hommes sont donc profondément influencées par ces structures, stéréotypes et normes genrées. Puisqu'il est souvent plus simple de se conformer aux normes de genre que de les contester, nous adhérons à ces rôles renforçant ainsi ces stéréotypes binaires (Wade et Marx Ferree, 2019). Cela perpétue l'idée que ces distinctions de genre sont naturelles et immuables.

Face à ces stéréotypes et aux attentes culturelles contradictoires, la réussite féminine semble souvent hors de portée : soit échouer en tant que femme, soit réussir en sacrifiant une partie de son pouvoir (Wade et Marx Ferree, 2019). Ces contraintes sont souvent amplifiées dans les relations traditionnelles, où les femmes sont chargées de gérer la charge mentale, le travail émotionnel (Edgell, 2023 ; Eek et Axmon, 2015), le travail esthétique (Elias et al., 2017), tout en devant garantir leur propre subsistance, le tout face à des inégalités salariales (Payscale, 2023). En conséquence, les femmes se trouvent désavantagées économiquement, socialement et sexuellement dans une société dominée par une hégémonie masculine (Wade et Marx Ferree, 2019).

L'ensemble des défis rencontrés par les femmes pourrait amener certaines à considérer des relations alternatives comme une réponse viable à ces oppressions ou en être une conséquence (Wade et Marx Ferree, 2019). L'exploration de modalités relationnelles non conventionnelles telles que le *sugar dating* s'avère donc particulièrement pertinente. Défini comme une relation où un homme plus âgé et aisé, le *sugar daddy*, compense financièrement une jeune femme attirante, la *sugar baby*, pour sa compagnie et intimité (Daly, 2017; Lenze, 2020; Recio, 2021), le *sugar dating*, bien que gagnant en intérêt scientifique ces dernières années (Ellis et al., 2022; Scull, 2022), demeure un domaine encore peu exploré dans la littérature académique, avec de nombreux aspects encore méconnus.

Ce mémoire propose d'analyser les discours des *sugar babies* afin de comprendre leur expérience dans le *sugar dating*. Il s'appuie sur une démarche qualitative par l'analyse de contenus d'un forum sous l'angle de la criminologie féministe. Ce domaine d'étude, axé sur les questions de genre, de crime et de justice pénale, adopte une perspective féministe, analysant l'impact des structures de pouvoir et des inégalités de genre sur la criminalité et la victimisation, ainsi que sur les réponses du système de justice pénale (Renzetti, 2013; Chesney-Lind, 2006; Dunbar Winsor, 2021; Stevenson et al., 2023). En explorant les expériences, perceptions et ressentis des *sugar babies*, cette approche fournit un éclairage unique, contestant les visions patriarcales traditionnelles sur le crime et la victimisation. La criminologie féministe offre des outils pour comprendre la situation spécifique des *sugar babies* en révélant comment ces femmes négocient leur autonomie, sécurité et bien-être au sein de ces dynamiques relationnelles. À cet effet, trois objectifs spécifiques guident cette recherche : (1) identifier les raisons qui poussent initialement les *sugar babies* vers ces relations et les facteurs qui les motivent à y rester ; (2) comprendre le déroulement un arrangement allant de la recherche d'un partenaire potentiel à la rupture de la relation (3) mettre en lumière les risques de victimisation.

Le premier chapitre offre une revue de littérature abordant les théories socioculturelles liées au choix des partenaires et introduit le *sugar dating*. Il met en évidence les lacunes de la littérature concernant la classification du *sugar dating* et les questions entourant la victimisation. La criminologie féministe, en tant que cadre théorique de cette recherche, y est également présentée. Le second chapitre décrit la méthodologie employée pour réaliser les objectifs de ce mémoire, mettant en avant une approche qualitative suivant la méthode systématique de Krippendorff (2019). Le troisième chapitre dévoile les résultats issus de l'analyse de contenu. Le quatrième chapitre propose une réflexion sur ces résultats. Finalement, ce travail se conclut par une mise en évidence des contributions de cette étude.

Chapitre 1 — Revue de la littérature

Ce mémoire se penche sur une forme spécifique de relation sociale, le *sugar dating*, et ce, à travers le prisme de la criminologie féministe, qui positionne le genre au cœur de l'analyse. Le *sugar dating* peut être défini comme une interaction où un *sugar daddy*, généralement un homme plus âgé et fortuné, offre un soutien financier à une *sugar baby*, typiquement une jeune femme attirante, en échange de différents niveaux de compagnie et d'intimité (Daly, 2017, Lenze, 2020, Recio, 2021). Dans cette optique, le chapitre suivant introduit la théorie de l'interdépendance sociale, qui dévoile les mécanismes des relations interpersonnelles et jette les bases de notre compréhension des interactions et interdépendances humaines dans un contexte social. Nous explorons ensuite deux théories relatives à la sélection d'un partenaire : théorie de l'échange et théorie des rôles sociaux. Celles-ci éclairent les critères, les mécanismes et les dynamiques en jeu lors de la formation d'une relation intime, tout en soulignant l'influence du système et des stéréotypes liés au genre. Confrontées à ces stéréotypes et à des attentes culturelles parfois contradictoires, les femmes voient souvent la réussite comme quelque chose d'insaisissable : il leur faut soit échouer en tant que femmes, soit réussir tout en sacrifiant une partie de leur pouvoir (Wade et Marx Ferree, 2019). En effet, les femmes engagent souvent une négociation avec le patriarcat afin d'assurer une certaine sécurité, échangeant intimité et tâches ménagères contre une sécurité financière (Wade et Marx Ferree, 2019). Cette réalité nous incite à explorer le phénomène spécifique du *sugar dating*. Nous présentons les limites de la littérature existante sur ce sujet, mettant en avant les aspects nécessitant davantage de recherches et de compréhension. Enfin, le chapitre se termine par la présentation de la problématique ayant guidé cette recherche.

1.1 — Interdépendance sociale

La théorie de l'interdépendance sociale est une approche sociologique essentielle qui met en lumière les interactions complexes et les influences mutuelles qui façonnent les dynamiques sociales (Deutsch, 1949 ; Johnson et Johnson, 2011 ; Reis et Arriaga, 2015). L'interdépendance sociale se produit lorsque les individus partagent des objectifs communs et que les résultats de chacun sont influencés par les actions des autres (Johnson et Johnson, 2001 ; Reis et Arriaga, 2015). En revanche, la dépendance sociale existe lorsque les résultats d'une personne sont affectés par les actions d'une autre personne de manière unidirectionnelle (Johnson et Johnson, 2001). À cet effet, deux types

d'interdépendance sociale sont reconnus : la coopération, où les individus travaillent ensemble pour atteindre des objectifs communs, et la compétition, où les individus travaillent les uns contre les autres pour atteindre un objectif que seuls l'un ou l'autre peuvent atteindre (Butera et Buchs, 2019 ; Johnson et Johnson, 2011 ; Reis et Arriaga, 2015). Les théoriciens examinent comment les individus perçoivent et évaluent les autres membres d'un groupe, comment ils s'adaptent à leurs attentes sociales et comment ils ajustent leur comportement en conséquence (Butera et Buchs, 2019).

Scanzoni et al. (1989) proposent que les individus entretiennent différentes relations, définies par des types d'interdépendance qui caractérisent leurs interactions. Ces interdépendances font référence aux activités partagées, aux statuts et aux échanges qui se produisent entre deux personnes (Scanzoni et Marsiglio, 1993). À cet effet, celles-ci peuvent être regroupées en quatre catégories : sexuelle, intrinsèque, extrinsèque et légale. D'abord, l'interdépendance sexuelle concerne les interactions et les échanges liés spécifiquement à la dimension sexuelle d'une relation (Scanzoni et al., 1989 ; Sprecher et Regan, 2002). Ensuite, l'interdépendance intrinsèque englobe les aspects liés à la dimension émotionnelle et psychologique d'une relation, tels que la confiance, l'intimité émotionnelle, le soutien, la communication, etc. (Scanzoni et al., 1989 ; Scanzoni, Marsiglio, 1993 ; Sprecher et Regan, 2002). L'interdépendance extrinsèque concerne les aspects pratiques et matériels d'une relation, comme le partage des dépenses, la contribution financière, l'aide mutuelle dans les tâches quotidiennes ou les services rendus à l'autre partenaire (Scanzoni et al., 1989 ; Scanzoni, Marsiglio, 1993 ; Sprecher et Regan, 2002). Enfin, l'interdépendance légale se réfère à la dimension juridique d'une relation, telle que le mariage et les unions de fait, qui confèrent certains droits comme les droits parentaux, les droits de propriété, etc. (Scanzoni, Marsiglio, 1993 ; Sprecher et Regan, 2002). Si l'on applique cette perspective, chaque type de relation implique une forme spécifique d'interdépendance, définissant les liens qui unissent les individus (Sprecher et Regan, 2002).

Les relations communautaires, en ligne et amicales reposent principalement sur une interdépendance intrinsèque. Dans les relations familiales, il y a une interdépendance intrinsèque impliquant des liens émotionnels, ainsi qu'une interdépendance extrinsèque fournissant des ressources matérielles et une dimension légale avec des droits et des responsabilités juridiques (Scanzoni, Marsiglio, 1993). Les interdépendances incluses dans les relations professionnelles peuvent varier par le secteur selon l'intimité et le type d'échange impliqué. Par exemple, dans les relations professionnelles entre travailleuses du sexe et clients, on retrouve généralement une

interdépendance sexuelle et extrinsèque tandis que dans les relations professionnelles entre un psychologue et son patient, on retrouve une interdépendance extrinsèque, intrinsèque et légale. Dans les relations amoureuses, l'ensemble des interdépendances peuvent être impliquées selon la phase de la relation : fréquentation, relations sexuelles occasionnelles, relations conjugales/maritales et séparées/divorcées (Sprecher et Regan, 2002). Les relations peuvent souvent se chevaucher, évoluer et changer avec le temps (Scanzoni et al., 1989).

Bien que cette théorie soit ancrée dans l'interaction sociale, elle ne suffit pas à expliquer la sélection d'un partenaire. C'est pourquoi il devient intéressant de la combiner avec d'autres théories. À cet effet, la théorie de l'interdépendance sociale agit en tant que théorie intermédiaire qui peut englober plusieurs microthéories dans un cadre unificateur (Johnson et Johnson, 2005).

1.2 — Sélection d'un partenaire

Les théories de l'échange s'intègrent bien à la théorie de l'interdépendance sociale. Selon celles-ci, les préférences en matière de sélection d'un partenaire peuvent s'expliquer par le désir de maximiser les interactions sociales et de créer un échange équitable (Karandashev, 2022 ; Regan, 2016 ; Stafford et Kuiper, 2021). Pour illustrer cette idée, Regan (2016) compare les relations humaines à un marché où les individus échangent leurs attributs personnels contre des attributs souhaitables d'une valeur équivalente chez un partenaire. Ces théories soutiennent que les individus ont conscience de leur valeur et de ce qu'ils peuvent offrir dans une relation, les incitant ainsi à chercher des partenaires similaires en termes de valeurs, d'attributs et d'intérêts. La théorie de l'échange social postule que les individus cherchent à maximiser les récompenses et à minimiser les coûts (Karandashev, 2022), tandis que la théorie de l'échange équitable postule que les individus cherchent un équilibre où les avantages et les ressources échangés sont perçus comme équitables (Regan, 2016). Selon ces théories, les individus sont également motivés à éviter les déséquilibres et les inégalités dans leurs relations, car cela peut entraîner de la frustration, de l'insatisfaction et éventuellement la fin de la relation (Regan, 2016). Alors que ces théories considèrent que les relations sont basées sur un système d'échange, une autre perspective met l'accent sur les rôles basés sur le genre.

Les théoriciens des rôles sociaux postulent que les individus développent des attentes concernant leur propre comportement et celui des autres sur la base des normes sociales et les normes de genre (Regan, 2016). Ainsi, pour bien saisir cette théorie, il est essentiel de comprendre les normes sociales et le système de genre. Les normes sociales font référence aux règles non écrites qui déterminent ce

qui est considéré comme un comportement normal et acceptable au sein d'un groupe de référence (Cislaghi et Heise, 2020). Ces normes sont internalisées par l'individu ; leurs croyances étant façonnées par leurs expériences de validation et de désapprobation. Elles sont perçues comme étant distinctes et parfois en opposition avec les attitudes personnelles. Ainsi, les individus peuvent souhaiter agir d'une certaine manière, mais se sentent poussés par la norme à faire le contraire. Les normes varient également selon les groupes, donc les individus adaptent leur comportement en fonction de ce qu'ils estiment être les attentes dans différents contextes (Cislaghi et Heise, 2020).

Le système de genre est, quant à lui, la structure sociétale, basée sur une catégorisation binaire du sexe, qui définit les rôles, comportements et attentes associés aux hommes et aux femmes (Ridgeway et Correll, 2004). Ce système est, entre autres, maintenu par la socialisation, les normes, les rôles et la hiérarchie basés sur le genre (Stammler Jaliff et Drew, 2023).

La socialisation de genre est le processus par lequel les individus apprennent et adoptent les comportements sociétaux attendus de leur genre. Dès l'enfance, les garçons sont orientés vers des comportements masculins et les filles vers des comportements féminins (Gabunia et Drew, 2023 ; Wade et Marx Ferree, 2019). Ces comportements sont dictés par les normes de genre. En opposition aux normes sociales qui sont internes à l'individu, les normes de genre sont profondément ancrées dans nos institutions et reproduites par les actions de chacun. Elles définissent, par exemple, que les hommes devraient être actifs, décisionnaires, indépendants et destinés à des rôles de leadership, tandis que les femmes devraient être empathiques, passives, dépendantes et confinées à des rôles de soutien (Stammler Jaliff et Drew, 2023). Ces normes de genre influencent directement les rôles que les individus adoptent dans la société. Ces rôles de genre définissent les responsabilités et comportements attendus (Baek, 2022). Par exemple, selon les normes, les décisions prises par les individus peuvent s'orienter vers leur carrière ou leur vie familiale (Brown et Diekman, 2010 ; Emma, 2019 ; Meeussen et al. 2022 ; Wade et Marx Ferree, 2019). En pratique, cela signifie que les hommes sont souvent encouragés à assumer le rôle de pourvoyeur, tandis que les femmes sont incitées à se consacrer aux soins de la famille. Ces normes et rôles renforcent des dynamiques de pouvoir souvent désavantageuses pour les femmes (Cislaghi et Heise, 2019 ; Stammler Jaliff et Drew, 2023). La hiérarchie de genre se réfère ainsi à la manière dont les différences et les inégalités basées sur le genre sont organisées et maintenues au sein d'une société. Dans de nombreuses sociétés, cette hiérarchie positionne les hommes comme étant supérieure ou ayant davantage de

pouvoir, de privilèges et de droits que les femmes (Ridgeway et Correll, 2004). En ce sens, notre société est caractérisée par ce qu'on pourrait appeler un patriarcat modifié. Ce concept réfère à la nature contradictoire de la société qui est caractérisée à la fois par un degré d'égalité formelle entre les sexes et par la persistance d'idées patriarcales (Wade et Marx Ferree, 2019). Ainsi, l'ensemble de ces éléments constitutifs du système de genre sont interreliés et vont influencer les aspects de nos vies comme nos occupations, nos comportements domestiques, notre éducation, nos prises de décision, la politique de même que nos choix de partenaires (Stammler Jaliff et Drew, 2023).

Dans cette optique, selon la théorie des rôles sociaux, les individus jouent différents rôles dans leur vie quotidienne en portant de nombreux masques comme celui d'ami, d'employeur ou de conjoint, et ils adaptent ces rôles en fonction des contextes spécifiques (Barber et Cordell, 2023). L'application des normes sociales a souvent été comparée à une forme de théâtre, car elle implique une entrée, une performance et une sortie, accompagnée de conditions et d'obligations (Barber et Cordell, 2023). Les théoriciens des rôles sociaux postulent que les individus développent des attentes concernant leur propre comportement et celui des autres en se basant sur les normes sociales liées aux genres (Regan, 2016). Historiquement, les hommes ont tendance à s'apparier avec des femmes qui correspondent à leurs normes de genre, incluant des caractéristiques telles que la chaleur émotionnelle, l'intimité, la coopération, le souci de l'apparence physique, etc. (Regan, 2016). En revanche, les femmes ont tendance à choisir des hommes avec des attributs traditionnellement masculins tels qu'un bon emploi, la richesse, l'ambition, l'assurance, etc. (Regan, 2016). Selon cette perspective, les caractéristiques considérées comme désirables chez un partenaire peuvent évoluer au fil du temps, en fonction des changements dans les rôles sociaux typiquement occupés par les hommes et les femmes (Regan, 2016). Ainsi, on observe l'influence à la fois des normes de genre et des normes sociales dans le choix d'un partenaire. Cette conformité aux normes va également influencer la dynamique de séduction.

Dynamique de séduction et conformité sexuelle

Les normes de genre dans la société peuvent entraîner une répartition distincte des rôles sexuels stéréotypés entre hommes et femmes : l'homme en tant que chasseur et la femme en tant que proie (Boisvert, 2017 ; Recio, 2021). Ces rôles placent l'homme dans la position de sujet et la femme dans la position d'objet où elles sont censées se laisser séduire tout en résistant aux avances (Boisvert, 2017 ; Poulin, 2009).

La subjectification des hommes implique que leur apparence physique n'est pas leur caractéristique distinctive principale ; leur apparence serait donc une condition ni nécessaire ni suffisante (Boisvert, 2017). En fait, l'entièreté de leur être est prise en compte : leur personnalité, leur humour, leurs possessions, leur intelligence, leur succès et leur pouvoir, éléments qui gagnent en valeur avec le temps. Par conséquent, les femmes doivent apprendre à connaître l'homme dans sa totalité pour saisir ce qui le différencie (Boisvert, 2017).

En revanche, l'objectification de masse correspond à l'attention démesurée que la société accorde au physique et à l'esthétique des femmes, les plaçant ainsi dans une position d'objet dans la dynamique de séduction (Boisvert, 2017 ; Heldman et Cahill, 2007 ; Heldman et Wade, 2010 ; Recio, 2021). Elles doivent prendre soin de leur physique et être belles, car leur corps définit qui elles sont en opposition à leur personnalité (Boisvert, 2017 ; Recio, 2021). Dans ce contexte, les femmes doivent d'abord correspondre aux normes de beauté pour susciter l'intérêt des hommes, pour ensuite peut-être être considérées comme des êtres à part entière (Boisvert, 2017). Ces normes de beauté sont associées à des signes de jeunesse (parfois même prépubères) et inatteignables. Elles sont dès lors incitées à investir financièrement, souvent lourdement, dans des produits et des interventions esthétiques, allant du maquillage aux chirurgies, pour conserver une apparence juvénile : absence de poils, minceur, hanche étroite, teint clair, blondeur, grands yeux disproportionnés, etc. (Boisvert, 2017 ; Poulin, 2009 ; Slater et al., 2012 ; Wade et Marx Ferree, 2019). On se retrouve donc devant l'archétype de la femme-enfant, dont la valeur sexuelle diminue avec l'âge, face à celui de l'homme comparable à un bon vin qui se bonifie avec le temps (Boisvert, 2017 ; Wade et Marx Ferree, 2019). Les préjugés sur l'âge renforcent ces rôles genrés : les hommes valorisent la jeunesse des femmes, associée à la soumission, tandis que les femmes recherchent chez les hommes une certaine maturité synonyme de stabilité (Boisvert, 2017). Ces idéaux relationnels sont façonnés par le sexisme, l'androcentrisme et la société patriarcale, qui promeuvent des rôles dominants et dominés dans les couples hétérosexuels (Eaton et Rose, 2011).

À l'échelle individuelle, il est possible de voir cette objectification comme une monnaie d'échange pouvant leur garantir une réussite économique et sociale (Recio, 2021 ; Wade et Marx Ferree, 2019). Comme l'a souligné Elias et al. (2017), « le néolibéralisme fait de nous tous des “entrepreneurs esthétiques” — pas seulement ceux qui sont mannequins ou travaillent dans la mode ou le design » (traduit librement). Toutefois, à l'échelle collective, l'objectification des femmes

renforce ces inégalités en accordant à leur apparence physique une importance disproportionnée comparée à celle des hommes (Boisvert, 2017 ; Frederickson et Roberts, 1997 ; Holland et Tiggerman, 2016)¹. Elle les déshumanise, les réduit à leur apparence physique, leur met des barrières professionnelles et légitime la violence envers celles-ci.

En somme, lorsque l'on intègre les théories de l'échange et les théories des rôles sociaux à la théorie de l'interdépendance sociale, on parvient à saisir la dynamique et la complexité des relations humaines sous un prisme plus complet et nuancé. Par exemple, selon Karandashev (2022), les relations peuvent être vues comme un jeu dans lequel les individus rivalisent les uns avec les autres en poursuivant un objectif de victoire, en suivant certaines règles. On peut distinguer des jeux d'amour, des jeux sexuels et des jeux relationnels (Karandashev, 2022). Dans cette perspective, on retrouve des concepts de la théorie de l'interdépendance sociale tels que la compétition et des notions de la théorie des rôles où chaque individu est tenu de respecter les normes associées à son genre, et de suivre des rôles genrés stéréotypés. On y retrouve également des concepts de la théorie de l'échange, où les individus cherchent à maximiser leur plaisir (par exemple, sur le plan sexuel) et minimiser leur risque de blessure (p.ex. en étant non sincère dans leurs sentiments). Ainsi, certains vont utiliser des techniques de manipulation, d'agression ou de coercition pour gagner au jeu (Karandashev, 2022).

Quoi qu'il en soit, ces attentes peuvent créer une asymétrie dans les comportements sexuels, avec les femmes plus enclines à se conformer aux attentes de leur partenaire sexuel, résultant de pressions sociales et culturelles ainsi que du désir de maintenir l'harmonie et la satisfaction dans la relation (Yabiku et Gager, 2009). En effet, face à cette réalité, les femmes tendent majoritairement à opter pour des adaptations qui leur garantiront un certain bien-être (Wade et Marx Ferree, 2019).

¹ Lili Boisvert mentionne qu'il est possible d'évaluer l'objectification à l'échelle collective, mais il est possible de tomber dans un paradoxe lorsqu'on le fait à l'échelle individuelle : « On pourrait être tenté d'affirmer qu'une danseuse nue est traitée en objet parce qu'elle expose son corps de façon à exciter un public, en échange d'argent. Mais si cette femme exerce ce métier selon un choix conscient et éclairé, qu'elle se sent bien et respectée dans ce travail, alors elle n'est pas objectifiée : elle exerce son libre arbitre. En disant le contraire, on tombe dans le paradoxe de lui dicter comment elle doit se sentir et se comporter en lui attribuant notre propre ressenti. On fait alors fi de ses émotions et de son expérience subjective. Autrement dit, on adopte la logique de l'objectification. On ne peut pas tirer des conclusions en évaluant à distance un échange entre des individus. Cela ne signifie pas que l'objectification de l'un par l'autre n'existe pas, mais il faut s'intéresser à la façon dont la personne en jeu, celle qui reçoit la demande sexuelle, la perçoit. L'objectification n'est pertinente à analyser qu'à distance que lorsqu'elle concerne un groupe par rapport à un autre et que les dynamiques deviennent systémiques. » (Boisvert, 2017)

Accords négociés avec le patriarcat modifié

Wade et Marx Ferree (2019) soulignent que face au sexisme, à la subordination et à l'androcentrisme, les femmes adoptent trois types accords négociés pour optimiser leur autonomie, leur sécurité et leur bien-être. *L'emphasized femininity* implique d'intensifier leur féminité « orienté vers l'accommodement des intérêts et désirs des hommes » pour obtenir sa protection et son soutien [traduction libre] (Wade et Marx Ferree, 2019). Elles peuvent, par exemple, adopter le rôle respecté de mère au foyer, échangeant des tâches ménagères contre un soutien financier, ou prendre un rôle plus controversé, tel que celui de potiches (*gold diggers*) ou femme trophée (*trophy wife*), échangeant son apparence et intimité pour un mode de vie luxueux. Dans les deux cas, elles renforcent le statut de l'homme par leur rôle et leur position reste précaire, dépendant de la volonté de ce dernier. *L'emphatic sameness* fait référence à la stratégie où les femmes vont minimiser leur féminité afin d'être un des hommes (*one of the guys*) (Wade et Marx Ferree, 2019). En adoptant une perspective androcentrique, elles cherchent à échapper aux préjugés sexistes. Cependant, cette approche peut renforcer l'idée que la féminité est de moindre valeur, ce qui nuit à l'autonomisation (*empowerment*) collective des femmes. Finalement, le *gender equivocation* fait référence à la capacité des femmes à alterner entre ces deux stratégies selon les contextes (Wade et Marx Ferree, 2019). Ainsi, la réussite féminine semble souvent hors de portée : soit échouer en tant que femme, soit réussir en sacrifiant une partie de son pouvoir (Wade et Marx Ferree, 2019).

Dans ce contexte, l'ensemble des défis rencontrés par les femmes ainsi que leurs rôles de genre pourraient amener certaines à considérer le *sugar dating* comme une réponse viable à ces oppressions ou en être une conséquence.

1.3 — Le sugar dating

Le *sugar dating* est un phénomène qui s'est démocratisé avec l'avènement des sites de rencontres en ligne, facilitant l'accès à la sugar culture (Cordero, 2015 ; Miller, 2011 ; Gunnarsson et Strid, 2021 ; Upadhyay, 2021). Les chercheurs définissent le *sugar dating* comme une relation mutuellement bénéfique où un *sugar daddy* accepte de compenser financièrement une *sugar baby* par de l'argent ou des cadeaux en échange de différents degrés de compagnonnage et d'intimité (Daly, 2017 ; DeSoto, 2018 ; Lenze, 2020 ; Miller, 2011 ; Nayar, 2017). Plus rarement, les rôles de genre peuvent être inversés, où une femme plus âgée et fortunée (*sugar mommy*) s'engage dans un arrangement avec un homme (*sugar puppy*) (Daly, 2017). Un arrangement est la base de toute

relation entre une *sugar baby* et un *sugar daddy* : il correspond autant au contrat établi entre les deux parties qu'à l'ensemble de la relation (DeSoto, 2018). Le début d'un arrangement est très explicite : chaque personne dit d'ores et déjà ce qu'elle est prête à fournir et ce qu'elle s'attend à recevoir (DeSoto, 2018). La notion d'arrangement est fondamentale puisqu'elle met en avant l'aspect transactionnel du *sugar dating* : échange de services divers (compagnie, amitié, intimité) contre une rémunération (Reed, 2015). Dans ce contexte, le terme intimité est généralement utilisé pour parler de relations sexuelles.

Les *sugar daddies* y sont décrits comme des hommes plus âgés et accomplis, offrant des compensations financières telles que de l'argent, des cadeaux et des voyages pour combler les besoins et les désirs des *sugar babies* (Daly, 2017 ; Reed, 2015). Ils ont généralement des horaires occupés par leur carrière ou leur famille, cherchant donc à combler leur temps libre avec ces rencontres (DeSoto, 2018). Leurs motivations semblent être liées à des conflits relationnels dans leur vie personnelle (Miller, 2011), à l'insatisfaction sexuelle (Ellis et al., 2022), au besoin de validation (Reed, 2015), au désir d'avoir une partenaire qui représente physiquement leur succès (Beeson-Lynch, 2017) et à la simplicité (Miller, 2011). Bref, les deux parties recherchent une connexion, de la compagnie et de l'intimité dans ces arrangements (DeSoto, 2018).

En revanche, les *sugar babies* sont décrites comme étant des femmes correspondant aux standards de beauté occidentaux, âgées de 21 à 27 ans, bien instruites, étudiantes aux études postsecondaires et capables d'entretenir une relation intéressante (Nayar, 2017; Daly, 2017). Celles-ci seraient principalement motivées par l'appât du gain pour subvenir à leur besoin et payer leurs frais de scolarité (Andersen et Things, 2021 ; Cheung et al., 2016 ; Gunnarsson et Strid, 2021 ; Hoss et Blokland, 2018 ; Lenze, 2020 ; Miller, 2011 ; Murphy, 2016 ; Nayar, 2017 ; Recio, 2022 ; Reed, 2015 ; Scull, 2022 ; Travis Bland, 2019 ; Upadhyay, 2021). Cet appât du gain leur permettait une plus grande flexibilité (Balint, 2021 ; Beeson-Lynch, 2017 ; Lenze, 2020 ; Murphy, 2016 ; Recio, 2022) pour pouvoir, entre autres, se concentrer dans leurs études (Scull, 2022). Elles seraient également attirées par le plaisir (Recio, 2021), la sexualité (Andersen et Things, 2021 ; Beeson-Lynch, 2017 ; Cheung et al., 2016) et l'amour (Cheung et al., 2016 ; Hoss et Blokland, 2018).

Celles-ci peuvent être rémunérées de deux façons : par des attentions particulières (*pampering*) ou par paiement (Gunnarsson et Strid, 2021). Les attentions particulières concernent la prise en charge des dépenses, les cadeaux, les activités et le soutien (Gunnarsson et Strid, 2021). En ce qui concerne

le paiement, on observe généralement deux types d'arrangements. D'abord, les PPM (*pay per meet*), où la *sugar baby* est compensée en fonction du nombre de rendez-vous avec son *sugar daddy* et ensuite l'allocation mensuelle (*monthly allowance*), où la *sugar baby* reçoit un montant d'argent par mois, indépendamment du nombre de rencontres. En 2017, il était généralement recommandé que les montants des PPM se situent entre 300 et 500 \$ USD et que les allocations soient entre 3000 et 4000 \$ USD. Quoi qu'il en soit, les *sugar babies* doivent négocier un montant suffisamment élevé afin de s'assurer que l'ensemble des coûts soit couvert par le *sugar daddy*. (Upadhyay, 2021).

La majorité des relations entre une *sugar baby* et un *sugar daddy* débute par un contact en ligne (Cordero, 2015; Desoto, 2018 ; Gunnarsson et Strid, 2021), notamment sur le site de rencontre le plus populaire dédié à ce phénomène — Seeking Arrangement (aujourd'hui appelé Seeking ou SA) — fondé en 2006. La manière dont le *sugar dating* y a été dépeint sur ce site change selon les années.

De manière générale, le fondateur de Seeking, Brandon Wade, mentionne que le *sugar dating* consiste en des arrangements mutuellement bénéfiques où un soutien financier, professionnel ou autre est échangé contre de l'intimité, de la compagnie ou d'autres formes d'attention (Gunnarsson, 2022 ; Gunnarsson et Strid, 2021). En 2015, Seeking Arrangement mettait en avant le fait qu'il y avait huit *sugar babies* pour un *sugar daddy* et que les relations étaient sans attaches, redéfinissant ainsi les attentes d'une relation (Reed, 2015). Suite à des controverses, Seeking Arrangement a finalement changé son approche en éliminant toute référence à la confidentialité, aux arrangements à court terme ou aux attentes sexuelles (Reed, 2015).

En 2023, le site compte plus de 40 millions de membres répartis dans 130 pays (Seeking, 2023). Désormais présenté comme un site de rencontre luxueux pour les membres de 18 ans et plus, il met l'accent sur le concept de « *Dating Up* ». Cela implique de trouver des rendez-vous et de créer des relations authentiques en ayant des profils honnêtes, en comprenant ce que l'on recherche dans une relation et ce que l'on peut offrir (Seeking, 2023). Le but est de chercher un partenaire qui représente leurs qualités et attributs préférés, tout en étant conscient de leurs propres désirs et attentes afin de susciter de l'attraction et l'admiration. Ainsi, il est souligné que « *Dating Up* » crée des relations satisfaisantes qui encouragent la croissance, l'autonomisation et le développement mutuel. Le site insiste sur le fait que chaque individu a des besoins et des intérêts différents et que tout le monde cherche quelque chose de mieux, que ce soit des expériences de luxe, des moments de détente ou des promenades romantiques (Seeking, 2023).

Seeking soutient que les arrangements mutuellement bénéfiques seraient une réponse appropriée à l'hypergamie. Ils définissent l'hypergamie comme l'action de se marier avec une personne d'une classe ou d'une caste supérieure : « L'hypergamie est le terme que les scientifiques sociaux utilisent pour désigner le phénomène des femmes privilégiant la richesse ou le statut social dans la sélection d'un partenaire. L'hypergamie est communément appelée échange ou mariage vers le haut. » [traduction libre] (Seeking, 2023). Selon eux, les femmes seraient attirées par les hommes ayant du succès en raison d'adaptations évolutives et d'apprentissage social : (1) les hommes dans des positions socialement avantageuses seraient mieux placés pour produire une progéniture prospère et (2) les femmes préféreraient les hommes aisés en raison des inégalités sociales fondées sur le sexe. Essentiellement, les femmes développeraient une préférence envers les hommes de statut supérieur parce qu'elles évoluent dans un environnement social où elles ont peu d'opportunités d'ascension (Seeking, 2023). Du côté des hommes, il est mentionné que celui-ci a tendance à choisir une femme en accordant une grande importance à l'attractivité physique, mais cette tendance ne serait pas de l'hypergamie. Le site précise même que « même si certains peuvent considérer qu'un homme qui opte pour une relation avec une femme hypergame est exploité, cette hypothèse est erronée. L'homme en question peut sélectionner un partenaire conforme à ses préférences, car il possède des caractéristiques attrayantes » [traduction libre] (Seeking, 2023). Dans la littérature, l'hypergamie désigne un modèle matrimonial où la femme, en général, choisit d'épouser un homme de statut supérieur afin d'améliorer le sien, sans que cela diminue pour autant celui de l'homme. Ce phénomène est ancré dans une structure patriarcale, où le statut des enfants est souvent défini par celui du père. Les femmes, en retour, peuvent compenser leur position sociale moindre par leur beauté (Almås et al. 2019, Van den Berghe, 1960).

En somme, des nuances notables émergent entre les descriptions du *sugar dating* fournies par les chercheurs et celles présentées par Seeking. Même au sein de Seeking, la terminologie employée pour décrire ce type de relation a varié au fil des années. Fondamentalement, le *sugar dating* est présenté comme une pratique de rencontres en ligne où des arrangements, mutuellement bénéfiques, sont noués entre les *sugar babies* et les *sugar daddies*. Ce type d'arrangement implique un soutien financier en échange d'intimité, de compagnie et d'autres formes d'attention. Bref, outre le manque de littérature académique sur le phénomène, il y a une difficulté à définir ce qui est considéré comme du *sugar dating* étant donné que différents termes, implications et significations sont employés d'une étude à l'autre et dans les médias (Gunnarsson et Strid, 2021 ; Recio, 2021).

De manière générale, le terme *sugar* est un argot de *sweeten* qui est souvent utilisé comme un euphémisme pour désigner de l'argent (Daly, 2017). Cependant, ce terme est davantage utilisé dans les pays du nord (par exemple, Daly, 2017 ; Gunnarsson et Strid, 2021 ; Gunnarsson, 2022 ; Miller, 2011 ; Motyl, 2012 ; Nayar, 2017). Des pratiques similaires au *sugar dating* sont parfois nommées relations *sugar daddy*, notamment en Afrique, ou *compensated dating* en Europe de l'Est. Même lorsque les chercheurs utilisent le même terme, il y a des désaccords sur sa signification, ou du moins, ses implications (Gunnarsson et Strid, 2021). D'une part, la nature du *sugar dating* est dépeinte de plusieurs manières, allant du travail du sexe, une relation sentimentale ou un entre-deux. Ensuite, le *sugar dating* est représenté de façon ambivalente dans les médias, balançant entre un mode de vie sophistiqué et un mode de vie déviant. Enfin, même au sein des théories féministes, les perspectives concernant le *sugar dating* peuvent varier.

Visions ambivalentes de la nature du *sugar dating*

D'abord, penchons-nous sur la manière dont la nature du *sugar dating* est dépeinte. Plusieurs études sur le *sugar dating* ont exploré ses liens, ressemblances et différences avec la marchandisation d'activités sexuelles (Motyl, 2013; Gunnarsson et Strid, 2021). Carlson Law Firm (2022) mentionne que le *sugar dating* se situe sur le même continuum que la prostitution et la traite des êtres humains. Nayar (2016) le décrit comme une intensification du service où les travailleuses du sexe proposent de se comporter comme une petite amie (*girlfriend experience*), recherchant à imiter l'intimité émotionnelle d'une relation tout en apportant satisfaction sexuelle aux clients. Motyl (2013) et Cheung et al. (2016) soutiennent que le *sugar dating* est une évolution de la prostitution ou une manière de la rendre plus accessible, considérant cela comme un euphémisme. Une juge canadienne a même souligné que le *sugar dating* est « de la prostitution qui ne dévoile pas son nom » (Perron, 2021).

D'autres perçoivent le *sugar dating* comme faisant partie de l'industrie du sexe, mais utilisant des méthodes indirectes ou moins explicites (Balint, 2021 ; Gunnarsson et Strid, 2022). Les méthodes directes font référence aux services sexuels fournis directement en échange d'une compensation, tels que l'escorting, le strip-tease, la prostitution de rue, etc. (Balint, 2021). En revanche, les méthodes indirectes incluent des formes d'activités sexuelles qui ne sont pas explicitement sexuelles, mais qui impliquent un certain niveau d'intimité ou de compagnonnage intime en échange d'une compensation (Balint, 2021). Ainsi, Balint (2021) considère le *sugar dating* comme du travail sexuel direct en raison de la présence potentielle d'intimité sexuelle, mais dont les membres utilisent des

méthodes indirectes pour rechercher et établir des arrangements avec des partenaires, ce qui le distingue des formes plus traditionnelles du travail du sexe. Quant à elles, Gunnarsson et Strid (2022) soutiennent que l'attrait central du *sugar dating* est qu'il offre une promesse de réciprocité dans une plus grande mesure que les formes plus explicites de services sexuels. Ensuite, Cheung et al. (2016) précisent que le *sugar dating* (ici appelé *compensated dating*) se différencie de la prostitution traditionnelle où les services sexuels sont offerts de manière plus directe et transactionnelle, puisque les membres mentionnent que les rencontres sont volontaires et qu'ils peuvent décider librement de fournir des services sexuels lors de la rencontre. Finalement, Lenze (2020) soutient que le *sugar dating* n'est pas du travail du sexe, mais que les deux activités se croisent et s'entremêlent.

Gunnarsson et Strid (2021), Scull (2020) ainsi que Motyl (2013) mettent l'accent sur la variété des pratiques, certaines s'apparentant davantage à la marchandisation d'activités sexuelles et laissant le *sugar dating* dans une zone grise. Scull (2020) soutient que bien que certaines activités du *sugar dating* puissent être légalement considérées comme de la prostitution, ce n'est pas le cas pour la majorité des participants et des activités. Il énumère cinq arguments pour appuyer cette affirmation : (1) les arrangements ne comprennent pas tous des relations sexuelles, (2) les arrangements mettent l'accent sur d'autres aspects en plus des relations sexuelles, telles que l'amitié, la camaraderie et l'amour, (3) il n'y a pas de paiement à l'acte, (4) les scripts entourant le *sugar dating* favorisent le développement de sentiments authentiques, et (5) il y a un plus grand attachement entre les parties que ce qui est généralement décrit dans la prostitution. Également, Motyl (2013) souligne que le compagnonnage rémunéré est légal et socialement accepté dans certains cas, tels que le gardiennage d'enfants et les thérapeutes, mais que lorsque l'intimité sexuelle est échangée contre une rémunération, cela s'apparente à de la prostitution (Gunnarsson et Strid, 2021 ; Motyl, 2013). Ainsi, selon les activités, le *sugar dating* pourrait être considéré comme de la prostitution ou non.

D'autres recherches antérieures ont mis en évidence que le *sugar dating* partage certaines caractéristiques à la fois avec les rencontres amoureuses traditionnelles et la prostitution (Cordero, 2015 ; Miller, 2011). Néanmoins, la distinction entre le *sugar dating* et le travail sexuel direct réside dans son aspect transactionnel explicite, où la compensation monétaire joue un rôle essentiel dans la relation (Kirkeby et al., 2021 ; Scull, 2020). À cet effet, le *sugar dating* peut être situé à l'intersection du travail du sexe, du rendez-vous avec compensation et de la culture de la liaison éphémère (*hooking*), en fonction des expériences, des comportements et de l'intimité dans la relation (Upadhyay, 2021). En

effet, il est mentionné que toutes relations impliquent une forme de transaction, y compris les rencontres traditionnelles et les mariages (Gunnarsson et Strid, 2021 ; Upadhyay, 2021).

Recio (2021) propose que le *sugar dating* soit une forme de *sexual labour*, un concept qui s'appuie sur le *caring labour*. Ce dernier se réfère à la quantité d'efforts physiques, mentaux et sociaux déployés pour prodiguer des soins, que ce soit dans le domaine privé (rôle d'épouse, de mère) ou dans la sphère publique (travail social, infirmière) (Cloutier et Tremblay-Fournier, 2018). Les théories féministes du *care* considèrent que ces comportements de soin, qu'ils soient motivés par l'affection ou le sens des responsabilités envers autrui, sont du *caring labour*, indépendamment du caractère rémunéré (Folbre, 1995 ; Leuenberger, 2005). Bien que le *sugar dating* implique une forme de monétisation des relations intimes, Recio (2021) souligne qu'il diffère du travail sexuel traditionnel. Certaines femmes interrogées, qui ont été à la fois travailleuses du sexe et *sugar babies*, perçoivent le *sugar dating* et le travail sexuel comme deux catégories distinctes, tandis que d'autres se considèrent uniquement comme des *sugar babies* et ne considèrent pas le *sugar dating* comme un emploi (Recio, 2021). Cependant, les *sugar babies* mettent en œuvre des efforts soutenus pour maintenir leur apparence physique, faire preuve d'autodiscipline et fournir des services sexuels et émotionnels afin de satisfaire leur *sugar daddy* (Recio, 2021). Par conséquent, Recio (2021) suggère de considérer le *sugar dating* comme une forme de *sexual labour*, où les sphères émotionnelle, sexuelle et étudiante s'entrelacent, plutôt que comme du travail sexuel traditionnel.

Finalement, Ellis et al. (2022) notent que certaines recherches ont comparé le *sugar dating* à des mariages hétérosexuels en raison de motivations et de rôles similaires entre les partenaires. Le *sugar dating* se distingue d'une transaction commerciale en raison de sa nature relationnelle, où les *sugar daddies* investissent financièrement pour combler les besoins émotionnels et intimes de leurs partenaires en leur offrant une compensation monétaire (Daly, 2017). Cette forme de relation vise une connexion authentique et mutuellement bénéfique, plutôt que de se réduire à un échange de services sexuels. Les *sugar babies* ne seraient pas uniquement motivées par des problèmes financiers, certaines cherchant plutôt un support supplémentaire et des expériences (Daly, 2017).

Bref, il ne semble pas y avoir de consensus sur la nature de ces activités. Selon les études, le *sugar dating* peut être considéré comme du travail du sexe, une relation ou un entre-deux. Au-delà de ces débats, le *sugar dating* est représenté dans les médias de façon ambivalente, oscillant entre le un mode de vie sophistiqué et un mode de vie déviant.

Visions ambivalentes du *sugar dating* dans les médias

Avec plus de 2,2 milliards de clics sur *#sugarbaby* sur TikTok (Reyes, 2022 ; TikTok, 2022), plusieurs jeunes femmes découvrent le *sugar dating* par l'entremise de témoignages, de conseils et par l'exhibition de leurs gains. Le style de vie associé au *sugar dating* y est peint comme sophistiqué ; des cadeaux extravagants, des voyages dans le monde entier et une allocation pour vivre une vie de luxe sans relation sexuelle ni même rencontrer leur *sugar daddy* (Harbron, 2022). Bref, un style de vie avec beaucoup d'avantages et peu inconvénients (Harbron, 2022 ; Scull, 2021 ; Sidani, 2023) où les femmes pourraient obtenir de l'argent rapidement et facilement.

En revanche, la couverture du *sugar dating* dans les médias traditionnels fait davantage l'objet de controverse et de critique (Beeson-Lynch, 2017 ; Wong-O'Connor, 2022), bien que de nombreux récits présentent le *sugar dating* positivement (Scull, 2022). En fait, les *sugar babies* seraient davantage cible de condamnation publique que les *sugar daddies* (Beeson-Lynch, 2017) puisqu'elles transgresseraient leur script sexuel. Ainsi, l'idée que les *sugar daddies* paient de jeunes femmes afin de remplir leurs besoins émotionnels et sexuels ne sortirait pas de leur rôle de genre : il est attendu que les hommes aient un plus grand désir sexuel (Beeson-Lynch, 2017) et qu'ils aient un intérêt économique (Reyes, 2022). Or, les femmes transgresseraient leur rôle en demandant une compensation financière en échange de ses services (Beeson-Lynch, 2017 ; Reyes, 2022). Les divergences d'opinions ne se retrouvent pas uniquement dans les médias ; même au sein des théories féministes, les perspectives sur le *sugar dating* peuvent varier.

Visions ambivalentes du *sugar dating* selon les perspectives féministes

Effectivement, les perspectives diffèrent d'une théorie féministe à une autre. Selon le féminisme radical, le cadre du *sugar dating* serait perçu comme une forme d'exploitation liée à une inégalité de pouvoir (Lam, 2020; Cordero, 2015). Cette perspective suggère que le *sugar dating* reflète une société où les hommes (*sugar daddies*), possèdent une domination sur les femmes (*sugar babies*) (Lam, 2020; Cordero, 2015). Contraintes économiquement, certaines femmes pourraient être incitées à mobiliser leur capital érotique et sexuel (Recio, 2021). Les féministes radicales s'interrogent alors sur la véritable autonomie des choix de ces femmes face à cette dominance. Cette perspective soulève des inquiétudes quant à la vulnérabilité des *sugar babies* face aux situations de harcèlement, d'agression sexuelle, de manipulation financière et au trafic sexuel et met en avant les inégalités de genre et l'exploitation des femmes (Carlson Law Firm, 2022).

Les post-féministes valorisent la notion de choix, d'autonomisation et de liberté sexuelle (Recio, 2021). Elles considèrent les femmes comme des sujets actifs, capables de décisions éclairées (Cordero, 2015; Nayar, 2017). Ces idées s'alignent sur des idéologies néolibérales où les individus sont vus comme des auto-entrepreneurs responsables de leur destin, accentuant la méritocratie (Recio, 2021). Ce discours néolibéral est d'autant plus renforcé par l'idéologie où le succès est attribué à l'individu et non aux conditions économiques, sociales, culturelles et politiques dans lesquelles il évolue (*self-made man*) (García et al. 2023). Ainsi, le *sugar dating* pourrait s'inscrire dans cette dynamique où les *sugar babies*, conscientes de leur objectification, choisissent d'exploiter ou de contrôler leur sexualité pour en bénéficier économiquement (Recio, 2021).

Il existe également des points de vue intermédiaires sur le *sugar dating*. Bien que certaines femmes le voient comme un choix autonome, d'autres considèrent que leur décision est influencée par des facteurs socio-économiques et culturels. Par exemple, Ellis et al. (2022) remettent en question si l'utilisation de l'érotisme confère un pouvoir autonome pour le plaisir personnel, l'autonomie sexuelle et le gain financier, ou si elle est plutôt utilisée pour satisfaire les désirs des hommes. Cet assujettissement des femmes face à leur sexualité serait appris et perpétué par la socialisation à travers différentes institutions et phénomènes tels que la pornographie, l'hétérosexualité, les médias et les normes de beauté (Recio, 2021). Cela peut influencer leur perception d'elles-mêmes et leur comportement, y compris leur implication dans le *sugar dating* (Recio, 2021).

Malgré ces divergences dans les perspectives, il y a un certain accord parmi les chercheurs selon lequel les femmes impliquées dans le *sugar dating* font face à une stigmatisation sociale (Ellis et al. 2022, Lenze, 2020 ; Scull, 2021). Cette stigmatisation peut conduire de nombreuses *sugar babies* à cacher leurs activités et leurs relations (Lenze, 2020 ; Daly, 2017 ; Wong-O'Connor, 2019), les rendant, par le fait même, vulnérables à certains dangers et victimisations.

Risques et dangers

Le phénomène du *sugar dating*, de plus en plus popularisé et normalisé sur des plateformes comme TikTok, soulève des inquiétudes, notamment par sa présentation potentiellement embellie et trompeuse. Harbron (2022) souligne que cette popularisation pourrait conduire de nombreuses femmes à sous-estimer les implications réelles de ce mode de vie. Ces femmes pourraient, entre autres, ne pas anticiper la nécessité de fournir des comportements de soins, d'intimité et de dévouement. En parallèle, la structure du *sugar dating*, basé sur un déséquilibre de pouvoir, est

préoccupante pour Carlson Law Firm (2022). Le besoin financier des *sugar babies* pourrait créer une dynamique où le *sugar daddy* détient le contrôle, ce qui peut conduire à différentes formes de manipulation et d'exploitation (Carlson Law Firm, 2022 ; Wong-O'Connor, 2019). En fait, comme le mentionnent Upadhyay (2021) et Recio (2021), il peut être difficile pour les *sugar babies* d'établir leur autonomie et leur pouvoir dans la négociation, puisque le *sugar daddy* détient le pouvoir économique. L'opinion de la juge Compagnone semble aller dans la même direction : « on peut certainement craindre pour les jeunes femmes vulnérables qui pourraient être tentées de participer à un tel système vu l'attrait financier [...] » (Perron, 2021).

Cela dit, l'essor du consumérisme (Recio, 2021 ; Sidani, 2023) combiné aux normes sociales et aux oppressions systémiques envers les femmes peut créer un environnement favorisant à la fois l'intérêt des femmes pour le *sugar dating* et leur victimisation. Puisque les femmes sont défavorisées sur les plans économique, social et sexuel, plusieurs d'entre elles pourraient voir le *sugar dating* comme une réponse viable à ces oppressions ou en être une conséquence (p.ex. Wade et Marx Ferree, 2019). Paradoxalement, la violence envers les femmes découle également des rapports de force historiquement inégaux entre les sexes. Cette violence agirait à titre de mécanisme de contrôle et de domination qui entraînerait la subordination des femmes aux hommes (Dobash et Dobash, 2017 ; Gouvernement du Québec, 2023 ; Mshweshwe, 2020 ; Secrétariat à la condition féminine, 2022 ; Wade et Marx Ferree, 2019).

Cette domination est, entre autres, caractérisée par l'hégémonie masculine qui réfère à un type de performance ou dominance masculine idéalisée tant par les hommes que les femmes et qui sert à justifier et naturaliser l'inégalité entre les sexes (Wade et Marx Ferree, 2019). Dans ce système socioculturel, la domination masculine est exercée dans tous les secteurs de la société, incluant la politique, la justice, le commerce, l'éducation, la science et la culture (Bertrand, 1979 ; 1990). Cette domination renforce et entretient une culture où les droits et voix des femmes sont souvent relégués au second plan. Dans ce contexte, la violence envers les femmes est souvent entourée d'une culture du silence où les agresseurs jouissent d'une impunité (UNFPA, 2017). En effet, certains comportements masculins stéréotypés sont encouragés dans les médias et au sein de la culture populaire, tels qu'être compétitif, exercer le contrôle, manquer de patience, faire preuve d'agressivité et multiplier les conquêtes sexuelles, tandis que d'autres mauvais comportements, tels

que le harcèlement sexuel, sont souvent excusés par le fameux « les hommes seront des hommes » (*boys will be boys*) (Wade et Marx Ferree, 2019, p.138).

Il n'est donc pas rare de voir la femme être accusée de sa victimisation, soit par ses comportements, par la négligence de sa propre protection (Jhally et Kilbourne, 2010 ; Wade et Marx Ferree, 2019) ou encore parce qu'elle ne suit pas son rôle de genre traditionnel (Abrams et al., 2003 ; Lenze, 2020 ; Stewart et al., 1996 ; Masser et al., 2010 ; Miller et Schwartz, 1995). La minimisation de leur agression et l'invalidation de leur expérience peuvent entraîner une victimisation secondaire et une marginalisation, ce qui peut avoir des conséquences néfastes sur leur santé mentale (Sprinkle et al., 2017). Par exemple, certains intervenants pourraient adopter une approche qui stigmatise les femmes en les traitant d'une manière comparable à la façon dont sont souvent perçues les personnes se livrant à la prostitution, les faisant ainsi se sentir honteuses et dévalorisées (Andersen et Thing, 2021). Ces stigmates et discriminations pourraient dissuader certaines *sugar babies* de signaler leur victimisation (Lenze, 2020). L'ambiguïté du *sugar dating*, se situant entre relation traditionnelle et travail du sexe, peut empêcher certaines victimes d'avoir accès à une aide adéquate. Faute de ressources adaptées, elles pourraient internaliser la culpabilité et s'isoler (Lenze, 2020), renforçant ainsi leur vulnérabilité.

Pourtant, peu d'études se sont penchées directement sur les risques de victimisation dans le *sugar dating*. Souvent, les chercheurs infèrent les risques observés chez les travailleuses du sexe pour les appliquer aux *sugar babies*. Lenze (2020) liste ces dangers : enjeux de santé, de sécurité, de protection juridique et une potentielle dépendance au travail du sexe qui peuvent rendre difficile l'arrêt. Leurs entretiens corroborent ensuite plusieurs de ces risques : les *sugar babies* peuvent vivre une stigmatisation sociale, être identifiées comme travailleuse du sexe, vivre des dommages virtuels liés à la vie privée, des préjudices financiers liés au fait d'être « trop gentille » pour exiger un paiement, des arnaques, de l'épuisement émotionnel, du racisme et des crimes violents allant du meurtre au viol. En parallèle, Ellis et al. (2022) ont étudié les mesures de sécurité adoptées par ces dernières, sans se pencher en profondeur sur les dangers associés. Parmi ces mesures, on retrouve des méthodes pour assurer la sécurité physique, émotionnelle, financière, sexuelle et la discrétion. En résumé, la gravité de cette situation est exacerbée par le manque d'études approfondies sur le sujet. Il semble donc pertinent d'examiner la question du genre et de la victimisation.

1.4 — Criminologie féministe comme cadre théorique

La criminologie féministe est un domaine d'étude qui s'intéresse aux questions de genre, de crime et de justice pénale d'une perspective féministe (Renzetti, 2013). Cette approche examine comment les structures de pouvoir et les inégalités de genre influencent les comportements criminels, la victimisation et les réponses du système de justice pénale (Chesney-Lind, 2006 ; Dunbar Winsor, 2021 ; Renzetti, 2013 ; Stevenson et al. 2023). La criminologie féministe ne forme pas un courant homogène, mais est plutôt basée sur des courants féministes libéral, radical, marxiste, socialiste, post-moderne et intersectionnel (Renzetti, 2013 ; Stevenson et al. 2023). Chacune des différentes écoles de pensée féministes a sa propre manière d'aborder les questions de criminalité et de victimisation. Par exemple, la criminologie féministe libérale se concentre sur l'égalité des droits et d'accès aux opportunités et cherche à comprendre pourquoi les femmes sont moins impliquées dans la criminalité que les hommes (Renzetti, 2013 ; Stevenson et al. 2023). La criminologie féministe radicale, quant à elle, examine les structures patriarcales et la manière dont elles contribuent à la criminalité féminine et à la victimisation (Dunbar Winsor, 2021 ; Renzetti, 2013 ; Stevenson et al. 2023). La criminologie féministe marxiste se concentre sur la manière dont le capitalisme et les structures socio-économiques oppressives contribuent à la criminalité et à la victimisation des femmes (Renzetti, 2013 ; Stevenson et al. 2023). Enfin, l'approche intersectionnelle considère que les différentes formes d'oppression (comme le sexe, la race, la classe, etc.) se chevauchent et interagissent pour influencer la criminalité et la victimisation (Renzetti, 2013 ; Stevenson et al. 2023). Bien que leur manière d'aborder ces aspects puisse différer, ces approches féministes ont en commun de placer le genre au centre du discours (Renzetti, 2013 ; Stevenson et al. 2023).

La criminologie féministe pour étudier l'expérience des *sugar babies* offre une perspective unique qui remet en question les vues traditionnelles patriarcales sur le crime et la victimisation. Elle cherche à comprendre comment les dynamiques de genre et de pouvoir se croisent avec les comportements criminels, la victimisation et les réponses de la société au crime. La criminologie féministe peut aider à comprendre leur situation spécifique en mettant en lumière comment ces femmes négocient leur autonomie, leur sécurité et leur bien-être au sein de ces dynamiques relationnelles. Les *sugar babies* peuvent être vues à la fois comme des agents actifs (en tirant parti de leurs « atouts » dans une transaction mutuellement bénéfique) et comme des victimes (exploitées dans un système qui privilégie les hommes plus âgés et plus riches). En examinant les

interdépendances impliquées, les rôles de genre et les dynamiques de pouvoir, la criminologie féministe permettra une compréhension approfondie de ce phénomène.

1.5 — Problématique

En raison de la publicité positive dont ce phénomène fait l'objet sur les réseaux sociaux (Harbron, 2022 ; Reyes, 2022 ; Lucas, 2022), plusieurs mettent en garde contre le fait que certaines jeunes femmes pourraient s'engager dans ces relations avec de fausses attentes et sans prendre les précautions nécessaires pour leur sécurité (Harbron, 2022 ; Sidani, 2023 ; Scull, 2022). La stigmatisation sociale entourant ce phénomène mène de nombreuses *sugar babies* à cacher leurs activités et leurs relations (Beeson-Lynch, 2017 ; Lenze, 2020 ; Daly, 2017 ; Wong-O'Connor, 2022), les exposant potentiellement à des risques de victimisation accrus et compliquant l'accès à cette population pour la recherche.

Malgré quelques études exploratoires, la compréhension de l'expérience des *sugar babies* quant au déroulement de leurs relations, à leurs motivations et aux risques de victimisation reste limitée. Le *sugar dating* étant un sujet relativement nouveau, sous-étudié et controversé dans la littérature (Cheung et al. 2016 ; Ellis et al., 2022 ; Reed, 2015), les chercheurs se sont principalement tournés vers l'analyse des sites de rencontre (p.ex. Daly, 2017 ; DeSoto, 2018 ; Lenze, 2020 ; Motyl, 2013) afin de pallier la difficulté de recrutement. Or, la fiabilité de ces données peut être contestée à plusieurs égards. En raison de la nature du site, il est possible que la diversité de contenu soit limitée. En ce sens, ces études ont principalement examiné les aspects superficiels du *sugar dating* tels que les profils des utilisateurs, les caractéristiques des arrangements, tout en négligeant la manière dont les *sugar babies* se définissent et s'identifient. Or, pour comprendre pleinement l'expérience des *sugar babies*, il est essentiel d'explorer leurs perspectives, leurs motivations, leurs expériences et la dynamique de ces relations de manière approfondie. Par conséquent, malgré un intérêt scientifique croissant pour le phénomène ces dernières années (Ellis et al., 2022 ; Scull, 2022), le *sugar dating* reste un sujet relativement nouveau dans la littérature scientifique où plusieurs de ses aspects restent encore méconnus.

Pour combler cette lacune, il appert pertinent de recueillir des informations auprès des *sugar babies* elles-mêmes. Dans cette optique, ce mémoire vise à analyser les discours présents sur un forum populaire en adoptant une perspective de criminologie féministe. Cette approche vise à rapporter l'expérience du *sugar dating* telle que vécue par les *sugar babies*. Afin d'atteindre l'objectif de cette

étude, trois objectifs spécifiques ont été établis : (1) identifier les raisons qui poussent initialement les *sugar babies* vers ces relations et les facteurs qui les motivent à y rester ; (2) comprendre comment se déroule un arrangement allant de la recherche d'un partenaire potentiel à la rupture de la relation (3) mettre en lumière les risques de victimisation. Étant donné la nécessité pour elles de maintenir la discrétion en raison de la stigmatisation sociale associée à cette pratique, les forums en ligne offrent des espaces privilégiés où les *sugar babies* peuvent discuter librement de leurs expériences, partager des conseils et trouver du soutien (Daly, 2017 ; Ellis et al., 2022 ; Nayar, 2016 ; Upadhyay, 2021). Ces plateformes offrent donc un accès précieux aux expériences subjectives des *sugar babies*, permettant ainsi une exploration approfondie et nuancée de leurs vécus. Cette approche qualitative permet de mettre en lumière les réalités complexes et diversifiées du *sugar dating*, tout en permettant une compréhension plus complète des dynamiques et des enjeux inhérents à cette pratique.

Chapitre 2 — Méthodologie

Ce chapitre présente les stratégies méthodologiques de ce mémoire. Dans un premier temps, la justification du choix d'une méthodologie qualitative est abordée. Ensuite, l'intérêt de réaliser une analyse de contenu sur un forum dédié au *sugar dating* est expliqué. Enfin, la méthode d'analyse de contenu systématique de Krippendorff est appliquée aux objectifs de l'étude, avec une description détaillée de la collecte des données et des caractéristiques de l'échantillon.

2.1 — Méthode de recherche

Le *sugar dating* est un phénomène qui a été peu étudié à ce jour, justifiant ainsi une approche exploratoire axée sur la compréhension afin de découvrir des aspects encore méconnus du *sugar dating*. Le *sugar dating* est un phénomène complexe où la perception des activités et des expériences vécues varie grandement parmi les acteurs. Dans ce contexte, l'accès aux expériences subjectives des *sugar babies* permet une exploration détaillée et nuancée des motivations des participants, de leurs attentes envers leur partenaire, des modalités de leur arrangement, de leurs émotions et de leur perception de leur relation. La recherche qualitative nous a permis de mieux comprendre les facteurs qui influencent, selon elles, leur engagement, leur satisfaction, ainsi que leur expérience de victimisation et leurs méthodes de protection mises en place. Par conséquent, l'approche qualitative est préférée au quantitatif pour une compréhension approfondie des phénomènes (Creswell et Creswell, 2018 ; Merriam et Tisdell, 2015), ce qui correspond parfaitement aux objectifs de cette recherche.

2.2 — Analyse de contenu - Utilisation de forum

Dans ce projet, nous privilégions l'analyse de contenu en examinant les publications d'un forum afin d'étudier le phénomène du *sugar dating*. L'analyse de contenu requiert des données textuelles pouvant provenir de diverses sources, notamment d'un environnement dynamique où les membres interagissent par le biais de textes. Cette méthode d'analyse et d'interprétation de données textuelles consiste à extraire les éléments importants et à les structurer (Krippendorff, 2019). Cette méthode a largement été utilisée dans les recherches en sciences sociales puisque l'analyse des données textuelles permet, entre autres, de mieux comprendre les expériences, les perspectives et les besoins des participants (Bond et al. 2019). Son utilisation présente également plusieurs aspects

positifs ; elle permet notamment d'accéder à des données existantes ce qui facilite en quelque sorte la collecte de données. Effectivement, dans le cadre de recherche scientifique, l'accès et le recrutement des acteurs du *sugar dating* s'avèrent difficiles, ce pour quoi des analyses de contenu ont souvent été privilégiées (p.ex. Daly, 2017 ; DeSoto, 2018 ; Lenze, 2020 ; Motyl, 2013).

Lorsque l'on considère leur peur d'être stigmatisée (Andersen et Thing, 2021), leur activité cachée de leur proche (Upadhyay, 2021), l'accès difficile aux acteurs (Lenze 2020) et la démocratisation du phénomène par internet (Cordero, 2015), l'étude de l'expérience des *sugar babies* à l'aide d'une méthode qualitative basée sur l'analyse des expériences rapportées sur des forums peut être particulièrement pertinente. Effectivement, de nombreuses *sugar babies* gardent leurs activités et leurs relations secrètes (Cordero, 2015 ; Hoss et Blokland, 2018 ; Recio, 2021 ; Scull, 2022 ; Upadhyay, 2021). À cet effet, plusieurs d'entre elles se tournent vers les forums pour discuter de leurs activités, de leurs expériences et pour obtenir conseil (p.ex. Daly, 2017 ; Ellis et al. 2022 ; Nayar, 2017 ; Upadhyay, 2021). Ces forums offrent un espace propice à la divulgation d'informations au sein d'une communauté stigmatisée et difficile d'accès (Leitão, 2021 ; Holtz et al. 2012 ; Smith et al. 2017 ; Walker et al., 2018) grâce à l'anonymat (Ellis et al. 2022 ; Leitão, 2021 ; Lenzy, 2020) et au sentiment de communauté (Thelwall, 2008). Également, les données recueillies sur ces forums sont plus authentiques et naturelles puisque le chercheur ne peut influencer les participants (Holtz et al. 2012 ; Smith et al. 2017 ; Walker et al., 2018). Par conséquent, l'analyse de contenu d'un forum permet, dans ce contexte-ci, d'avoir accès à un grand nombre d'individus qui partagent des intérêts et des activités communes (Guo et Saxton, 2014 ; Leitão, 2021 ; Thelwall, 2008) et provenant de partout à travers le monde (Smith et al. 2017). Elle permet également d'accéder à une population autrement difficile à atteindre (Leitão, 2021 ; Walker et al., 2018) et à des conversations qui divulguent des histoires qui ont pu être traumatisantes pour certaines, évitant ainsi de potentielles victimisations secondaires.

2.3 — Provenance des données

Suite à l'approbation éthique du projet (numéro du certificat éthique : 2023-4241), plusieurs mesures ont été mises en place afin de respecter au mieux les règlements du forum et la vie privée des utilisateurs. Dans un premier temps, le nom spécifique du forum n'est pas divulgué afin de préserver l'anonymat des participants et éviter de révéler des informations sensibles concernant le forum lui-même (The British Psychological society, 2021 ; Townsent et Wallace). Dans un

deuxième temps, nous avons procédé à la lecture de la politique de la confidentialité, la politique d'accès à l'API et les conditions d'utilisation de l'API afin de nous assurer que nous n'entravions aucun règlement. Ensuite, les publications ont été identifiées par un pseudoanonymes (c-à-d que les pseudo-identifiant du forum ont été modifiés), traduites et légèrement modifiées afin qu'il ne soit pas possible avec certitude de les retrouver par recherche inversée sur Google (The British Psychological society, 2021 ; Townsend et Wallace, 2016). Ainsi, les pseudonymes associés aux témoignages dans cette étude sont fictifs, les publications ne pourront donc pas être reliées à des profils ou des identifiants. Également, les profils des utilisateurs contiennent très peu d'informations : pseudo-identifiant, points, jour où l'utilisateur a rejoint le site et adhésion à certaines communautés ou discussion. Le courriel et le nom de l'individu n'y sont pas divulgués. Donc, dans l'éventualité où le commentaire pourrait être lié à un utilisateur, leur réelle identité serait tout de même conservée.

Dans ce contexte, le forum étudié a été créé il y a environ 10 ans. En date du 5 octobre 2022, il comptait plus de 150 000 membres, 83 000 publications et 960 000 commentaires, ce qui en fait l'un des forums de discussion les plus populaires sur ce phénomène. Ce forum a été choisi en raison de sa popularité croissante au fil du temps et de son aspect public (c-à-d. que son analyse ne requière pas d'inscription). Pour référence, ce forum attire entre 5 000 et 7 000 nouveaux abonnés tous les deux mois depuis 2017. Bien que les fils de discussion et les commentaires étudiés ne soient pas toujours contextualisés, nous croyons que ce forum offre un contenu plus neutre que les sites et les forums de rencontre dédiés au *sugar dating*. Puisque la plateforme étudiée n'est pas dédiée à la recherche de partenaire, les expériences négatives et les motivations à sortir de la *sugar culture* peuvent, en théorie, être abordées plus librement que sur les sites de rencontre. Effectivement, la perception des individus peut varier en fonction de leur situation : s'ils sont encore à la recherche d'un arrangement, s'ils en ont trouvé un satisfaisant ou s'ils ont décidé de ne plus être dans ce type de relation. Les publications recensées sur le forum permettent donc d'accéder facilement et rapidement à un grand nombre d'expériences et de points de vue variés de *sugar babies*. Cela permet d'aborder des aspects du *sugar dating* encore méconnus et de comparer les résultats avec les études antérieures ayant analysé les sites de rencontre.

Caractéristiques des acteurs sur le forum

Plusieurs sondages publiés sur ce forum ont permis de recenser leurs caractéristiques, notamment leur localisation géographique, leur état civil, leur âge, leurs occupations et leurs revenus, tant du côté des *sugar babies* que des *sugar daddies*. Il convient de noter que les sondages sur ce forum ne sont pas représentatifs de l'ensemble de la population étudiée, mais peuvent donner une indication des tendances générales des individus présents sur ce forum. Selon ces sondages, les *sugar babies* et les *sugar daddies* se retrouvent partout à travers le monde, mais il semble que la plupart des membres se trouvent en Amérique du Nord (Annexe B – Tableau 2).

Sugar babies

D'abord, les *sugar babies* sont majoritairement âgées entre 20 et 29 ans. Toutefois, il existe des *sugar babies* de tout âge ; bien que la proportion semble mince, plusieurs *sugar babies* ont plus de 40 ans (Annexe B – Tableau 3). Concernant leur état marital, un peu moins de la moitié a mentionné être en couple ou mariée (Annexe B – Tableau 4).

Les *sugar babies* présentes sur ce forum semblent avoir des occupations extérieures au *sugar dating* qui se divisent en trois catégories : étudiantes (avec ou sans emploi), employées (temps plein ou temps partiel) et au soin de leur enfant à temps plein (Annexe B – Tableau 5). D'abord, le nombre de *sugar babies* encore aux études et celles sur le marché du travail sont sensiblement semblables et la majorité des étudiantes possèdent également un emploi, soit à temps plein ou à temps partiel. Les domaines d'emploi et d'études des *sugar babies* sont variés. Plusieurs ont mentionné travailler ou étudié dans des domaines historiquement à prédominance féminine comme le domaine de la santé (infirmière, psychologie, criminologie, etc), du soin, de l'enseignement, de l'esthétique, de la vente et des services, des arts et lettres. Quelques-unes ont également mentionné des domaines historiquement à prédominance masculine comme le domaine des affaires, des sciences et de la technologie (Gouvernement du Québec - Secrétariat à la condition féminine, 2022) (Annexe B – Tableau 6). Le revenu annuel se situe majoritairement entre 0 et 75 000 \$ en dehors du *sugar dating*, mais plusieurs *sugar babies* gagnent plus de 75 000 \$ et quelques-unes dépassent 100 000 \$ (Annexe B – Tableau 7).

Sugar daddies

La majorité des *sugar daddies* a déclaré avoir entre 30 et 59 ans (Annexe B – Tableau 8 et Tableau 9) et environ la moitié est mariée (Annexe B – Tableau 10). Ceux-ci ont mentionné en commentaire

travailler dans l'industrie de la technologie, de la finance, de l'immobilier, du milieu académique, du droit, de la santé et dans des postes de direction. À noter que, contrairement aux *sugar babies*, tous les *sugar daddies* dans le milieu de la santé étaient médecins, dentistes, spécialistes ou propriétaires de clinique. Les commentaires indiquent des salaires annuels allant de 100 000 \$ à plusieurs millions. Toutefois, il est important de souligner que bon nombre d'entre eux ont également mentionné investir dans l'immobilier et la bourse, en plus de leur occupation principale. Par conséquent, la seule prise en compte de leur salaire annuel ne donne pas une image complète de leur richesse, car certains peuvent avoir des actifs importants tout en disposant de liquidités limitées, et vice-versa.

2.4 — Méthode systématique d'analyse de contenu de Krippendorff

Lorsqu'une rigueur méthodologique est appliquée, les données provenant d'un forum peuvent être utiles notamment pour comprendre les expériences, les perceptions et les besoins des membres de la communauté (Bond et al. 2019 ; Smith et al. 2017). À cet effet, la section suivante présente une méthode systématique pour l'analyse de contenu. Cette méthode, proposée par Krippendorff (2004 ; 2013 ; 2019), offre une approche structurée, systématique, rigoureuse et reproductible permettant d'analyser de manière qualitative des données textuelles. Il s'agit d'une des méthodes les plus utilisées pour l'analyse de contenu en raison de son caractère systématique et de sa validité scientifique (Giannantonio, 2010). Elle fournit un cadre clair qui comprend 6 étapes : (1) la préparation des données, (2) la sélection de l'unité d'analyse, (3) l'élaboration d'un système de codage, (4) le codage des données (5) le calcul de la fiabilité et (6) l'analyse des résultats. En documentant le processus selon ces étapes, il devient plus facile pour les chercheurs de reproduire les analyses et de vérifier les résultats (Elo et Kyngäs. 2008 ; Krippendorff, 2019, Neuendorf, 2016). Un tableau récapitulatif est disponible à l'Annexe A.

Selon la méthode de Krippendorff (2019), la 1^{re} étape de toute étude empirique est la préparation des données. Cette étape consiste à collecter les données pertinentes, à les organiser et à les préparer pour l'analyse. Afin de comprendre la méthode de collecte et d'organisation, il est nécessaire de connaître la structure d'un forum. Un forum est un site de discussion en ligne où la structure est généralement similaire d'un site à un autre. Les sujets sont généralement divisés en sections ou sous-sections, où les membres du forum peuvent lancer des discussions en créant un message de départ (*starter-posting*). Cette discussion est appelée un fil de discussion (*thread*). Ensuite, les membres du forum peuvent répondre à ce fil de discussion en créant des commentaires (ou *posts*) (Holtz et al. 2012).

Les données de cette étude ont été collectées en utilisant un API sur Python². Cette API présente des caractéristiques importantes : elle nécessite une méthode de tri pour récupérer les fils de discussion en plus d'imposer une limite de 1000 fils de discussion à chaque demande d'extraction de données. Dans cette optique, le forum étudié offre différentes options de tri pour les fils de discussion, telles que par date et popularité. La popularité d'un fil de discussion correspond à son niveau d'engagement, c'est-à-dire le nombre d'interactions qu'il a générées. Étant donné les limitations de l'API, nous avons dû adopter une stratégie pour obtenir un échantillon représentatif. Nous avons choisi d'utiliser une combinaison de deux méthodes :

1. **Popularité** : Nous avons sélectionné les 500 fils de discussion les plus populaires pour identifier les thèmes principaux et les plus pertinents sur le forum.
2. **Sélection aléatoire** : Pour garantir une perspective diversifiée, nous avons également sélectionné 500 fils de discussion aléatoirement parmi ceux publiés entre 2017 et 2023. Pour cela, après avoir trié toutes les soumissions par date, nous avons employé le code suivant pour faire une sélection aléatoire : `random_submission = random.sample(submissions, k=500)`.

La combinaison de ces deux méthodes de tri nous a permis d'identifier les thèmes les plus discutés, pertinents et importants sur le forum, tout en nous assurant d'avoir une vision plus complète des expériences exprimées en considérant les membres moins actifs (Smedley et Coulson, 2021).

L'API nous a permis de collecter diverses informations, dont : le titre, le score, l'ID, l'URL, le nombre de commentaires, la date de création et le contenu du fil de discussion. Chaque fil est défini par une publication initiale qui possède : une date spécifique, un pseudo-identifiant (ID) et un titre (limité à 300 caractères). Le contenu de ces publications peut varier, incluant du texte, des liens URL, des codes, des listes, des citations, des tableaux, des images, des vidéos ou des résultats de sondage. Ces sondages informels réalisés par les participants du forum ont pour objectif de recueillir des opinions et des préférences, dans le but d'accroître l'interaction entre les membres sur le forum, de donner un aperçu des perspectives et des comportements des membres, ou simplement de satisfaire une curiosité personnelle de ces derniers. Les sondages sur ce forum peuvent présenter divers formats, incluant des questions à choix multiples (avec un maximum de

² À noter que pour des raisons de confidentialité et d'éthique, nous n'avons pas publié le code Python intégral que nous avons utilisé. Cependant, nous avons veillé à fournir suffisamment de détails pour que notre approche d'échantillonnage soit claire et transparente.

6 options) qui parfois sont accompagnés de questions ouvertes à répondre en commentaire. Les résultats de ces sondages peuvent être partagés à tous ou rester privés. Toutefois, lorsque les sondages sont encore actifs, c'est-à-dire lorsque les membres du forum peuvent encore y répondre, il est généralement impossible de voir les résultats sans y répondre. À cet effet, plusieurs sondages ont ajouté une option de réponse permettant de consulter les résultats sans apporter d'information. Après avoir extrait 1000 fils (500 basés sur la popularité et 500 choisis aléatoirement selon la date), nous avons défini des critères spécifiques pour affiner notre échantillon :

1. **Auteur du fil de discussion** : seuls les fils de discussion rédigés par des *sugar babies* ont été retenus. Ceux écrits par des *sugar daddies* (N=282) et des *sugar pups* (N=2) ont été exclus.
2. **Sondages** : Nous avons conservé 68 fils contenant des sondages, sans tenir compte de l'identité de l'auteur, afin d'enrichir et illustrer nos résultats. Il est possible de voir une brève mise en contexte (si disponible), les questions et les résultats de ces sondages aux annexes I, II, III et IV.
3. **Type de contenu** : Les fils de discussion ne contenant pas de texte (par exemple, une photo) ont été exclus afin de ne pas faire d'erreur d'interprétation (N=27).
4. **Pertinence du contenu** : Les fils de discussion ne fournissant aucune information pertinente (p.ex. ceux qui souhaitaient une bonne journée aux membres du forum) (N= 45) et les demandes d'évaluations de profil (N=38) ont été exclus.

Au total, 605 fils de discussion respectant les critères de sélection ont été conservés. Par la suite, une extraction manuelle des commentaires répondant à ces fils de discussion a été réalisée afin de pouvoir ajouter du contexte aux publications. Au total, 20 330 commentaires ont été colligés. Nous avons ensuite défini des critères spécifiques pour affiner notre échantillon de commentaires :

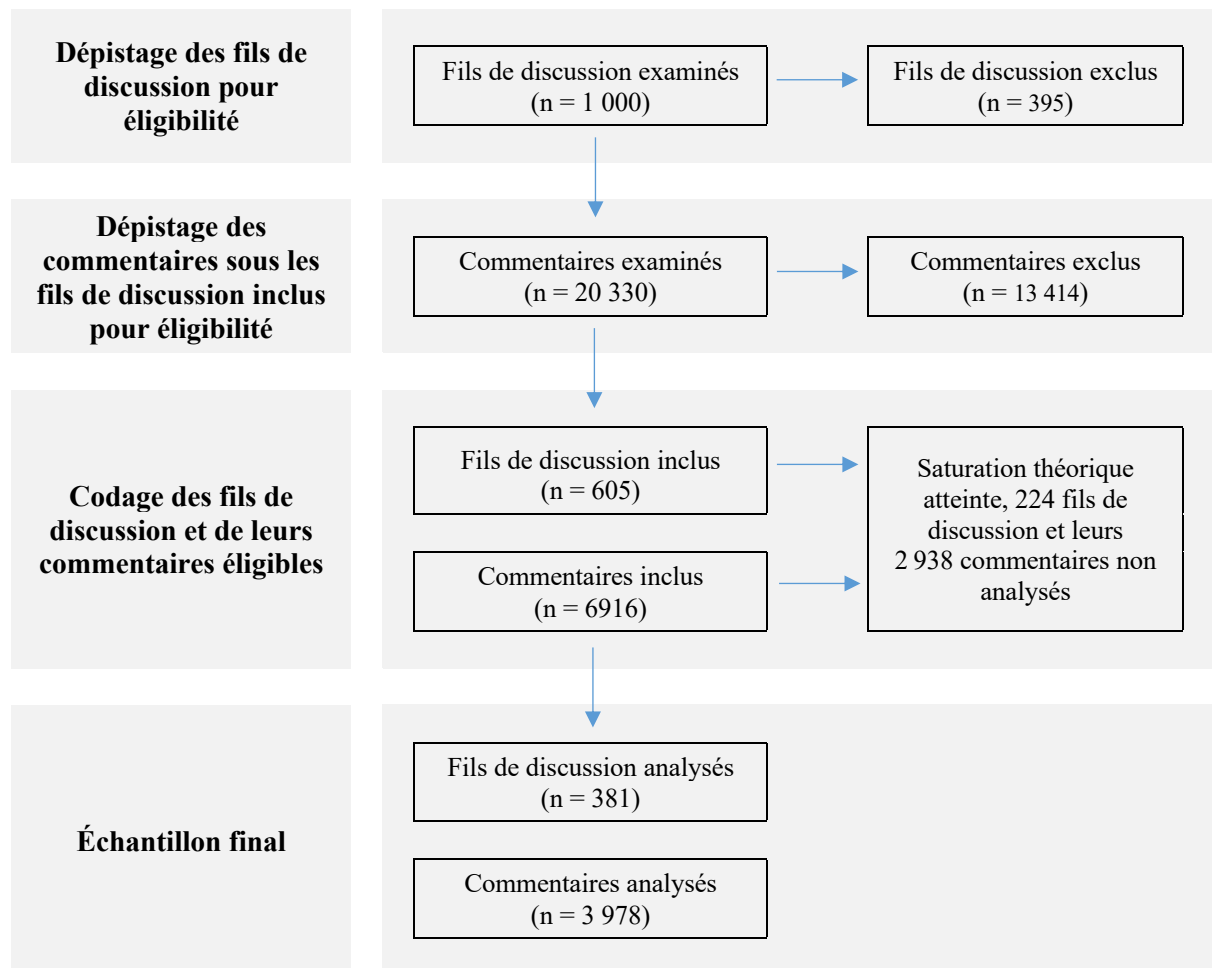
1. **Auteur du commentaire** : seuls les commentaires rédigés par des *sugar babies* ont été retenus. Ceux écrits par des *sugar daddies* (N=8 963) ont été exclus.
2. **Pertinence du contenu** : les commentaires ne fournissant aucune information pertinente (p.ex. Merci, émoticon, *spam*, insulte, etc.) ont été exclus (N= 4 451).

Après avoir trié les données selon nos critères d'inclusion et d'exclusion, nous avons analysé les fils de discussion et leurs commentaires jusqu'à atteindre la saturation théorique. Nous avons d'abord analysé les données afin que les principaux thèmes émergent. Ensuite, nous avons continué

l'analyse jusqu'à ce qu'aucune donnée supplémentaire ne soit nécessaire pour développer ces thèmes (Glaser et Strauss, 1967), c'est-à-dire jusqu'à ce qu'aucun nouveau thème ou nouvelle information n'émerge (Glaser, 1978). La saturation théorique a été atteinte après l'analyse de 381 fils de discussion et de leurs 3 978 commentaires. La figure 1 offre un aperçu simplifié du processus d'échantillonnage.

Figure 1

Processus d'échantillonnage



La 2^e étape de la méthode de Krippendorff (2019) consiste à définir l'unité d'analyse. Dans le cadre de cette étude, les données utilisées sont des unités narratives, c'est-à-dire une phrase, une partie de phrase, un paragraphe ou toute section de texte qui contient une histoire ou une description (Mayring, 2014 ; Riessman, 2008). Cette unité d'analyse permet de se concentrer sur les aspects

les plus pertinents des données pour répondre aux objectifs de recherche (Riessman, 2008). Également, dans ce contexte-ci, cette unité a permis de diviser les fils de discussion et les commentaires en plusieurs unités narratives afin d'extraire de multiples catégories distinctes.

La 3^e étape de Krippendorff (2019) est l'élaboration d'un système de catégorisation. Cette étape consiste à décider quels types d'informations seront extraits des données et à définir les catégories qui seront utilisées pour les coder. Les analyses qualitatives combinent fréquemment des éléments inductifs et déductifs sous une même étude afin de bénéficier de leurs avantages et pallier leurs limites (Braun et Clark, 2006 ; Fereday et Muir-Cochrane, 2006 ; Thomas, 2006 ; Vaismoradi, et al., 2013). Ainsi, nous avons opté pour des catégories qui ont été définies à partir des données elles-mêmes en usant de l'approche inductive, tout en empruntant des éléments de l'approche déductive, notamment en nous inspirant de la perspective de la criminologie féministe.

La 4^e étape est le codage des données (Krippendorff, 2019). Dans le cas de l'analyse de contenu, l'objectif est d'élaborer un système de codage qui permet de classifier les différentes unités narratives selon les catégories d'analyse identifiées à l'étape 3. Pour ce faire, un travail de description et de synthèse est réalisé afin de réduire le contenu. Dans le cadre de ce mémoire, nous avons procédé à la codification à l'aide du logiciel MAXQDA Plus 2022 semester. L'identification des thèmes peut se faire au niveau sémantique ou latent (Braun et Clark, 2006). D'une part, l'approche sémantique consiste à identifier les thèmes qui sont directement observables dans les données (Braun et Clark, 2006). Les éléments sémantiques sont extraits, puis regroupés en catégorie simplifiée afin de les hiérarchiser et de donner une vue d'ensemble (Negura, 2006 ; Nowell et al. 2017). D'autre part, le niveau latent implique d'aller au-delà de la sémantique en identifiant les idées, les hypothèses ou les idéologies sous-jacentes aux données (Braun et Clark, 2006). Cela requiert d'identifier les significations qui ne sont pas explicitement écrites dans le texte (Braun et Clark, 2006). Ainsi, l'identification des thèmes au niveau sémantique a permis de représenter de manière directe l'expérience des *sugar babies* tandis que l'identification des thèmes au niveau latent a permis de faire des liens avec la perspective de la criminologie féministe.

La 5^e étape de Krippendorff (2019) consiste à évaluer la fiabilité du codage. Puisqu'une seule personne a effectué le codage, cette évaluation peut être réalisée en revérifiant les codes pour s'assurer que la méthode de codage est cohérente, reproductible et appropriée. À cet effet, Mackey et Gass (2005) suggèrent de vérifier la fiabilité intracodeur en effectuant le codage des données à

deux périodes différentes, puis en les comparant. La fiabilité intracodeur désigne la capacité d'un évaluateur à attribuer le même code après une période définie (Mackey et Gass, 2005). Comme l'étude de Painczyk et al. (2018), 25 % des fils de discussion ont été recodés ; 95 fils de discussion (sur 381) ont été recodés au hasard 2 mois après le codage initial afin de les comparer. 5,26 % du second codage différait du codage initial. Ainsi, nous pouvons conclure que le codage est fiable. Le taux de différence entre les deux séries de codage a été calculé par la formule suivante :

$$\frac{\text{Nb de fils de discussion avec des différences entre les deux codages}}{\text{Nb total de fils de discussion recodés}} \times 100 = \frac{5}{95} \times 100 = 5,26\%$$

La 6^e étape consiste à analyser les données pour répondre aux objectifs de recherche (Krippendorff, 2019). Cette étape vise à vérifier les catégories identifiées à l'étape 4, interpréter les résultats du codage et tirer des conclusions. Chaque code est évalué afin d'être fusionné, séparé ou trier, puis identifié par un thème (Nowell et al. 2017). Cette interprétation peut s'effectuer, entre autres, selon deux paradigmes : l'essentialiste et le constructionniste. L'essentialisme implique la recherche de similitudes et de différences entre les occurrences pour identifier les caractéristiques communes de chaque thème (Braun et Clark, 2006). Cette approche suppose que les thèmes sont stables et représentent une réalité objective et universelle plutôt que d'être construite socialement et de dépendre du contexte (Braun et Clark, 2006). En ce sens, l'utilisation d'une approche constructionniste amène une interprétation plus flexible et nuancée en prenant compte de la diversité des expériences. Les thèmes seraient produits socialement plutôt qu'intrinsèques et varieraient en fonction des contextes et des perspectives individuelles (Braun et Clark, 2006). Dans le cadre de cette étude, l'utilisation d'une approche constructiviste est plus appropriée aux objectifs et acteurs étudiés. Elle a permis de considérer l'expérience des *sugar babies* comme une construction sociale influencée par les contextes socioculturels et les expériences individuelles des *sugar babies* telles que la culture, l'identité de genre et l'âge.

La codification des publications provenant du forum dédié au *sugar dating* a permis d'identifier trois thèmes principaux :

1. **Les motivations et les attentes des *sugar babies*** : le premier thème porte sur les motivations des *sugar babies* à s'initier et continuer dans le *sugar dating*, ainsi que les attentes face à leur activité et à leur partenaire. Une attention particulière a été accordée aux motivations relationnelles, aux émotions et aux récompenses. Ce thème est central pour

comprendre les relations entre les *sugar babies* et les *sugar daddies*. En explorant les différentes motivations des *sugar babies* à entrer et à continuer dans ce type de relation, ainsi que leurs attentes vis-à-vis leur partenaire, nous pourrions mieux comprendre les facteurs qui influencent selon elles leur engagement et leur satisfaction.

2. **Le déroulement** : Ce thème se concentre sur les différentes étapes de l'expérience du *sugar dating*, en mettant l'accent sur la recherche de partenaires et la négociation de l'arrangement qui constituent le cœur de cette activité. Une description chronologique des étapes sera réalisée : initiation, recherche de partenaire (méthodes, communication, meet and greet, négociation), arrangement, rupture et conséquences. Ce thème permet de mieux comprendre ce type de relation et d'identifier les vulnérabilités des *sugar babies*.
3. **Les risques de victimisation** : En raison des différentes vulnérabilités, les *sugar babies* sont à risque de victimisation visant leur intégrité financière, physique et psychologique. Ainsi, ce thème porte sur les facteurs de risque, les types de victimisation, la réaction face à la victimisation et les précautions.

2.5 — Limites méthodologiques

Cette étude doit être considérée avec ces limites méthodologiques. Tout d'abord, étant donné qu'elle est basée sur l'analyse d'un seul forum et n'est pas vérifiée par triangulation, il est impossible de généraliser les résultats à l'ensemble de la population. Bien que de nombreuses *sugar babies* se tournent vers les forums en ligne pour obtenir du soutien et partager leur expérience, il est important de reconnaître que tous les acteurs ne participent pas à ces discussions. De plus, il a été constaté dans la littérature que les utilisateurs en ligne sont souvent plus éduqués, ce qui peut introduire un biais dans les résultats (Andersson et Titov, 2014). Il est donc possible que certaines femmes appartenant à des groupes socio-économiques particuliers soient moins représentées dans cette étude. Par conséquent, les résultats obtenus peuvent ne pas être représentatifs de l'ensemble de la population de *sugar babies*. À noter qu'il est toutefois possible que les résultats fassent preuve d'une grande adaptabilité et s'appliquent à d'autres *sugar babies* et forums.

Ensuite, l'analyse d'un forum amène un manque d'information démographique et contextuelle (Smedley et Coulson, 2021). Les *sugar babies* ne divulguent pas l'ensemble de leurs informations personnelles, familiales, économiques et sociales ni l'intégralité de leurs expériences lorsqu'elles créent un fil de discussion ou répondent à un commentaire en ligne. Cependant, en lisant les

commentaires, il a été possible d'obtenir davantage d'informations et de contexte. En effet, les autres membres posent souvent des questions pour mieux comprendre la publication ou la situation de l'auteur, ce qui offre un éclairage supplémentaire pour l'étude. Il est important de noter que, du fait de l'absence de contact direct avec les auteurs et en raison de leur pseudoanonymat, il n'était pas possible de demander des spécifications supplémentaires ou de clarifier certains aspects. Par conséquent, certaines informations pertinentes peuvent ne pas être disponibles ou peuvent être incomplètes. Cette limitation doit être prise en compte lors de l'interprétation des résultats.

Les publications ne suivent pas non plus un fil conducteur clairement défini. Étant donné qu'il n'y avait pas de sujet prédéfini pour l'ensemble des publications, les *sugar babies* peuvent aborder différents sujets et partager leurs expériences individuelles selon leur choix. Par exemple, plusieurs *sugar babies* ont mentionné avoir vécu des expériences similaires dans les commentaires sous un fil de discussion spécifique. Cependant, il est possible que de nombreuses *sugar babies* n'aient pas vu cette publication, n'aient pas souhaité y participer ou aient préféré discuter d'autres aspects de la publication. Par conséquent, il est difficile, voire impossible, de déterminer l'ampleur exacte de certaines situations. Il convient donc de considérer ces résultats exploratoires comme une contribution initiale à la compréhension de l'expérience des *sugar babies*. Des recherches supplémentaires et une exploration plus approfondie sont nécessaires pour obtenir une image plus représentative de cette population.

Chapitre 3 — Résultats

Les principaux résultats obtenus à la suite de l'analyse de contenu du forum sont présentés dans ce chapitre. Dans un premier temps, les attentes et les motivations des *sugar babies* seront détaillées. Ensuite, les différentes étapes qui composent cet arrangement sont présentées, de l'immersion dans le *sugar dating* jusqu'à la fin définitive de la participation à ces activités. Finalement, ce chapitre conclut sur les risques et les expériences de victimisation des *sugar babies*.

3.1 — Motivations initiales et facteurs les motivant à y rester

Il est intéressant de noter que, bien que les motivations individuelles puissent évoluer et changer avec le temps, les raisons qui poussent initialement les *sugar babies* vers ces relations, ainsi que les facteurs qui les incitent à y rester, identifiés dans les témoignages, demeurent généralement les mêmes. Ainsi, cette section rapporte les motivations des femmes à se tourner vers le *sugar dating* et à continuer leur activité. Il est crucial de souligner que les perspectives et expériences rapportées ici ne sont pas nécessairement représentatives de la totalité de la pratique du *sugar dating*, mais plutôt des perceptions et des vécus de ceux qui choisissent de s'exprimer sur ces forums. En effet, les témoignages recueillis proviennent probablement d'une minorité et reflètent avant tout la perspective de l'acteur, et non la réalité exhaustive ou objective de cette pratique. Dans ce contexte, les résultats ont été organisés en fonction de leur récurrence, en débutant avec les motivations les plus souvent divulguées sur le forum. D'abord, il est question de leurs attentes face aux bénéfices financiers, puis de leur recherche de mentorat. Nous poursuivons en examinant les différentes motivations vis-à-vis les caractéristiques de ce type de relation. Finalement, nous concluons avec leur quête de sensations fortes et de plaisir.

Motivations financières

Sur le forum, les *sugar babies* ont grandement discuté de leurs attentes et leurs motivations quant aux bénéfices liés à ce mode de vie. Il importe de souligner que le terme *sugar* fait référence à l'aspect monétaire de la relation, où le *sugar daddy* offre un soutien financier, matériel ou un niveau de vie luxueux à la *sugar baby* (Daly, 2017). Ainsi, il n'est pas surprenant que la motivation principale des *sugar babies* à s'initier au *sugar dating* se trouve dans le gain monétaire qu'elle compte en retirer. Nous considérons tout ce qui est directement lié à l'argent ou indirectement lié à l'argent (comme les cadeaux et les expériences) comme une forme de bénéfice financier. Bien

qu'il soit généralement mentionné de manière plus subtile, le témoignage suivant soutient clairement et explicitement le fait que celles-ci ne seraient pas en relation avec leur *sugar daddy* si le soutien financier n'était pas présent.

Mais n'oubliez pas qu'un jour elle ne sera plus avec vous, que ce n'est pas permanent et qu'elle est avec vous pour son soutien financier. Elle ne sera pas avec vous si vous n'avez pas d'argent. C'est la vérité que tout le monde connaît ici. (GlitterGoddess)³

Les résultats de sondages maisons tirés du forum disponible à l'Annexe C — Tableaux 11 et 12 appuient et illustrent également le fait que les bénéfices monétaires soit la motivation principale à s'initier au *sugar dating* et à continuer leur activité tandis que les témoignages sur le forum mettent en évidence les avantages financiers que les *sugar babies* ont pu tirer du *sugar dating*. Elles ont souligné que ces relations leur ont permis de bénéficier d'une aide financière importante sous la forme de paiements par rencontre (PPM), d'une allocation hebdomadaire ou mensuelle. À cet effet, comme il est possible de le constater avec les différents témoignages qui suivront, les bénéfices monétaires se déclinent de plusieurs façons.

Avantages et retombées des gains financiers et des bénéfices offerts

La première déclinaison concerne l'utilisation des gains monétaires par les *sugar babies*. Lors de notre analyse, nous avons observé qu'elles catégorisent généralement leurs motivations sous-jacentes en deux catégories. Tout d'abord, les témoignages examinés mentionnent que le *sugar dating* est une manière pour elles de recevoir un soutien leur permettant de remplir leurs obligations et leurs besoins de base. Cela inclut la résolution de difficultés financières, la satisfaction de leurs besoins quotidiens, une assurance maladie ou encore le financement de leurs études. Lorsqu'elles évoquaient les raisons qui les avaient poussées à s'engager dans le *sugar dating*, elles considéraient l'utilisation de ces ressources financières comme une nécessité, car cela leur permettait de subvenir à leurs besoins essentiels, de maintenir un niveau de vie décent et de poursuivre leurs activités.

Atteindre un stade où l'on a un bon emploi nécessite souvent BEAUCOUP de dettes d'études. Je me détends avec une jolie dette de 190 000 \$. Donc oui, j'aurais bien besoin d'un peu d'aide avec ça. (MASugarBaby)

D'autre part, les *sugar babies* mentionnent une utilisation de ces revenus comme un moyen de se permettre des luxes et rehausser leur style de vie. Cela signifie que l'argent qu'elles reçoivent leur

³ Il s'agit de pseudonymes fictifs et non de leurs véritables noms d'utilisateur sur le forum.

offre des avantages supplémentaires et n'est pas tourné vers leurs besoins de base. Par exemple, elles peuvent épargner une partie de leurs revenus ou atteindre des objectifs financiers spécifiques qu'elles se sont fixés. D'autres ont utilisé les gains monétaires afin de s'offrir des objets de luxe ou ostentatoires. Les cadeaux ou l'utilisation de l'argent peuvent concerner leurs soins esthétiques (cheveux, ongles, etc.), l'acquisition ou l'amélioration de leurs outils technologiques (ordinateur portable, téléphone, etc.), une voiture, des vêtements de marque ou des objets luxueux, ainsi qu'un meilleur logement. Ce financement évite aux *sugar babies* d'avoir des paiements mensuels ou de déboursier une grosse somme d'argent de leur propre épargne.

Ma première voiture !! J'ai économisé pour acheter une voiture et j'ai enfin trouvé celle qui me convient parfaitement ! J'ai dit à mon SD à quel point j'étais triste de devoir utiliser mes économies et il m'a regardée avec surprise. Il fait un gros acompte sur la voiture et mes mensualités vont être très faibles ! Il aurait acheté la voiture lui-même, mais il veut que mon crédit s'améliore. Il est tellement incroyable et il m'a tellement aidée de différentes manières ! Je me sens comme la fille la plus chanceuse 🥰🥰 (dropOut_girl97)

J'ai 24 ans et je gagne mon propre argent, je peux me permettre de vivre la vie que je veux. Cependant, c'est beaucoup plus agréable de recevoir un sac à main de 5 000 \$ en cadeau plutôt que de dépenser mon propre argent durement gagné, je pense que nous sommes tous d'accord haha... (Yourdr34m)

La relation avec leur *sugar daddy* a offert aux *sugar babies* l'opportunité de vivre des expériences extravagantes. D'abord, en ayant des rendez-vous dans des restaurants et des hôtels luxueux et ensuite, en leur permettant de voyager à travers le monde. Les *sugar daddies* ont souvent pris en charge les frais de voyage : billets d'avion, hébergement luxueux et activités touristiques.

Mon anniversaire a été merveilleux, grâce à mon SD. Il m'a emmenée dans le sud de la France pendant quelques jours, dans la plus grande suite d'un hôtel de luxe, nous avons dîné et il m'a offert des bijoux ainsi que deux autres cadeaux. Il m'a également donné xx, xxx £ à investir dans ce que je veux sur une période de plusieurs années. (SugarRose)

Bref, les bénéfices monétaires leur permettent de combler leurs besoins de base et de rehausser leur style de vie avec du luxe. En obtenant ces gains, les *sugar babies* bénéficient également d'une liberté de gestion de leur temps, ce qui constitue un autre aspect attrayant de cette relation.

Liberté de gestion de leur temps

La dernière déclinaison des bénéfices monétaires leur permet plus de liberté dans la gestion de leur horaire. Les femmes qui se lancent dans le *sugar dating* sont attirées par la perspective de conserver

le même rythme de vie tout en ayant plus de temps libre puisqu'il permet, dans certaines situations, de diminuer les heures passées au travail. Il s'agit donc d'une manière d'obtenir de l'argent plus rapidement, mais également d'une manière de consacrer plus de temps à diverses activités telles que leurs études, leurs loisirs ou la prise en charge de leurs enfants. Dans le témoignage suivant, nous comprenons qu'elle perçoit le *sugar dating* comme une alternative qui lui permet de retrouver son autonomie et de poursuivre ses aspirations sans les contraintes de temps et de gains financiers associés à un travail traditionnel.

Mes parents ne m'ont jamais payé mes études universitaires (je les ai payées moi-même en travaillant à deux emplois, puis avec mon emploi suite à l'obtention de mon diplôme). Maintenant, je suis aux études supérieures et je trouve le *sugar dating* beaucoup plus attrayant en termes de flexibilité horaire et du montant d'argent que je peux gagner par rapport à travailler à deux emplois à temps partiel. (AngelicAura)

Les gains monétaires et leurs déclinaisons constituent leurs principales motivations et leurs principales motivations sous-jacentes pour s'engager et poursuivre le *sugar dating*. Bien qu'il puisse exister d'autres motivations et facteurs d'engagement, ils restent généralement secondaires par rapport aux gains financiers.

Motivations liées au mentorat

Une motivation secondaire importante qui ressort des témoignages est la possibilité d'établir une relation de mentorat et d'apprentissage avec un *sugar daddy*. Certaines *sugar babies* ont fait état des opportunités professionnelles obtenues grâce à leur relation où leur *sugar daddy* leur a offert des emplois au sein de leurs entreprises ou leur ont proposé des postes dans leur réseau. De plus, certains *sugar daddies* jouent un rôle de mentors et d'enseignants pour leurs *sugar babies* en partageant leur expérience, leur expertise et leur savoir-faire dans des domaines spécifiques. Ceux-ci leur offrent ainsi une éducation informelle où celles-ci peuvent développer leurs compétences et leurs connaissances. Il a également été mentionné que certains *sugar daddies* partagent leur capital social avec leur *sugar baby*. Ainsi, elles sont introduites dans leur cercle social et professionnel ce qui leur permet de rencontrer des personnes influentes et de réseauter.

Il travaille dans la profession dans laquelle je veux me lancer, alors il me dit toujours de lui faire savoir quand j'ai besoin d'aide. Je ne comprenais pas la dernière partie de l'exercice, mais [il] l'a expliquée étape par étape et comment chaque partie fonctionnait sans me donner directement la réponse. C'était tellement excitant de l'entendre parler d'un sujet sur lequel il est si compétent et expérimenté, sans jamais me faire sentir stupide ou inférieure. Il est un

excellent enseignant. Il est si gentil. Je me suis sentie tellement chanceuse à ce moment-là que les étoiles se sont alignées et que nous avons pu nous rencontrer. (sm4llDo0dl3)

Les témoignages mettent davantage en évidence l'effet du mentorat sur la continuité de l'implication dans le *sugar dating* plutôt que l'initiation. Cet aspect s'est développé avec l'évolution de la relation. En plus des raisons financières et du mentorat, les témoignages des *sugar babies* soulignent également l'importance des aspects relationnels dans le *sugar dating*.

Motivation relationnelle

Un autre aspect souligné dans la majorité des commentaires des *sugar babies* est leur motivation relationnelle. Elles cherchent à établir des relations significatives, enrichissantes et mutuellement bénéfiques avec leurs *sugar daddies*. Nous avons identifié trois facettes principales qui apparaissent fréquemment dans les témoignages : le modèle relationnel, le besoin d'affiliation et la sexualité.

Modèle relationnel

En ce qui concerne le modèle relationnel, le *sugar dating* est souvent considéré comme une alternative aux relations traditionnelles dans lesquelles les *sugar babies* ne se sentent pas épanouies et comblées. Plusieurs ont mentionné ne pas souhaiter s'engager dans une relation à long terme et préférer une relation plus facile où elles peuvent prendre soin d'elles-mêmes. Le *sugar dating* leur offre une relation basée sur des termes clairs et une négociation ouverte de leurs besoins et de leurs attentes dès le départ. Elles sont attirées par le fait que les *sugar daddies* expriment clairement leur désintérêt pour une relation sérieuse ou leur préférence pour une relation sans attache. Les témoignages de Cherryblossom_109 et SugaBlossom mettent en évidence cette perception et la préférence des *sugar babies* pour une relation simplifiée.

« mais sans spécifiquement exiger une relation à long terme ». Ce n'est pas tant le demander, mais plus que ça devient une attente. Une des choses que j'ai remarquées dans le dating traditionnel était que même si la relation commençait avec des déclarations mutuelles selon lesquelles c'était juste pour s'amuser et sans attentes à long terme, cela avait tendance à changer. [...] [Le *sugar dating* devient un attrait intéressant puisque] la plupart des arrangements ont très peu de potentiel pour évoluer vers des relations permanentes en raison de l'âge, d'autres engagements, du projet de déménagement de l'une ou l'autre partie, etc. La majorité des SB se trouvent dans une phase de croissance ou de changement important de leur vie, donc éviter que ça se développe en relation sérieuse n'est pas un problème. Bref, je ne veux pas d'aventures d'un soir ni de mariage. (Cherryblossom_109)

Les *sugar babies* considèrent le *sugar dating* comme une alternative aux relations traditionnelles, évitant ainsi les complications émotionnelles ou les conflits fréquemment associés à ces relations. Elles perçoivent que les *sugar daddies* recherchent une compagnie agréable et sans complications, ce qui influence leurs attentes et comportements dans le cadre de cette relation. HoneyBreeze met en évidence cette perception des attentes des *sugar daddies* et leur influence sur les *sugar babies*.

Mon frère fait des rencontres avec des *sugar babies* ; il m'a dit qu'il ne payait pas pour le sexe (il est séduisant, intelligent, drôle), mais qu'il payait pour que les femmes s'en aillent le matin. Il dit qu'il essaie de rencontrer des partenaires sans engagement, mais que les femmes commencent à parler d'hypothèque, de bébés et d'assurance maladie, alors qu'il ne cherche qu'à s'amuser. Il apprécie également l'absence de conflit — le fait d'être aux commandes de la situation. C'est intéressant. (HoneyBreeze)

Ces attentes perçues par les *sugar babies* leur font donc voir le *sugar dating* comme une alternative aux relations traditionnelles où contrairement à celles-ci, elles peuvent y tirer avantage. Effectivement, de nombreuses *sugar babies* ont déclaré que la recherche d'un partenaire les ont souvent mené à rencontrer de jeunes hommes peu intéressants, qui leur font perdre du temps et qui finissent par les faire sentir utiliser.

Je suis souvent invitée à des rendez-vous et j'ai eu beaucoup de belles expériences, mais je ne peux pas être par exemple une amie avec avantage (*friend with benefits*) parce que je finis toujours par me sentir utilisée. J'aime bien m'habiller et me sentir belle (j'ai toujours été du genre à porter des robes et des talons), mais je finis toujours par me sentir rancunière, car je mets tous ces efforts simplement pour divertir les hommes gratuitement. (LovelyLotus)

Bien que cette opinion soit non majoritaire, nous avons également constaté que certaines *sugar babies* se tournent vers le *sugar dating*, car elles sont désintéressées par les relations traditionnelles modernes. Elles recherchent une relation qui s'apparente davantage au mariage traditionnel, où la femme s'occupe de l'homme et où l'homme est le pourvoyeur. Elles établissent un lien entre les modèles relationnels du *sugar dating* et du mariage traditionnel, considérant le *sugar dating* comme un contrat émotionnel et financier. Girlita_69_xo exprime cette préférence pour un homme qui puisse la soutenir financièrement.

Je suis simplement traditionnelle et je veux un homme qui puisse me soutenir financièrement. J'ai toujours voulu être une femme au foyer, prendre soin d'un homme qui prendrait soin de moi à sa manière. Nous dépendrions l'un de l'autre... (girlita_69_xo)

Bref, les *sugar babies* ont exprimé leur motivation à se lancer dans le *sugar dating* en raison de son modèle relationnel. Étant insatisfaites dans les relations romantiques modernes, celles-

ci étaient à la recherche de relations qui s’y différencient à plusieurs égards. Elles étaient attirées notamment par la transparence, l’importance de ne pas perdre de temps et pour en tirer profit.

Besoin d’affiliation

La deuxième facette identifiée concerne le besoin d’affiliation des *sugar babies*. Nous avons observé que celles-ci recherchent des *sugar daddies* qui les feront se sentir bien et spéciales en les comblant de compliments. Elles souhaitent être traitées avec respect, appréciées, prises en charge et que leur bien-être soit prité en considération. Ce besoin d’affiliation est par ailleurs soutenu par un sondage réalisé sur le forum (voir Annexe C - Tableau 13), dans lequel elles indiquent rechercher romance, connexion et attention. La plupart ont même développé des sentiments pour leurs *sugar daddies*, que ce soit de l’amour, de l’amitié, du respect ou de la reconnaissance. Le témoignage de SweetVelvet illustre bien cette recherche de compagnie et de connexion significative qui répond à leur besoin d’être aimées, comprises et soutenues.

Tout ce que je veux, c’est quelqu’un qui me traite avec respect et se soucie réellement de moi. J’aime les hommes plus âgés, et l’objectif est d’avoir une chimie naturelle avec un homme généreux. (SweetVelvet)

Parmi les nombreux témoignages recueillis, l’aspect humain et émotionnel de ces relations a été mis en évidence. Ce commentaire souligne que les *sugar daddies* peuvent offrir un soutien allant bien au-delà de l’aspect financier et la manière dont le *sugar dating* peut créer des liens profonds.

[...] La gentillesse et la compassion dont [il] a fait preuve à mon égard valent bien plus que l’argent qu’il pourrait me fournir. Je l’adore vraiment et je suis tellement reconnaissante de l’avoir dans ma vie, même si cela ne durera peut-être pas longtemps, je le chérirai toujours et le temps que nous passons ensemble. C’est agréable de se sentir vraiment aimée et prise en charge au lieu d’être considérée comme un simple morceau de viande. 🥰🧡❤️ (sweetnlower)

Nous avons également constaté dans de nombreux témoignages que les *sugar babies* relient leurs choix de s’engager dans le *sugar dating* à leur besoin de validation et de combler un vide émotionnel. Bien qu’il soit difficile à ce stade d’évaluer l’ampleur du phénomène, quelques-unes ont mentionné des expériences d’agression sexuelle, des problèmes personnels et des problèmes familiaux et associent leur désir d’être valorisées et désirées par ces hommes à ces facteurs. Pour elles, le *sugar dating* s’avère être un moyen de combler ce besoin, et ce, grâce à l’attention et au

traitement offerts par leur *sugar daddy*. BabyGlow partage ses expériences de victimisation en soulignant son influence sur ses choix relationnels.

En tant que SB, je n'ai pas de problèmes relationnels avec mon père (*daddy issues*), mais j'ai été victime d'abus et de viol. J'ai tendance à rechercher l'attention des hommes pour combler mon vide émotionnel. C'est pourquoi j'ai choisi de m'engager dans le *sugar dating*. (BabyGlow)

Plusieurs *sugar babies* ont rapporté avoir été attirées vers le *sugar dating* afin de combler un besoin d'affiliation. Elles anticipaient être bien traitées, respectées et recherchaient une certaine attention. Cette attention leur apporterait une certaine validation qui leur permettrait de combler un vide émotionnel, mais également un besoin sexuel.

Aspect sexuel

La dernière facette de la motivation relationnelle réside dans la sphère sexuelle. Trois dimensions non mutuellement exclusives sont identifiées : la validation sexuelle, l'attirance et la satisfaction sexuelle. D'abord, une partie importante de l'échantillon de *sugar babies* du forum apprécie le fait qu'un homme les trouve suffisamment attirantes, séduisantes et intéressantes pour les rémunérer. Elles perçoivent cette transaction comme une validation de leur attractivité et de leur pouvoir de séduction, ce qui alimente leur sentiment d'être désirées et valorisées sur le plan sexuel. De plus, plusieurs femmes ont mentionné fantasmer sur l'idée d'être prises en charge financièrement par un homme, ce qui est mis en évidence par le témoignage de Lolita_chocolate.

L'argent m'excite. Je sais que c'est tabou, mais j'ai vraiment besoin d'en parler. À mes yeux, rien n'est plus sexy que d'avoir un bel homme riche qui me remet de l'argent avant de faire des choses osées avec moi. Ça me fait me sentir sexy, désirable et sensuelle. Je sais que ça ne me fait pas passer pour une bonne personne et me donne un air de potiche (*gold diggers*), mais maudite que ça me donne envie d'enlever mon linge. (lolita_chocolate)

Bien que nous ayons constaté que l'âge ne soit pas un critère d'attirance ou de discrimination pour toutes les *sugar babies* puisqu'elles accordent davantage d'importance à leur connexion et à leur situation financière, l'attirance sexuelle envers les hommes plus âgés a néanmoins été un aspect prépondérant dans plusieurs témoignages. Le commentaire de S3x-city illustre cette attirance de longue date pour les hommes plus âgés.

J'ai toujours été attirée par les hommes plus âgés. J'étais cette personne attirée par mes enseignants ou des personnes en position d'autorité. Mais dans mon cas, je pense que c'est parce que je suis attirée par ce qui m'est familier. J'étais toujours la plus jeune dans la pièce

ou je me retrouvais à vouloir être avec mon père et ses collègues parce qu'ils étaient plus respectueux et avaient des conversations intelligentes. De plus, tous mes béguins de célébrités étaient généralement des hommes plus âgés et distingués. (s3x-city)

Parmi les témoignages recueillis, il est intéressant de noter que de nombreuses *sugar babies* établissent un lien entre l'âge des *sugar daddies* et leur satisfaction sexuelle. Elles font souvent une comparaison entre l'attention et l'expérience sexuelle offertes par ces hommes plus âgés et celles qu'elles pourraient recevoir d'un partenaire de leur âge. Pour certaines *sugar babies*, l'âge des *sugar daddies* fait gage de leur expérience et de leur maturité sexuelle.

Les relations sexuelles avec des hommes plus âgés... c'est *f***ing* fantastique. J'ai l'impression d'avoir découvert un grand secret. Pourquoi ai-je perdu mon temps avec des hommes de 25 ans à qui je dois demander directement pour du sexe oral (et qui me le refusent souvent !), alors qu'il y a un homme de 59 ans qui interrompt l'acte toutes les 3 minutes pour me satisfaire oralement ? Et le niveau de compétence. Mon Dieu. Quarante ans d'expérience, ça paye vraiment ! Je reconnais là où se trouve le talent. Je tire mon chapeau aux hommes plus âgés ! Vous savez vraiment ce qu'il faut faire. (felinegoodPuss)

Plusieurs *sugar babies* ont partagé leur expérience sur la manière dont leur relation avec leur *sugar daddy* a contribué à leur éveil sexuel. Elles ont souligné que cette relation les a menés à explorer et réaliser divers fantasmes, parmi lesquels le BDSM est apparu comme l'un des plus mentionnés.

J'étais curieuse de découvrir le [BDSM], mais j'étais un peu anxieuse de l'essayer. [...] d'après mon expérience jusqu'à présent, cela a augmenté mon plaisir pour les [*sugar relationship*] (SR). J'ai tellement apprécié que j'ai eu un orgasme avec lui cette semaine. Et je n'avais jamais été capable d'en avoir un avec un partenaire avant [...] ! J'ai l'impression de vivre un éveil sexuel... Même en dehors de la chambre à coucher, la connexion est toujours très intense et son côté dominant est toujours présent. (LovelyLollipop)

En somme, la satisfaction sexuelle est ressortie comme une motivation importante pour de nombreuses *sugar babies*. Certaines ont été attirées par le *sugar dating* en raison de leur préférence et fantasme sexuel. Il a été rapporté que le fait d'un homme envisage de les payer pour des relations sexuelles leur apporte un sentiment d'être désirées et comble un besoin de validation.

Quête de sensations fortes et de plaisir

Finalement, la dernière motivation que nous avons identifiée est la quête de sensations fortes et de plaisir où les *sugar babies* souhaitent essayer quelque chose de nouveau, d'excitant et d'amusant. Pour elles, le *sugar dating* représente un moyen de vivre des expériences hors du commun et de

repousser leurs limites personnelles. Par ailleurs, le fait que cette activité soit secrète, discrète et tabou est également un élément attrayant pour elles.

Je me suis lancée dans le *sugar dating* juste parce que je pensais que cela serait excitant et amusant. L'excitation, le plaisir, l'adrénaline et la peur d'être découverte... (chickita87)

En regard des motivations des *sugar babies* quant à leur initiation et à leur persistance dans le *sugar dating*, l'anticipation de bénéfices monétaires est ressortie comme la motivation principale des *sugar babies*. Elles cherchent à améliorer leur mode de vie, à avoir plus de temps libre, à acquérir une liberté et sécurité financière. Ensuite, elles ont également rapporté des motivations secondaires aux bénéfices financiers, comme le mentorat, la recherche de sensation forte et les aspects relationnels et sexuels. En somme, pour de nombreuses *sugar babies*, le *sugar dating* les a attirées, car ce type de relation répond à plusieurs de leurs critères : des relations simples, transparentes et amusantes où elles peuvent bénéficier d'avantages financiers, professionnels, relationnels, émotionnels et sexuels.

Ainsi, SA coche toutes les cases pour moi. Nous savons tous les deux dès le départ que rien de sérieux ne se produira. Je n'ai certainement jamais à lui demander s'il peut se permettre d'aller quelque part. J'obtiens de l'argent pour mes économies et mes études. Que demander de plus ? (SugaGoddess)

3.2 — Déroulement

Bien que les relations puissent varier d'un individu à un autre, nous avons constaté des étapes communes qui composent ces arrangements. Ainsi, la section suivante aborde de manière chronologique le déroulement des relations. Il est important de noter que ce que nous présentons ici est principalement basé sur les perceptions et les expériences des individus qui ont partagé leurs histoires et ne prétend pas représenter l'ensemble des nuances et des diversités inhérentes à ces types de relations; il s'agit plutôt d'une exploration de tendances observées à travers les récits de ceux qui s'expriment dans ces forums. Nous décrirons l'introduction des *sugar babies* à ce mode de vie, la recherche de partenaires potentiels, la négociation de l'arrangement, le déroulement de l'arrangement, les perceptions de leur relation, les expériences de rupture et la sortie de ce mode de vie. Un schéma récapitulatif est disponible à la figure 2 de l'Annexe E.

Introduction à ce mode de vie

Bien qu'elles ne spécifient pas clairement l'âge acceptable pour s'initier au *sugar dating*, toutes les *sugar babies* ayant abordé la question ont mentionné avoir été âgées d'au moins 18 ans au début de leur implication dans ce type de relation. La plupart des *sugar babies* ont débuté cette pratique dans leur vingtaine, mais certaines ont commencé dans leur trentaine. Nous avons constaté que les femmes intéressées au *sugar dating* s'introduisent dans ce mode de vie de différentes manières : par hasard, par leurs amies, par la recherche d'information en ligne et par la création d'un profil sur un site de rencontre dédié au *sugar dating*. Les résultats de l'analyse sont présentés par récurrence, en débutant par les plus fréquents.

D'abord, la plupart des témoignages divulgués révèlent que les *sugar babies* ont entamé leur immersion en recherchant des informations en ligne. Les témoignages d'AngelicMuse et SweetSiren soulignent que ces recherches sont souvent considérées comme un moyen de se préparer mentalement et émotionnellement avant de se lancer dans l'expérience réelle.

Cela fait quelques années que je suis curieuse de connaître le sugar — je plaisantais auparavant sur le fait d'avoir un SD, mais maintenant je follow sur Instagram plusieurs travailleuses du sexe et SB et elles m'ont montré les aspects positifs et négatifs de ce mode de vie. Je me sentais donc bien préparée avant de plonger dans cette aventure. (AngelicMuse)

J'ai découvert ce forum il y a quelques mois, j'ai eu d'excellentes discussions avec des membres, j'ai reçu une tonne de commentaires et j'ai finalement sauté dans le *bol*⁴. J'ai créé mon profil SA la semaine dernière après avoir lu les commentaires et les suggestions ici. (SweetSiren)

Tout comme SweetSiren, l'analyse des témoignages a révélé que la majorité s'est ensuite tournée vers leur inscription sur un site de rencontre dédié au *sugar dating*. Durant cette phase d'immersion, elles créent leur profil de rencontre et commencent à discuter en ligne avec les *sugar daddies*. Les sites de rencontres offrent un moyen pratique et relativement discret de s'y lancer, tout en permettant aux *sugar babies* de filtrer les partenaires potentiels (POTs) selon leurs critères de sélection. Pour certaines, ces plateformes ne servent qu'à tester leurs limites et à évaluer si elles sont à l'aise, sans jamais passer à l'étape de la rencontre en personne.

⁴ Réfère au style de vie associé au *sugar dating* (*sugar lifestyle*) en incluant ceux qui y participent

Y a-t-il des sites ou des applications anonymes pour trouver un SD ? Ou peut-être des forums pour ça ? Je veux trouver mon premier SD, mais je veux commencer de manière plus discrète, juste y tremper mon orteil. (BabyDimples)

D'un autre côté, certaines femmes ont eu la chance d'être introduites au *sugar dating* par l'intermédiaire d'une amie qui avait déjà de l'expérience. Cet accompagnement peut être précieux pour les nouvelles *sugar babies*, car il leur offre une perspective plus personnelle et pratique ; elles peuvent leur expliquer ce qu'est réellement le *sugar dating*, leur fournir des conseils utiles sur les sites de rencontre et sur la façon de communiquer avec les *sugar daddies*. Elles peuvent permettre aux nouvelles *sugar babies* de se sentir plus à l'aise et plus confiantes dans leur immersion.

J'avais une amie [...] qui avait toujours beaucoup de belles choses : des sacs de marques, des diamants, des chaussures, tout ce que vous voulez, elle l'avait. C'était louche pour moi, car elle ne travaillait pas beaucoup. Elle m'a parlé de Seeking et m'a même invitée à dîner avec elle et son SD pour que je puisse me faire une idée de ce que c'est. Donc, je suis sortie avec cet homme super gentil et j'ai réalisé que je pouvais le faire. (bbblossom)

Finalement, rares sont celles qui ont mentionné avoir été introduites au *sugar dating* par hasard ou en développant naturellement une relation avec un homme. Ces *sugar babies* ont expliqué ne pas avoir eu de connaissance préalable par rapport à ce mode de vie et avoir été surprises lorsqu'elles ont commencé à recevoir des sommes d'argent pour les aider financièrement. Dans ces cas-là, la relation a ensuite évolué en arrangement. Le témoignage de LovelyLuna est particulièrement intéressant, car il soutient le fait que même si ces femmes ont été introduites de manière différente, elles ont tout de même décidé de poursuivre ce mode de vie.

Je suis tombée dans le *sugar dating* par hasard. Je n'avais aucune idée de la chose, mais j'ai rencontré un homme prêt à prendre soin de moi, c.-à-d. à me nourrir, faire les courses, me verser de l'argent, à investir dans quelque chose que j'ai envie de faire. J'ai mis du temps à comprendre et à accepter, j'ai vraiment lutté pour ne rien obtenir de lui en premier lieu. [...] après qu'il me l'ait vendu gentiment, j'ai fini par accepter. (LovelyLuna)

En somme, les expériences d'immersion dans le *sugar dating* sont variées et les *sugar babies* ont adopté différentes approches pour s'y initier. Toutefois, la majorité d'entre elles ont commencé par s'inscrire sur un site de rencontre dédié au *sugar dating*, créant un profil et discutant en ligne avec des *sugar daddies*. À cet effet, la recherche de POTs est une étape qui peut être demandante pour les *sugar babies* et peut se faire sur différents sites de rencontre ou encore en *freestyle*.

Recherche de partenaires potentiels

Les femmes impliquées dans le *sugar dating* adoptent diverses approches pour trouver des POTs. Nous avons identifié deux techniques de recherche qui seront présentées par récurrence en débutant par la plus commune.

Site de rencontre de *sugar dating*

La technique la plus commune est la recherche de POTs sur les sites de rencontre dédiés au *sugar dating*. Bien que le site Seeking Arrangement soit le plus populaire, plusieurs autres sites de rencontre avec différentes fonctionnalités sont utilisés, tels que Ashley Madison, SugarDaddyMeet.com, SugarMatchmaking.com, Secret Benefits, WhatsYourPrice, etc. À cet effet, plusieurs conseils et guides sont donnés sur le forum quant à la manière de procéder pour trouver des POTs. Il est généralement admis que les *sugar babies* doivent avoir des photos flatteuses et représentatives d'elles-mêmes. Il est recommandé d'inclure des photos de leur corps et de leur visage pour attirer l'attention des *sugar daddies*, alors que ces derniers peuvent choisir de ne pas montrer leur visage afin de rester anonymes. Ce double standard dérange plusieurs d'entre elles. Toutefois, étant donné qu'il y a plus de femmes que d'hommes, il est plus important pour les *sugar babies* de se démarquer et de créer un profil attractif. Pour ce faire, S0phie_x donne plusieurs conseils pour mettre en valeur leur apparence.

Voici quelques exemples de ce qu'il ne faut pas faire avec vos photos : Pas de photos avec des filtres Snapchat !! pas de photos de groupe, avec des amis masculins, pas de photos floues, mal cadrées, lointaines, où l'on tire la langue de manière enfantine, pas de photos cachant votre poids ou votre silhouette, n'utilisez pas de vieilles photos de vous lorsque vous étiez plus jeune ou plus mince, n'utilisez pas les photos que vous utilisez sur vos autres comptes de médias sociaux. Les photos doivent montrer clairement votre visage et votre corps. Ne donnez pas l'illusion que vous êtes plus attirante ou en meilleure forme que vous ne l'êtes. [...] Vous devez avoir des photos qui montrent à la fois des tenues décontractées et des tenues habillées pour sortir. Vos photos doivent présenter des vêtements moulants, [...] qui mettent en valeur votre silhouette. Il n'est pas nécessaire d'être trop provocante, mais un peu de peau ne fait pas de mal. Les photos de maillots de bain peuvent également être utilisées, mais pas de nudité ni rien qui puisse paraître vulgaire (S0phie_x).

En plus des photos, les *sugar babies* doivent avoir un profil complet pour attirer l'attention des *sugar daddies* ; elles doivent donner une description d'elles-mêmes, décrire leurs passe-temps et leurs intérêts. Les profils doivent aussi mentionner ce qu'elles recherchent dans une relation et ce qu'elles sont prêtes à offrir en retour. De plus, certaines suggèrent qu'il est important de mentionner

leurs limites dans leur profil afin de ne pas perdre leur temps. Comme l'a conseillé S0phie_x, elles doivent rédiger un bon profil sur Seeking pour impressionner les *sugar daddies* et sortir du lot.

La section «**ABOUT ME**» : ne doit pas ressembler à votre profil Bumble, Tinder ou Match. Il n'est pas nécessaire de présenter toutes vos réalisations, objectifs, et tout ce que vous aimez. La section about me devrait vraiment mettre en valeur les meilleures qualités, attributs et compétences qui font de vous une SB exceptionnelle, qui donnera envie à un SD de dépenser de l'argent pour vous. La section «**SEEKING**» doit clairement indiquer le type de relation que vous recherchez, les types de rendez-vous que vous souhaitez, s'il s'agit de rendez-vous à l'intérieur ou à l'extérieur, et doit mentionner que l'intimité en fait également partie. Vous devez également donner une idée de ce que sera une relation avec vous et la façon dont se sentira votre partenaire en votre présence. (S0phie_x)

Nous avons constaté que les sites de rencontre encouragent et ciblent les étudiantes afin qu'elles adhèrent à ce mode de vie. Par exemple, les *sugar babies* qui s'inscrivent sur le site Seeking en utilisant leur courriel universitaire voient leur compte être surclassé à premium gratuitement («*Tip: Using .edu email address earns you a free premium upgrade!*»). Cette mise à niveau leur permet de masquer leur profil et certaines photos, de voir quand un message a été lu par son destinataire, d'apparaître dans les meilleurs résultats de recherche, de distinguer les *sugar daddies* détenant un compte de premium de ceux qui ont un compte de base et de filtrer leur recherche.

J'utilise le courriel de mon université. J'aime envoyer des messages à des SD ACTIFS qui SONT PREMIUMS. Quand on n'est pas premium, on ne sait pas si le SD est premium ou non. J'aime aussi filtrer par race, statut premium et revenu parfois. <3 (CandyCharm)

Filtres en termes de préférences

Effectivement, le statut premium leur permet de filtrer les profils selon leurs préférences. Bien que CandyCharm ait mentionné l'ethnicité, le statut premium et le revenu, elles peuvent également filtrer en fonction du physique (grandeur et forme), de l'âge, de l'orientation sexuelle et de la géolocalisation. De ce fait, la recherche peut être plus difficile pour certaines femmes en raison de ces préférences, surtout celles qui sortent des normes traditionnelles en termes de style vestimentaire, d'orientation sexuelle ou d'identité de genre, comme le souligne SugarCharm, mais également celles en surplus de poids et non blanches.

Pour en revenir au fait d'être hors norme... être trop alternatif, être un SB masculin, être trans, etc. Vous aurez plus de mal à trouver un SD. [...] Je suis juste réaliste et je prends note de ce que les autres disent et aiment. J'appelle un chat un chat. (SugaCharm)

Ainsi, les *sugar babies* doivent majoritairement cadrer dans les normes de beauté conventionnelles. Sur le forum, elles font également part de leurs préférences, notamment concernant l'âge. Dans ce contexte, les *sugar babies* recherchent des hommes généralement âgés entre 40 et 69 ans, avec une préférence pour ceux âgés entre 50 et 60 ans. La plupart restent toutefois ouvertes à des hommes plus jeunes ou plus âgés. Les *sugar babies* sont généralement en accord avec le témoignage de BabyDazzle ; elles estiment que les *sugar daddies* plus âgés sont plus matures et mieux établis dans leur vie, ce qui les rend plus intéressants puisqu'ils ont plus de temps à consacrer et ne sont pas constamment occupés à faire de l'argent.

50+, je pense que j'aurais opté pour cette tranche d'âge même si j'étais plus jeune. Les hommes de 40 ans et moins ont tendance à être encore en train de construire leur richesse, en cours de maturation, et à acquérir les caractères, les qualités et les connaissances que les hommes de 50 ans et plus ont généralement et qui sont très attirants pour moi. (BabyDazzle)

En ce qui concerne le physique, elles montrent une préférence marquée pour un physique masculin relativement mince, mais pas maigre ni tonique (*dad bod*) et les corps athlétiques. Ironiquement, plus de la moitié des *sugar babies* dans un sondage rapportent que leur *sugar daddy* est en surpoids ou enrobé, plutôt que mince, athlétique ou musclé (voir Annexe C – tableau 14). Comme le souligne AngelicBaby dans son témoignage, ce double standard dérange plusieurs d'entre elles. Toutefois, il est souvent mentionné que l'attraction ne se limite pas seulement au physique, mais également à la personnalité de leur *sugar daddy*. Néanmoins, SugarPrincess illustre bien le fait que l'aspect financier peut grandement compenser pour un physique qui ne correspond pas à leurs critères.

Cela me dérange un peu. Si l'on attend de moi d'avoir une silhouette mince et d'être en forme, alors je m'attends à ce que le SD le soit également. Je refuse qu'une personne ayant un excès de poids de 100 lbs me dise que je suis trop enrobée pour lui. (AngelicBaby)

Les préférences et ce que l'argent permet de concéder sont deux choses. Si tout était égal (connexion, emploi du temps, allocation, etc.) et que je devais choisir entre Brad Pitt et Joe Pesci, il n'y a pas de question. Je ne dis pas que je rejetterais Joe si Brad n'était pas une option, mais je choisirais une plus grande attraction physique si tout le reste était identique. Cela dit, il y a plus dans l'attraction que le physique. Je peux regarder un homme et le trouver séduisant, mais dès qu'il ouvre la bouche, il devient peu attrayant. Et je peux regarder un homme et le trouver moyen, mais sa personnalité le rend irrésistible. (SugarPrincess)

Effectivement, l'argent joue un rôle important sur le site. La plupart considèrent qu'un salaire annuel compris entre 250 000 \$ et 500 000 \$ est le salaire de base idéal (voir Annexe D – Tableau 15 et 16). Pour plusieurs, le salaire annuel est un critère crucial puisqu'il fait gage de la capacité

du *sugar daddy* à partager leur style de vie recherché. D'autres *sugar babies* estiment que le salaire et les avoirs ne sont pas pertinents, car l'important est de pouvoir respecter l'arrangement.

Lorsque je suis à la recherche d'un SD de qualité qui peut partager mon style de vie, je ne m'intéresse pas à ceux qui gagnent moins de 100 000 par an. [...] j'ai réalisé à quel point l'argent peut être déterminant. La valeur nette est différente, [...] mais d'après mon expérience, ceux qui gagnent moins de 100 000 recherchent une certaine qualité de vie, tout comme ceux qui gagnent plus de 200 000, 300 000 ou même un million ou plus. En tant que SB faisant partie du top 10 %, je suis à la recherche du top 10 % des SD. (barbbi)

En résumé, les *sugar babies* utilisent principalement des sites de rencontre dédiés au *sugar dating* pour trouver des POTs. Elles mettent en valeur leur profil en y ajoutant des photos de qualité afin de se démarquer. Étant plus nombreuses que les *sugar daddies*, elles doivent faire face à une certaine compétition entre elles. Malgré cela, elles ont exprimé des préférences en termes d'âge et de physique, dont la situation financière du *sugar daddy* peut souvent compenser du fait qu'il ne correspond pas entièrement à leurs critères.

Freestyle

La méthode *freestyle* consiste à chercher des *sugar daddies* dans des lieux publics ou sur des sites de rencontre qui ne sont pas spécifiquement dédiés au *sugar dating*. Cela peut inclure des recherches dans des bars ou des restaurants plutôt que sur internet. Ces rencontres peuvent parfois se faire par hasard, sans que la femme ne cherche activement un *sugar daddy* lors de sa sortie. Nous avons constaté que les *sugar babies* considèrent cette approche comme plus naturelle et moins transactionnelle que la recherche en ligne, mais qu'elle peut aussi être plus aléatoire et difficile. Elle nécessite généralement plus de temps, d'efforts et de chance que les sites de rencontre en ligne.

J'étais assise toute seule au bar d'un restaurant lorsqu'un homme très beau et plus âgé s'est approché de moi. [...] Nous avons discuté un peu et il a mentionné qu'il cherchait un arrangement. J'étais assez excitée de l'avoir rencontré — je n'avais jamais fait de *freestyle* auparavant et je n'essayais même pas de trouver un SD (AngelicWhisper).

Le *freestyling* en public peut être décourageant et intimidant pour certaines femmes et les inciter à se tourner vers des méthodes de rencontre en ligne. Malgré la popularité des sites de rencontres dédiés au *sugar dating*, certaines femmes recherchent des *sugar daddies* sur des applications qui ne sont pas destinés pour le *sugar dating* telles que Bumble et Tinder, qu'elles considèrent également comme des techniques de *freestyling*.

Freestyling sur des applications de rencontre – J'étais tannée de Seeking et je voulais essayer une nouvelle app pour trouver un SD. J'ai essayé Tinder et même si j'ai eu beaucoup de matchs, la plupart étaient des vieux hommes qui veulent juste avoir du sexe. (SugarCoco)

La méthode du *freestyle* est beaucoup moins commune que l'utilisation des sites de rencontre dédiés au *sugar dating*. Toutefois, dans les deux cas, une fois qu'elles ont établi un contact initial, la communication joue un rôle crucial dans le développement de leur relation.

Communications sur les sites de rencontre

Les analyses ont révélé que les *sugar babies* anticipent que les *sugar daddies* prennent l'initiative de les contacter en premier. Elles doivent ensuite manifester de l'enthousiasme et entretenir une conversation fluide pour maintenir l'intérêt des POTs. Telles que mentionné dans les motivations, elles recherchent généralement une relation où elles se sentent valorisées, appréciées et gâtées, d'où l'importance de trouver un *sugar daddy* avec qui elles ont une bonne connexion. Le témoignage de S0phie_x indique que cela implique de poser des questions sur leurs intérêts et leurs passions ou de partager des histoires personnelles pour établir une complicité.

Lorsque vous communiquez ou entamez une conversation, ne vous contentez pas de dire allo. Les SB qui réussissent savent comment communiquer avec des phrases de plusieurs mots. [...] vous devez montrer de l'intérêt et répondre en posant des questions. Une bonne conversation ne se résume pas à ce que le SD vous pose des questions et que vous y répondez. Montrez de l'intérêt et posez-lui également des questions. (S0phie_x)

Sur les sites de rencontre, les *sugar babies* peuvent obtenir de nombreux matches, mais cela ne garantit pas la formation d'un arrangement. Souvent, ils échangent des messages pendant plusieurs jours afin de mieux se connaître et de vérifier leur compatibilité. Cette recherche est considérée comme un investissement important en temps et en effort. La durée de celle-ci peut être variée en fonction de leurs critères et de leurs motivations : certaines cherchent un arrangement rapidement en raison de contraintes financières urgentes, tandis que d'autres préfèrent prendre leur temps pour trouver le *sugar daddy* parfait, comme le mentionne AngelicMelody dans son témoignage.

Ne vous précipitez pas. Dans l'idéal, ne considérez pas cela comme une solution rapide à vos problèmes financiers. Votre objectif de raccourcir cette étape en cherchant à obtenir une compensation pour « au moins obtenir quelque chose » est la pire forme de transaction. Le processus peut être long, difficile et frustrant, mais il en vaut certainement la peine. Si vous êtes ferme sur ce que vous voulez et si vous êtes capable de communiquer efficacement, vous pouvez rendre le processus plus facile, mais ça prendra du temps. (AngelicMelody)

Les témoignages recensés soulignent l'importance de discuter pour se connaître, tout en évitant de divulguer trop d'informations avant la rencontre en personne. Les *sugar babies* peuvent partager des détails généraux sur leur personnalité, leurs intérêts et leurs attentes, mais elles doivent garder une certaine confidentialité. Selon HoneyCupcake, cette approche permet de ne pas perdre de temps, de préserver un certain mystère, de maintenir l'intérêt de l'autre et de garantir une sécurité.

En règle générale, j'essaie de connaître quelqu'un assez bien avant de le rencontrer pour la 1^{re} fois. La frontière est mince entre trop connaître quelqu'un, perdre du temps à texter, et de connaître si peu quelqu'un que vous risquez votre vie en le rencontrant. (HoneyCupcake)

Lorsque la conversation sur le site de rencontre se déroule bien, les *sugar daddies* et les *sugar babies* échangent leurs numéros de téléphone pour une communication plus personnelle. Avant de passer aux textos, il est primordial, selon les témoignages, de s'assurer que les deux parties recherchent le même type d'arrangement. À ce sujet, deux écoles de pensée s'opposent : certains estiment qu'il vaut mieux discuter de l'arrangement avant la rencontre, tandis que d'autres préfèrent aborder le sujet en face à face. De manière générale, les *sugar babies* vérifient que le *sugar daddy* recherche le même type de relation, sans entrer dans les détails financiers. Cette approche leur permet d'éviter de perdre leur temps avec des personnes ayant des objectifs divergents.

Ne pas parler d'argent sur Seeking, attendre de le faire par texte ou en personne. Avant de passer au texto, s'assurer que le SD recherche le même type de relation. (S0phie_x)

Bref, c'est à travers cette communication que les *sugar babies* et les *sugar daddies* apprennent à se connaître, développent une complicité et planifient leur première rencontre.

Meet and greet

Après les échanges par textos, les parties impliquées cherchent à organiser un *meet and greet* (M&G). Comme le souligne SugarDazzle, l'objectif principal est de mieux connaître l'autre personne. Ce M&G leur permet de vérifier s'ils sont compatibles et s'il existe une connexion en personne. Ces rencontres se déroulent généralement dans un espace public comme un restaurant.

Une fois que vous avez trouvé quelques POTs, l'étape suivante consiste à organiser des M&G afin d'évaluer la situation de chacun, de voir s'il y a des atomes crochus et éventuellement de discuter d'un futur arrangement. Les rencontres doivent commencer et se terminer dans un lieu public. Il faut qu'il y ait d'autres personnes autour et que l'environnement soit peu stressant. (SugaDazzle)

Les M&G n'incluent généralement pas d'activité sexuelle. Cependant, cela peut varier en fonction des individus et de leur arrangement. Ces rencontres ne sont pas rémunérées, mais il est courant que le *sugar daddy* rembourse les frais de transport et paie pour la sortie. Quelques *sugar daddies* peuvent offrir un montant d'argent ou un cadeau à la *sugar baby*, bien que ce ne soit pas la norme.

Les M&G ne sont généralement pas rémunérées. Je pense qu'il est incroyablement grossier de demander à être payé pour se présenter. Toutefois, si vous faites beaucoup de route ou si vous devez dépenser de l'argent pour le parking, la voiture ou les transports publics, je pense qu'il est juste de demander un remboursement [...]. Cela étant dit, bien que je ne demande jamais à être rémunérée, il n'est pas rare qu'un SD choisisse de toute façon de faire un cadeau à la fin du M&G. C'est toujours très apprécié et c'est un très bon signe. (SugaDazzle)

Plusieurs publications traitent des comportements à adopter lors des M&G pour que la relation se transforme en arrangement. Il est crucial que la femme se démarque en étant à la fois attirante physiquement et en ayant une personnalité intéressante. Les témoignages de S0phie_x et SugaCharm illustrent bien l'importance pour les femmes de manifester un intérêt sincère, d'être authentiques tout en s'adaptant à la personnalité du *sugar daddy*.

Habille-toi de manière appropriée pour le lieu de rendez-vous. N'annule pas et sois à l'heure. Le SD n'a pas le temps d'attendre 45 minutes parce que tu n'as pas bien planifié. Dis-lui si tu es en retard et donnes des nouvelles en route. Sois chic, amuse-toi et reste toi-même. C'est l'occasion de montrer ta personnalité et lui donner envie de sortir avec toi. (S0phie_x)

Ne soyez pas hyper politique, surtout si votre politique ne s'aligne à celle du SD. Peut-être que vous devriez vous estomper un peu ? Soyez vous-mêmes, mais réalisez qu'il y a beaucoup de concurrence. (SugaCharm)

Les M&G permettent de se rencontrer en personne pour établir une connexion et évaluer leur compatibilité. Les *sugar daddies* ont un avantage de choix ce qui pousse les *sugar babies* à se démarquer par leur beauté, intelligence, personnalité et volonté de s'améliorer pour faire face à la concurrence. Le M&G offre également l'opportunité aux deux parties de discuter de leurs attentes concernant leur relation potentielle et de négocier les termes de l'arrangement.

Négociation de l'arrangement

Les témoignages supportent l'idée selon laquelle les *sugar babies* et les *sugar daddies* sont à la recherche d'une relation mutuellement bénéfique. Cependant, cette notion peut varier d'une personne à une autre, d'où l'importance de la transparence et de l'honnêteté quant aux attentes de chaque partie pour éviter tout malentendu. Les *sugar babies* doivent exprimer clairement le montant d'argent

qu'elles souhaitent recevoir en échange de leur temps, de leur compagnie et d'intimité, tandis que les *sugar daddies* doivent définir le type de soutien et de relation qu'ils sont prêts à offrir. Comme en témoignent les commentaires suivants, les parties recherchent généralement un soutien financier, un soutien émotionnel, de la compagnie, des relations intimes, de l'amitié, de l'amour, une connexion, du respect, de la chimie et de l'attraction mutuelle. Une fois que les attentes de chacun ont été exposées, elles peuvent négocier un arrangement qui convient aux deux parties.

La réciprocité est un aspect important de toutes SR saines. Il s'agit d'un échange mutuel entre deux personnes qui contribuent à l'arrangement et en retirent toutes deux des avantages. Elle peut se manifester sous diverses formes, telles que le temps et l'attention, les expériences partagées et les ressources matérielles/financières. (SugarSpark)

Tel que mentionné, les attentes des *sugar daddies* jouent un rôle important dans les comportements des *sugar babies*. Certains recherchent une relation authentique où ils se sentent valorisés en tant que personne, et parfois même où l'intérêt n'est pas uniquement motivé par l'aspect financier. Bref, ils ne veulent pas ressentir que la relation est transactionnelle. Il est donc important pour celles-ci de trouver un équilibre entre exprimer leurs besoins financiers tout en montrant leur intérêt pour la personne avec qui elles ont une relation. Dans ce contexte, il est intéressant de constater que les avis varient parmi les *sugar babies* en ce qui concerne la nature transactionnelle de leur relation. La plupart d'entre elles conviennent que la relation est transactionnelle, mais qu'elle ne repose pas uniquement sur cet aspect. D'autres soulignent que le *sugar dating* peut sembler transactionnel au début de la relation lorsque les termes de l'arrangement sont négociés. Par la suite, la relation évoluerait de manière plus naturelle et l'argent serait peu abordé.

Il dit qu'il n'aime pas que ça soit transactionnel et je le corrige en lui disant que bien sûr c'est transactionnel au début, jusqu'à ce qu'on trouve un bon terrain d'entente pour que l'argent n'ait plus jamais besoin d'être discuté. (BabySunshine)

...Ok, mais c'est une transaction? Tout dans la nature humaine implique une sorte de transaction. Même lorsque je fais des choses gentilles pour les autres, je retire quelque chose de cela, même si c'est simplement une récompense intrinsèque. Je trouve ça frustrant que les POTs refusent de parler des détails parce qu'ils ne veulent pas penser à la transaction. Il y aura une transaction, et c'est tout à fait normal! C'est pour ça que nous sommes ici, non? Ça ne fait d'aucun d'entre nous une moins bonne personne, c'est juste une relation non traditionnelle qui est mutuellement bénéfique!!! (SugarJewel)

Bien que l'idéal soit que le *sugar daddy* aborde l'arrangement en premier, certains craignent que la relation soit uniquement basée sur l'argent et évitent d'aborder la question. Par conséquent, il

revient souvent à la *sugar baby* de s'assurer que la discussion ait lieu. Nous avons constaté dans les témoignages que certaines sont mal à l'aise ou ne trouvent pas naturel d'aborder le sujet de l'argent. Cependant, les *sugar babies* expérimentées sont généralement plus à l'aise que les nouvelles dans cette situation. Beaucoup se sentent obligées d'aborder le sujet, car elles risquent d'être perdantes si elles laissent la relation se poursuivre sans cette discussion. Comme l'a mentionné Alice_w0nder : « Il reçoit le lait gratuitement, pourquoi devrait-il acheter la vache ? ».

Les nouvelles *sugar babies* peuvent être très mal à l'aise de parler d'argent, et il est important de ne pas le sous-estimer. Les SB expérimentées n'ont souvent aucun problème avec la discussion et sont plus à l'aise pour aborder le sujet dès le début. (girl_justwannahave_Fun)

À cet effet, celles-ci ont développé diverses techniques pour négocier et aborder l'arrangement, certaines préférant une approche directe, tandis que d'autres optent pour une approche plus subtile. Elles soulignent l'importance que la discussion soit menée de manière respectueuse et sans pression, afin que les deux parties puissent exprimer leurs attentes et leurs limites. De cette façon, les deux parties peuvent trouver un équilibre qui convient à leur relation. Par exemple, une liste de 10 façons de l'aborder a d'ailleurs été publiée sur le forum par DarlingDevotion par une *sugar baby* ayant étudié les techniques de négociation à l'université.

Faites une offre : [...] « Que pensez-vous d'une rencontre/semaine pour un PPM de X ? »
Présentez un dilemme commun : « Nous devons réfléchir au montant de l'allocation »
Demandez à être informée : « J'aimerais en savoir plus sur la manière dont vous envisagez l'aspect financier des choses »
Invitez un processus : « Comment voulez-vous aborder l'allocation ? » [...]
Proposez des critères pertinents : « Il me semble qu'il est logique d'accorder une allocation équivalente à un appartement d'une chambre dans notre région » [...]
Proposez une fourchette : « Je serais à l'aise avec un montant compris entre X et Y ».
Deux options à choisir : « Je propose un PPM de X \$ pour une rencontre hebdomadaire ou une allocation de Y \$ et nous pourrions nous rencontrer quand nous le voulons tous les deux. Laquelle de ces options vous convient le mieux et est la plus logique ? ». [...]
(DarlingDevotion)

Le *sugar dating* comporte essentiellement deux types d'arrangement : l'allocation et le PPM (*pay per meet*). Dans l'allocation, un montant fixe est convenu et versé chaque mois ou chaque semaine, indépendamment du nombre de rencontres effectuées. En revanche, dans le PPM, le *sugar daddy* donne de l'argent à chaque rencontre. Généralement, les relations débutent par un arrangement PPM puis évoluent vers une allocation une fois une confiance mutuelle établie. Les *sugar babies* préfèrent souvent l'allocation, car elle offre une plus grande stabilité financière que le PPM. Une

grande variation a pu être observée dans les gains, tout type d'arrangement confondu, allant de 200 \$ à plus de 13 000 \$. En moyenne, elles déclarent recevoir entre 500 \$ et 600 \$ en PPM et environ 3000 \$ en allocation mensuelle. Quel que soit le type d'arrangement, la plupart des *sugar babies* indiquent rencontrer leur *sugar daddy* entre 3 et 4 fois par mois.

Je suis une SB de 21 ans de **. Mon SD1 me donne 6000 \$/mois, ainsi que des cadeaux d'une valeur d'environ 500 \$. Nous avons des rendez-vous pour dîner 1x/semaine, suivis d'un film. Nous passons toujours la nuit ensemble et prenons le brunch le lendemain. Il vit à ** et j'ai la clé de son appartement à New York. Mon SD2 me donne 5000 \$/mois. Nous nous voyons 1x/semaine pour un dîner dans un restaurant chic et un spectacle. Nous passons la nuit ensemble, mais je pars tôt le lendemain matin pour aller à l'école. Mon SD2 vit à ** et m'a également donné la clé de son appartement à New York. (Britney101)

L'entente monétaire est souvent liée au budget du *sugar daddy* et aux termes de l'arrangement. En général, les arrangements impliquant des relations sexuelles et des rencontres plus fréquentes sont mieux rémunérés que ceux basés sur des relations platoniques. Bien qu'il soit souvent observé que l'argent est une priorité pour les *sugar babies*, tandis que les *sugar daddies* accordent davantage d'importance aux relations sexuelles, cela ne constitue généralement pas de l'entièreté de la relation. Ainsi, si les deux parties conviennent que la relation inclut des relations sexuelles, l'absence sporadique de celles-ci ne devrait pas affecter le montant convenu.

Vous ne devez pas hésiter à dire à votre SD que vous ne voulez pas avoir de relation sexuelle de temps en temps, c'est un arrangement où les besoins des deux personnes doivent être équilibrés. Parfois, vous n'avez tout simplement pas envie d'avoir du sexe et c'est normal, mais s'il essaie de réduire votre allocation/PPM ou de ne pas en donner, c'est un signal d'alarme. Et avant que quelqu'un panique, c'est seulement si vous ne voulez pas de sexe une fois de temps en temps, pas une habitude délibérée. (SweetCherub)

Bien que la majorité inclue des relations sexuelles, il est tout à fait possible pour les *sugar babies* de trouver des arrangements platoniques rémunérés. Cependant, ce genre d'accord est rare ; il est plus courant de voir une variation dans la fréquence des rapports sexuels plutôt qu'un arrangement entièrement dépourvu de toute activité sexuelle. Celles-ci défendent leur point en soulignant que cette pratique va en quelque sorte à l'encontre de la culture du *sugar dating*.

Une SB qui dit je ne veux rien de sexuel, c'est comme un SD qui dit je ne veux rien de financier. (SugarBerry)

LES FILLES, ÊTRE UNE SB N'EST PAS JUSTE POUR LES KICKS ET LES GIGGLES !!!! Faites vos recherches, déterminez ce que vous voulez, et si vous ne voulez pas la queue d'un homme plus âgé, NE SOYEZ PAS UNE F*ING SB !!! (DarlingDollface)

Il est intéressant de souligner que les *sugar babies* et les *sugar daddies* peuvent proposer des montants différents en fonction de leur appréciation mutuelle. Lorsque le *sugar daddy* apprécie la *sugar baby*, le soutien financier est souvent supérieur, tandis que lorsque la *sugar baby* apprécie le *sugar daddy*, elle peut parfois diminuer le montant demandé. Comme mentionné par LovelyLea : « Je donne des prix différents aux SD en fonction de comment je les aime [...] ». Toutefois, quelques-unes ont critiqué le fait que certains *sugar daddies* utilisent cette connexion afin de négocier un arrangement moindre.

Et aussi le niaisage de « tu ne devrais pas vouloir plus d'argent parce qu'on a une VRAIE connexion !! » Selon cette logique, VOUS ne devriez pas vouloir plus de sexe parce que nous avons une VRAIE CoNNeXion. Mais non, c'est moi qui devrais me contenter de mon sort, mais c'est bien correct que toi tu insistes pour avoir une disponibilité sexuelle totale, plus de 3 rounds de sexe par rendez-vous, des textos constants, de la compagnie, des rendez-vous platoniques sans aucune compensation, etc. (AngelicHarmony)

En somme, la négociation est un processus qui implique des discussions claires et honnêtes entre les deux parties concernant leurs attentes, leurs limites et les termes de l'arrangement. Il est important que les deux parties soient d'accord sur ces termes. Cela peut inclure des discussions sur la fréquence des rencontres, les activités à faire ensemble, le montant de l'aide financière, ainsi que les limites en termes de temps, d'engagement émotionnel et sexuel, et de confidentialité. Une fois que les deux parties ont trouvé un terrain d'entente, il est conseillé aux *sugar babies* de réfléchir quelques jours à savoir si l'arrangement proposé leur convient et si elles sont prêtes à le poursuivre. Si c'est le cas, un premier rendez-vous est planifié pour commencer l'arrangement. Les *sugar babies* peuvent ensuite s'attendre à recevoir une aide financière régulière de la part de leur *sugar daddy*, ainsi qu'à participer à des activités ensemble en fonction de ce qui a été convenu.

L'arrangement

Nous avons constaté que la majorité témoigne que le premier ou le deuxième rendez-vous qui suit le M&G est souvent l'occasion pour le *sugar daddy* et la *sugar baby* de vérifier leur compatibilité sexuelle. Il est majoritairement convenu que la première relation sexuelle ait lieu dans un hôtel. Ces témoignages sont d'ailleurs soutenus par les résultats du sondage à l'Annexe D — tableau 17.

Bien que certains ne soient pas d'accord, le consensus est que la 1^{re} rencontre intime ait lieu dans un hôtel. Il s'agit d'un lieu neutre, avec des témoins à proximité. (SugaDazzle)

Certaines *sugar babies* se contentent simplement d'avoir des relations sexuelles avec leur *sugar daddy*, tandis que pour d'autres, la compatibilité sexuelle est aussi importante que la stabilité financière. Les résultats du sondage maison disponible à l'Annexe D — tableau 18 montrent que les opinions sont divisées sur ce sujet.

J'ai vu pas mal de SB sur ce forum dire qu'elles se foutaient d'avoir un orgasme ou non. Mais beaucoup d'autres disent que la chimie sexuelle est tout aussi importante que le reste (y compris l'allocation). Je me considère comme l'une de ces dernières. (HoneyCupcake)

Après le premier rendez-vous intime, l'arrangement peut se poursuivre pendant plusieurs mois et même plusieurs années. Pendant cette période, les *sugar babies* et les *sugar daddies* peuvent participer à diverses activités ensemble, comme voyager, dîner au restaurant, passer du temps chez l'un ou l'autre, avoir des moments d'intimité à l'hôtel, etc. Les *sugar babies* ont signalé que la durée de leur arrangement dépend souvent de leur entente initiale ; certains recherchent des arrangements à court terme et d'autres à long terme. La durée dépend également de la complicité et compatibilité entre les parties impliquées.

Je suis toujours avec le même SD et on entame notre 15e mois. C'est fou à quel point on peut parler de tout et de rien ! La semaine dernière, on n'arrivait pas à dormir, donc on est allé faire une ride d'auto et on a trouvé un petit resto quand on a eu faim. [...] Il m'a invitée à un voyage en Europe [...] (SugarLace)

Les *sugar babies* doivent également communiquer sur une base régulière par messageries avec leur *sugar daddy*. Comme le souligne le commentaire d'AngelicGlimmer, il peut être difficile de trouver la fréquence idéale de communication, car de nombreux *sugar daddies* sont occupés par leur travail et leur vie personnelle. Par conséquent, les *sugar babies* doivent trouver un équilibre pour rester discrètes, éviter d'être harcelantes et maintenir une relation facile et agréable.

[...] Devrions-nous envoyer des messages uniquement lorsque nous prévoyons de nous rencontrer, ou des messages tous les jours ? Je ne veux pas le déranger parce qu'il est très occupé, mais je veux aussi lui montrer que je pense à lui et que je suis impatiente de le voir. Quel est le bon équilibre ? (AngelicGlimmer)

Mis à part les communications régulières, les *sugar babies* doivent également communiquer leurs difficultés et leurs questionnements. Au fil du temps, elles peuvent faire face à des changements dans leur vie personnelle, des difficultés financières ou réaliser que leur relation ne répond plus à leurs attentes. Ainsi, certaines vont tenter de renégocier les termes de leur arrangement, que ce soit

une augmentation de leur allocation ou en proposant une transition vers un autre type d'arrangement ou de paiement. La renégociation peut être difficile et inconfortable pour elles.

Malgré une relation de moins de 2 mois, j'ai décidé de demander de l'aide financière à mon SD en raison de difficultés personnelles [...] J'ai rassemblé mon courage, ravalé ma fierté, finalement demandé et [...] il m'a demandé combien il me faudrait pour soulager la pression et combien il me faudrait pour être à l'aise. Je lui ai indiqué les 2 montants et il m'a envoyé le plus bas immédiatement, tout en me disant qu'il m'enverrait mon prochain PPM avant notre prochaine rencontre - un résultat dont je me sens plutôt satisfaite. C'est sûr que le montant le plus élevé aurait été agréable, mais il n'est pas un *whale*⁵ et je ne lui ai pas vraiment demandé de la monnaie de poche non plus lol je suis vraiment reconnaissante. (BabyPetal)

Certains *sugar daddies* et *sugar babies* peuvent avoir plusieurs partenaires simultanément, tandis que d'autres cherchent une relation exclusive. Cette exclusivité est généralement négociée et peut dépendre des termes de l'arrangement. Si la relation est exclusive, la *sugar baby* doit être en mesure de bien vivre financièrement grâce à l'allocation reçue de son *sugar daddy*, sans avoir besoin d'un autre *sugar daddy*. L'exclusivité peut également survenir plus tard dans la relation lorsqu'un réel attachement se développe entre les deux parties et est souvent un terme de renégociation.

Il m'a demandé ce qu'il faudrait pour que nous soyons exclusifs et je lui ai exposé toutes les conditions. Pour faire court, il a accepté ! (SugarBella)

La *sugar baby* peut proposer une renégociation des termes de l'arrangement, mais c'est le *sugar daddy* qui a le dernier mot selon s'il accepte ou non ces nouveaux termes. Si la relation cesse d'être mutuellement bénéfique, cela peut conduire à une rupture ou à une sortie de cette culture.

Motifs de rupture et de sortie

Cette section aborde les motifs qui peuvent conduire à une rupture et à la sortie de ce mode de vie. Nous avons observé deux motifs principaux qui ont mené à des ruptures et des sorties : les relations non mutuellement bénéfiques et les circonstances de vie.

Relation non-mutuellement bénéfique

Selon les nombreux témoignages recensés, les *sugar babies* sont enclines à rompre la relation si elle cesse d'être satisfaisante et bénéfique pour elles. Plusieurs facteurs peuvent motiver une

⁵ Un *sugar daddy* très riche et/ou généreux.

rupture dans le *sugar dating*, notamment incompatibilité sexuelle, une instabilité financière et la nature de la culture du *sugar dating*.

Concernant l'incompatibilité sexuelle, les témoignages des *sugar babies* mettent souvent en évidence le fait que plusieurs *sugar daddies* refusent d'utiliser des protections lors des relations sexuelles. Cette insistance à ne pas utiliser de préservatif peut dépasser les limites des *sugar babies*, les poussant ainsi à mettre fin à l'arrangement. De plus, certaines *sugar babies* peuvent se sentir mal à l'aise si elles découvrent que leur *sugar daddy* a plusieurs partenaires sexuelles, ce qui peut également être un motif de rupture. Finalement, certains *sugar daddies* peuvent avoir des préférences ou des pratiques sexuelles spécifiques, telles que le BDSM, qui ne sont pas nécessairement partagées par leurs *sugar babies*, et vice-versa. Cette divergence peut également conduire à une rupture si les deux parties ne parviennent pas à trouver un terrain d'entente.

Lui : [...] je pense qu'on devrait annuler notre rendez-vous de vendredi. Je trouve ça vraiment difficile parce que je pense que tu es belle et sexy, mais je pense qu'il y a des choses que tu n'aimes pas et que j'aime. Et d'après mon expérience, ça ne marchera pas si nous laissons des choses insatisfaites, etc. [...] Moi : non, je suis d'accord, c'était charmant ! mais nous sommes tous ici pour satisfaire un besoin quelconque et si je ne peux pas le faire, je préfère que tu trouves quelqu'un qui puisse le faire :) (BabyLush)

Concernant l'instabilité, les témoignages indiquent que les horaires et les revenus peuvent être une source de stress pour les *sugar babies*, ne contribuant pas toujours à un arrangement mutuellement bénéfique. Certaines expriment des critiques concernant leur dépendance financière envers leur *sugar daddy*, en particulier celles impliquées dans des arrangements basés sur des PPM. Lorsque le *sugar daddy* annule ou reporte un rendez-vous, cela peut perturber leur emploi du temps et entraîner une perte financière, car elles ne sont pas rémunérées pour le temps perdu. Certaines ont également fait état d'expériences de sous-évaluation (*low balling*), où le montant proposé par le *sugar daddy* est bien inférieur à leurs attentes, ce qui les fait se sentir utilisées et peu valorisées. Enfin, certaines ont vécu des situations où elles ont dû voyager pour rencontrer leur *sugar daddy* ou ont voyagé avec lui, mais n'ont pas été remboursées pour leurs dépenses, ce qui peut également être source de frustration. Il est important de souligner que toutes les *sugar babies* n'ont pas arrêté leur participation en raison de ces facteurs. Certaines ont choisi de rompre ou de cesser de fréquenter un *sugar daddy* spécifique, tandis que d'autres ont continué à le voir. Certaines ont poursuivi leurs activités de *sugar dating*, tandis que d'autres ont décidé de quitter cette pratique.

Le témoignage d'Oktober_girl en est un exemple, où la *sugar baby* a arrêté de fréquenter un *sugar daddy* spécifique tout en envisageant de sortir de la culture du *sugar dating*.

On avait discuté d'une allocation hebdomadaire (c'était 100 \$ de moins que ce que je voulais à l'origine, mais il était cute). On s'était mis d'accord pour nous rencontrer 2x/semaine. Une fois que nous avons commencé à parler de la rencontre, il dit : « Oui, je dois juste passer à la banque pour retirer X \$ pour toi », X étant la moitié de l'allocation qu'on avait parlé (comme s'il ne payait que pour une seule rencontre, comme si on avait convenu d'un PPM). Puis, [...] il dit : « Hé, la chambre d'hôtel est un peu plus chère que prévu et je voulais prendre quelques boissons. Alors je te donnerai (X - 50) aujourd'hui et te donnerai X la prochaine fois. » J'ai explosé. Je le laissais déjà s'en tirer en lui donnant l'allocation au même prix que ma somme PPM. Et là, en plus, il veut réduire ce prix de moitié pour ne jamais avoir à payer le reste. Je suis tannée des gens qui ne tiennent pas leur parole. [...] J'en ai tellement assez d'être sous-estimée. Peut-être qu'il est temps que je passe à autre chose. J'espère trouver quelqu'un d'ici la fin du mois. Mais sinon, je vais probablement officiellement tout arrêter. (Oktober_girl)

Les changements dans la situation financière des *sugar daddies* peuvent également entraîner des ruptures. Si un *sugar daddy* perd son emploi, fait face à une faillite ou subit une baisse de revenu, il peut avoir du mal à maintenir son soutien financier et à respecter les termes de leur arrangement. Bien que certaines *sugar babies* puissent accepter une diminution des revenus, la plupart préfèrent mettre fin à la relation si elle n'est plus mutuellement avantageuse.

Il m'a dit qu'il était en train de faire faillite, qu'il ne pouvait plus me voir et qu'il n'arrivait pas à s'en sortir. J'ai vu qu'il a vendu son avion et son condo. (LunaSparkle)

Finalement, en ce qui concerne la culture du *sugar dating*, plusieurs *sugar babies* ont mentionné avoir quitté le *sugar dating* puisqu'elles considèrent ce mode de vie ou leur arrangement toxique. Certaines *sugar babies* ont même regretté à posteriori de ne pas avoir accordé autant d'importance à leur bien-être émotionnel et mental qu'à leur soutien financier. Effectivement, de nombreuses *sugar babies* ont signalé avoir pris ou envisagé prendre une pause. Il est toutefois impossible d'affirmer avec certitude si ces pauses sont de nature permanente ou temporaire.

J'ai supprimé mon compte SA et je ne reviendrai pas en arrière. Je sais qu'il y a des hommes gentils, mais je suis incapable de passer par les mauvais pour les atteindre. (AmberGrace)

Circonstance de vie

Ensuite, diverses circonstances de vie peuvent être des facteurs de rupture. Tout d'abord, certains *sugar daddies* et *sugar babies* préfèrent ne pas entretenir de relation avec une personne qui a déjà un partenaire. En effet, de nombreux *sugar daddies* sont mariés ou en couple en dehors de leur

relation avec leur *sugar baby*. Ainsi, les relations personnelles des *sugar daddies* peuvent parfois entraîner des changements dans leurs arrangements, ce qui peut causer des frustrations chez les *sugar babies*. Par exemple, naughtyRose a été contrainte de mettre fin à la relation parce que la femme de son *sugar daddy* avait des soupçons et qu'il ne pouvait plus respecter les termes de leur arrangement. De plus, il a été mentionné à de nombreuses reprises que la relation et leur activité ont pris fin lorsque l'une des deux parties souhaitait poursuivre une relation traditionnelle ou en trouvait une, comme en témoigne no_k1din.

Au mois d'août, il a disparu pendant 2 mois parce qu'il pensait que sa femme commençait à avoir des soupçons. Depuis, il a continué à disparaître sans me prévenir pendant des semaines/mois. J'ai finalement décidé de lui dire que je pensais qu'il était peut-être temps de passer à autre chose s'il ne voulait pas me voir et ne pouvait même pas m'envoyer un texto pour me dire ce qui se passait. Il s'avère que sa femme lui a demandé si de l'argent était sorti de leur compte et qu'il se démène pour trouver une solution. (naughtyRose)

Il m'a dit qu'il m'aimait, puis 3 semaines plus tard, il m'a dit qu'il devait se concentrer sur la recherche s'une relation plus sérieuse. Aujourd'hui, je me retrouve sans partenaire ni soutien financier. Les ruptures dans le *bol*⁶ sont pires que les ruptures classiques. (no_k1din)

Ensuite, certaines *sugar babies* et *sugar daddies* peuvent se retrouver dans une situation où ils doivent déménager, que ce soit pour des raisons personnelles ou professionnelles. Lorsque cela se produit, maintenir une relation à distance peut devenir difficile et présenter des défis supplémentaires. Dans ces situations, certaines *sugar babies* et *sugar daddies* peuvent prendre la décision mutuelle de mettre fin à leur relation.

Il a dû retourner dans son coin natal et la distance est trop grande à gérer (de fréquentes et longs vols de correspondances et ma carrière ne vont pas de pair). Aucune solution n'est requise, je me sens juste mélancolique et un peu triste. (WhisperingWillow)

Également, des *sugar babies* ont mentionné avoir décidé quitter le *sugar dating* une fois qu'elles ont atteint leurs objectifs financiers, obtenu un emploi stable ou simplement parce qu'elles souhaitent poursuivre leur indépendance. En effet, pour plusieurs, le *sugar dating* est une option temporaire qui leur permet de répondre à des besoins spécifiques pendant une période donnée. Une fois qu'elles ont atteint cette autonomie financière, elles estiment qu'elles n'ont plus besoin d'être soutenues financièrement par leur *sugar daddy*.

⁶ Réfère au *sugar lifestyle* – c'est-à-dire au mode de vie associé au sugar dating - en incluant ceux qui y participent

J'ai répondu le lendemain avec un long message texte qui disait essentiellement que c'était une décision difficile à laquelle j'avais beaucoup réfléchi, mais que je souhaitais donner la priorité à mon parcours indépendant. (Not_ur_b4be)

La différence d'âge est également ressortie comme un facteur déterminant dans leur décision. Les *sugar babies* qui ont partagé leur expérience ont souvent mentionné qu'elles n'étaient pas au même stade de leur vie que leur *sugar daddy*. Le témoignage de feed_me_d4dy souligne les écarts potentiels entre les intérêts, les objectifs et les phases de vie.

Je pensais que tout se passait parfaitement entre nous, car nous avons une connexion si forte, jusqu'à ce qu'il m'envoie un long message disant qu'il était douloureux pour lui de mettre fin à notre relation à cause de notre écart d'âge qui était tout simplement trop important. Pour référence, il a 60 ans, ce qui représente une différence d'âge de 40 ans. Il dit qu'il est tombé amoureux de moi et bien qu'il m'aime plus que tout, je mérite quelqu'un avec qui je pourrais vieillir, et que nous sommes à des moments différents de nos vies, etc. Même s'il est en très bonne forme et ne semble pas avoir un jour de plus de 45 ans, il a dit qu'il ne voudrait pas être dans une situation où, si j'avais des enfants, il pourrait potentiellement être décédé lorsque l'enfant atteindrait un certain âge. (feed_me_d4dy)

Ainsi, la décision de mettre fin à un arrangement n'est souvent pas facile pour les *sugar babies*, car cela peut entraîner une perte financière significative. En effet, elles doivent non seulement faire face à la fin de leur relation, mais aussi à la disparition de leur soutien financier. Cette dépendance financière vis-à-vis du *sugar daddy* rend la rupture encore plus compliquée, car elles doivent peser les avantages et les inconvénients de cette décision.

Les SR ruptures, c'est comme perdre son partenaire et son travail le même jour. (ScarletLily)

On s'expose à la possibilité de troubles émotionnels et de détresse qui peuvent également exister dans les relations vanille, mais la dynamique de pouvoir et la domination qui se superpose au soutien financier rendront d'autant plus difficile la sortie d'une situation extrêmement toxique. (SerenaSapphire)

Ainsi, la rupture ou la sortie du *sugar dating* peut survenir pour différents motifs. Les relations se terminent généralement par l'une des quatre méthodes suivantes : ghosting, textos, conversations en personne ou transformation du type de relation. Par exemple, la relation peut évoluer vers une amitié ou une relation plus traditionnelle sans soutien financier, ou encore vers une *sugar girlfriend relationship*⁷ où les attentes sont plus élevées en termes de temps et d'engagement. La fin d'une

⁷ Évolution vers une relation plus profonde et plus traditionnelle en conservant des éléments du *sugar dating*

relation dans le *sugar dating*, tout comme les différentes étapes, peut entraîner des conséquences variées pour les *sugar babies*.

Conséquences

La section suivante aborde les conséquences du *sugar dating* en mettant en évidence les impacts sur la santé et les impacts sociaux.

Impacts sur la santé

Les *sugar babies* ont rapporté des conséquences sur leur santé, notamment leur santé sexuelle. Plusieurs ont rapporté avoir attrapé des ITSS ou être tombées enceintes de manière involontaire. Les publications sur le forum encouragent les *sugar babies* à tenir leur point en ce qui a trait à la protection lors des rapports sexuels, d'autant plus que, comme il a été mentionné précédemment, certains *sugar daddies* sont persistants pour se départir des préservatifs.

J'ai continué à creuser et j'ai découvert un post sur un autre forum concernant ce même homme, avec PLEIN de SB partageant leurs expériences douteuses avec lui. Elles affirment qu'il est un escroc, un menteur pathologique, qu'il les aurait exposées à des ITSS et qu'elles se sentaient généralement très en insécurité en sa présence. (Meg4n_flo)

D'autres *sugar babies* ont partagé des expériences de relations sexuelles non hygiéniques qui ont eu des conséquences négatives sur leur santé sur plusieurs semaines. Celles-ci mettent en cause le non-respect envers les femmes et le manque de connaissance en termes de santé sexuelle des hommes. Ainsi, différentes infections, qui ne sont pas des ITSS, ont été signalées. La citation de *sugar_cutie* souligne la diversité des infections les plus courantes résultant de pratiques sexuelles.

Je jure qu'aucun homme avec qui j'ai été ne le fait de manière responsable, pas même les SD. Ils reviennent TOUJOURS à l'entrée vaginale avec leur pénis ou leur doigt. Ça m'énerve teeeeeellement. C'est juste tellement dégoûtant et dans 99 % des cas, je devrai aller chez le médecin pour avoir une ordonnance à cause d'une vaginose bactérienne ou d'une infection urinaire. Et bien sûr, ensuite, j'aurai une infection à levures. Super, des semaines de torture parce qu'un gars ne comprend pas que si tu touches mon anus, TU NE PEUX PLUS TOUCHER À MON VAGIN. J'aimerais que les hommes traitent les corps des femmes avec plus de respect. La prochaine fois, j'ai envie de frotter leurs doigts sur leurs yeux pour qu'ils attrapent une conjonctivite. Comment les hommes peuvent-ils atteindre cet âge sans connaître les règles de sécurité en matière de sexe !?! » (*sugar_cutie*)

Concernant leur bien-être émotionnel et mental, les *sugar babies* ont déclaré parfois dépasser leurs limites personnelles. Certaines se sont senties obligées de faire des compromis sur leur intimité ou

d'accepter des demandes exagérées et étranges qui les mettaient mal à l'aise. Celles-ci ont ensuite rapporté des sentiments de regret, de dégoût, de honte et de jugement envers elles-mêmes.

Avant que nous couchions ensemble, j'ai commencé à pleurer parce que je me sentais tellement mal à propos de toute cette situation. Il m'a prise dans ses bras, ce qui m'a fait sentir encore plus mal, car je le trouvais répugnant. J'ai eu des haut-le-cœur dans la salle de bain lorsque je me préparais à avoir des relations sexuelles avec lui. (frisy_frisiex)

Quand nous étions sur le point de le faire, il a dit qu'il « devait éjaculer en moi ». J'ai d'abord dit non, mais il a continué à insister et je voulais juste que ça se termine. Il m'a acheté une pilule du lendemain, mais c'était une décision si stupide. Je ne sais pas ce que je pensais. Je lui ai dit que je ne voulais plus le revoir et je l'ai bloqué. (Barista_coffeee)

Finalement, plusieurs témoignages ont dévoilé des expériences d'agression physique et sexuelle comme nous le verrons dans la section sur la victimisation. À cet effet, celles-ci ont mentionné avoir ressenti des douleurs, mais également d'avoir eu des répercussions sur leur santé mentale. Elles ont vécu des détresses émotionnelles et psychologiques importantes résultant de ces traumas.

C'était très douloureux [...]. J'ai essayé de supporter pendant quelques minutes, mais je n'ai pas pu. Je lui ai demandé s'il pouvait ralentir, et il m'a répondu que puisque je suis une « pute », je devrais pouvoir le supporter. Il est devenu de plus en plus brutal, et je l'ai supplié d'arrêter [...] Mais il n'a pas arrêté. Une fois qu'il a terminé, je pleurais et je lui ai demandé pourquoi il n'avait pas arrêté, et il m'a répondu : « Pourquoi devrais-je m'arrêter si c'est ton travail ? » Je ne me sentais tellement pas bien... Il m'a dit qu'on avait un accord et que je ne pouvais en parler à personne. Je suis partie et je me suis enfermée dans mon appartement depuis. Je n'ai rien mangé depuis plusieurs jours et j'ai aucune motivation à aller en cours. Mes parents ne savent évidemment pas que je fais du sugaring [...] ils ne me parleraient probablement plus jamais s'ils l'apprenaient [...]. Mon père me paie presque tout, donc je ne peux pas leur dire ce qui s'est passé, car ils ne comprendraient pas. (chickita87)

Vous serez émotionnellement épuisée et ressentirez un sentiment de violation, d'incapacité à faire confiance et d'insécurité en raison du trauma auquel il vous soumettra. (Cocorico)

Bref, le témoignage de chickita87 a également mis en lumière la stigmatisation de leur activité, où de nombreuses *sugar babies* sont contraintes de garder leur relation secrète. Ainsi, il n'est pas rare qu'elles doivent faire face aux conséquences liées à leur activité seules.

Impacts sociaux

En effet, un impact social souligné dans les témoignages concerne la stigmatisation et les jugements auxquels les *sugar babies* sont confrontées. Elles dénoncent en quelque sorte le fait d'être toutes mises dans le même panier. Certains témoignages, tels que celui de Bubbly1, soulignent les

jugements provenant de la société, tandis que d'autres, comme celui de ChocolateChipMelk, évoquent les jugements de leur entourage. Plusieurs récits ont également rapporté des jugements de la part des *sugar daddies*. Celles-ci ressentent que les gens tentent de dévaloriser leurs expériences en les critiquant et en les qualifiant de prostituées, de profiteuses, de potiches (*gold diggers*), de salopes, d'escortes ou encore en supposant qu'elles sont manipulées, exploitées et contrôlées.

Tu recevras des regards remplis de jugements lorsque tu seras en public avec ton SD. Des regards de dégoût ou de pitié, et c'est quelque chose à quoi tu devras t'habituer. (bubbly1)

Ça donne vraiment l'impression que ton amie n'apprécie pas l'idée du travail sexuel ou qu'elle est secrètement jalouse et critique envers toi parce que tu as décidé de t'engager dans des relations rémunérées. Cette fille n'est pas ton amie si elle essaie de dévaloriser tes expériences en te traitant de prostituée. (ChocolateChipMelk)

Par conséquent, les témoignages des *sugar babies* révèlent un écart entre la façon dont la société les perçoit et leur propre perception d'elles-mêmes. Cette dissonance engendre un sentiment de jugement, de mécompréhension et de marginalisation.

Dissonance de perception sur la nature de leur activité

Sur le forum, les *sugar babies* dénoncent cet écart et débattent de la nature de leurs relations. Nous avons remarqué qu'il n'y a pas de consensus absolu, mais les arguments tournent autour des notions de travail du sexe, de travail émotionnel et du type de relation, situant ainsi le *sugar dating* sur un continuum. Tout d'abord, certaines soutiennent que les *sugar babies* et les *sugar daddies* échangent de l'argent contre des relations sexuelles, ce qui qualifie le *sugar dating* de travail sexuel.

Vous avez des relations sexuelles en échange d'argent. Vous ne recevriez pas d'allocations si vous n'aviez pas de relations sexuelles. Donc, le *sugar dating* est une forme de travail sexuel. Il n'y a rien de mal à ça, mais c'est ce que c'est. (EnchantingJade)

Bien que certaines puissent considérer leur relation comme relevant du travail sexuel, elles soulignent les différences avec l'escorting en termes de statut et d'implication variable des *sugar babies*. Contrairement à l'escorting, le *sugar dating* implique de préparation en termes de temps et d'argent. L'escorting inclut des dépenses telles que la publicité, les photos professionnelles, le site web, un téléphone jetable, des services de vérification des antécédents, les frais d'entreprise, d'impôts, d'un lieu de rencontre, etc. Elles passent également beaucoup de temps à filtrer les clients, à planifier les rendez-vous, à entretenir une base de clients, à gérer les réseaux sociaux, etc.

En revanche, les frais et le temps investis par une *sugar baby* dépendent de la façon dont elle entretient sa relation. De plus, la quantité de travail émotionnel distingue également les deux activités ; les *sugar babies* investissent souvent du temps pour connaître leur *sugar daddy* et entretenir une relation. Selon elles, bien que le *sugar dating* puisse être considéré comme relevant du travail sexuel, il ne s'agit pas d'un simple échange de services sexuels contre une rémunération proportionnelle. Il s'agirait plutôt d'une relation financière qui comprend également des relations sexuelles. Le témoignage d'AuroraBreeze met en évidence ces différentes réalités.

Je suis d'accord sur le fait que les escortes gagnent en général plus que les SB, mais pas que les SB font plus de travail. [...] il suffit de vous inscrire sur un site, de discuter avec des POTs, de faire des M&G et une sélection. Oui, il y a des frais de déplacement, de vêtements, de maquillage, etc. mais ce sont des dépenses normales que vous auriez aussi dans le dating traditionnel. [...] C'est à vous de décider combien de temps vous passez ensemble. [...] Si vous considérez l'arrangement comme des services sexuels en échange d'une rémunération proportionnelle, c'est en effet déroutant que les SB fassent beaucoup de travail pour une faible rémunération. Mais, si l'on voit l'arrangement comme une relation financière entre 2 personnes qui se soucient l'une de l'autre, alors l'aspect sexuel devient presque insignifiant. [...] Si vous ne voulez pas prendre le temps de connaître votre SD et de vous rapprocher de lui en passant du temps non rémunéré à discuter avec lui, alors n'hésitez pas à facturer un tarif horaire. Après, voyez comment les dynamiques de votre relation changent. [...] Et si vous êtes dans une SR où vous ne vous connaissez/maintenez pas de relation émotionnelle, alors je dirais que vous êtes plus proche d'une relation escorte/client (mais sans succès) qui se rapproche plus du travail (sexuel du moins) d'une escorte pour une rémunération moindre [...] Pour être escorte, il y a plusieurs coûts initiaux et engagements temporels qui vont au-delà des rencontres avec les clients. (AuroraBreeze)

Elles se distinguent également de la prostitution de rue puisqu'elles ne seraient pas impliquées dans ces relations uniquement pour l'argent. Elles arguent en mentionnant qu'elles développent une véritable relation et que leurs limites sont davantage respectées. Tout ce qui concerne l'argent est davantage perçu comme un cadeau, un *plus* et témoigne de la générosité du *sugar daddy*. En revanche, les prostituées sont généralement rémunérées à l'heure et facturent des suppléments.


GRANDE DIFFÉRENCE entre SB et prostituée. Une SR est en réalité un type de relation. Dans la plupart des cas, il y a de l'amitié, de la confiance et une communication sur une période prolongée, ce qui n'est pas si différent d'une relation classique. Si vous demandiez à votre chum, qui a les moyens de vous aider, et qu'il le faisait, cela ferait-il de vous une prostituée ? NON. La prostitution n'a qu'un seul élément : un échange monétaire contre du sexe. La SB choisit son SD. Une prostituée n'a pas le choix, tout comme le gars du McDonald qui est censé vous servir et vous chargez un supplément si vous commandez une frite, peu importe qui vous êtes. Il y a plus de travail émotionnel pour une SB par rapport à une prostituée et si je suis honnête, ce travail est non rémunéré. (Jenny_poo088)

Plusieurs *sugar babies* trouvent ironique d'être traitées de prostituées, car pour elles, ce terme implique la vente de leur corps. Elles soulignent que le phénomène du *sugar dating* repose sur des relations plus complexes et ne se réduit pas à une transaction sexuelle. Par conséquent, elles font remarquer qu'il est également possible de faire une comparaison entre la prostitution et un emploi traditionnel lorsqu'on ne prend pas en compte les aspects contextuels et relationnels de leur activité.

On est tous des prostitués d'une manière ou d'une autre, on fait tous des choses qu'on ne veut pas vraiment faire pour de l'argent [...]. Je ne vois pas une grosse différence entre vendre mon cerveau dans mon emploi habituel avec tout le stress qui l'accompagne et mon corps. Les personnes qui travaillent dans des entreprises vendent aussi leur corps et leur énergie mentale. Tout le monde peut être considéré comme une prostituée. (plantandflower)

À cet effet, d'autres *sugar babies* voient le *sugar dating* comme une forme d'emploi où elles fournissent des services de soins et de travail émotionnel, plutôt que de considérer cela comme un travail sexuel direct. Elles considèrent leur rôle de *sugar baby* comme étant axées sur l'écoute, le soutien émotionnel et la compagnie de leur *sugar daddy*. Celles-ci mettent l'accent sur la construction de relations basées sur la confiance, l'affection et l'intimité émotionnelle plutôt que sur une simple transaction sexuelle. Elles investissent du temps et de l'énergie dans le maintien de la relation, en accordant une attention particulière aux besoins émotionnels de leur *sugar daddy*.

Il est essentiel de considérer votre relation comme un emploi, ce qui implique d'être ponctuelle et de ne pas annuler à la dernière minute, tout comme vous le feriez avec votre travail. De plus, évitez les comportements irrespectueux tels que boire excessivement ou demander des drogues, car ces actions ne seraient pas acceptables en milieu professionnel. Exprimez votre gratitude et appréciez les cadeaux, sans jamais les exiger, tout comme vous n'entreriez pas dans le bureau de votre patron en demandant un sac [Louis Vuitton]. Donc oui, c'est un emploi, MAIS cela devrait être le meilleur emploi ! (StardustMuse)

Tu pourrais le percevoir comme une forme de travail émotionnel (*emotional labour*) si cela peut t'aider à atténuer ta culpabilité. Tu seras récompensé/payé pour ton temps et tes efforts.
 (BabyGlamour)

Ensuite, certaines *sugar babies* perçoivent le *sugar dating* comme un type de relation à part entière. Elles mentionnent que le *sugar dating* fonctionne de manière similaire aux relations traditionnelles, mais que l'allocation financière est le petit plus qui rend l'expérience encore plus agréable. Elles soulignent qu'il est important de rester soi-même, de se supporter, de faire des efforts, de communiquer et d'apprécier la présence de l'autre tout comme dans une relation traditionnelle. Elles le justifient en comparant le *sugar dating* au mariage, qui repose également sur un contrat

financier et émotionnel. Selon ces arguments, le *sugar dating* serait donc davantage perçu comme un contrat, similaire au mariage.

Dans un mariage si vous n'avez pas de relations sexuelles, vous pouvez demander le divorce, de même que s'il ne soutient pas financièrement sa femme, elle peut demander le divorce. Le sexe et l'argent sont étroitement liés dans presque toutes les relations homme-femme. Les relations *sugar* sont des relations avec un soutien financier. (Baby_love_1)

C'est une forme de dating, mais avec des limites et des attentes prédéfinies. Le soutien financier n'est pas lié à des actes spécifiques, mais à du temps passé ensemble. Les actes intimes découlent d'un désir mutuel de partage, non seulement de dîners, mais aussi d'intimité. Tout comme dans une relation traditionnelle, l'intimité fait partie intégrante de la rencontre, car chaque personne a des attentes ou des espoirs différents vis-à-vis de l'autre, y compris un soutien financier à long terme. Le *sugar dating* met simplement certains aspects en avant et définit la relation comme étant décontractée et non durable, mais par ailleurs aussi attentionnée et significative que n'importe quelle autre relation. (Rebie_xoox)

Finalement, le *sugar dating* peut impliquer une certaine forme de jeu d'acteur, où les deux parties présentent un alter ego, ou du moins, une version améliorée d'elle-même. Elles concluent ainsi que le *sugar dating* n'est pas exactement comme une relation traditionnelle, car le temps passé ensemble est limité. La fréquence de leurs rencontres leur permet ainsi de se montrer sous leur meilleur jour physiquement et mentalement, afin de maintenir une relation simple, agréable et sans conflits.

S'il me voyait plus qu'une fois/semaine, il ne voudrait plus de moi. Le *sugar* est une vie de fantasme, où les partenaires ne montrent que leur meilleur côté pendant une période limitée, dans des lieux agréables (hôtel de luxe, restaurants, etc.). (real-talkSB)

Quoi qu'il en soit, selon les différents témoignages, le *sugar dating* se situe sur un continuum. Ainsi, les relations peuvent correspondre à chacune de ces perceptions en fonction de la façon dont la *sugar baby* l'aborde. Les relations peuvent également évoluer dans le temps, passant d'une relation s'apparentant davantage au travail du sexe à une relation plus traditionnelle.

À l'extrême gauche [du continuum], il s'agit de travail sexuel, tandis qu'à l'extrême droite, c'est l'équivalent d'un mariage. Le *sugar dating* se situe probablement quelque part entre les deux extrêmes. Pour moi :

- Ceux qui optent pour un PPM sont plus enclins à se rapprocher du travail sexuel, tandis que ceux qui préfèrent une allocation mensuelle penchent davantage vers la droite.
- Ceux qui fixent des limites de temps strictes, comme « maximum 3 heures pour ce montant », sont davantage du côté gauche.
- Ceux qui reçoivent une allocation mensuelle sans restriction de rencontres ou sans rencontres du tout se rapprochent davantage du côté droit.
- Ceux qui se soucient peu des allocations et veulent voir leur partenaire le plus souvent possible sont les plus proches de « l'épouse et du mari » [...] (b4by_gurl)

Chaque relation dans le *sugar dating* est unique, avec des dynamiques, des attentes et des limites spécifiques qui diffèrent d'une personne à l'autre. Selon elles, il est important de considérer chaque relation de manière individuelle plutôt que de les regrouper tous sous un seul stéréotype. Même au sein de l'échantillon étudié, il est apparu clairement qu'il n'y a pas de consensus absolu quant à l'appartenance des *sugar babies* à une catégorie spécifique. Au contraire, la majorité perçoit leur identité de manière dynamique, évolutive et influencée par différents facteurs.

Dissonance de perceptions sur la dynamique de pouvoir

Les témoignages révèlent aussi une dissonance quant à leur perception et celle de la société quant aux relations de pouvoir dans le *sugar dating*. Les jugements les plus courants incluent la croyance que les *sugar babies* soient exploitées, soumises ou manipulées par les *sugar daddies*. En revanche, les analyses ont révélé que les *sugar babies* perçoivent le pouvoir dans ces relations de différentes façons, évaluant souvent au cas par cas en fonction de l'arrangement et des personnalités. Nous avons donc présenté les résultats en lien avec les perceptions des *sugar babies* de la manière suivante : déséquilibre de pouvoir, prise de contrôle et relation égalitaire.

D'abord, nous avons constaté que les *sugar babies* sont conscientes que l'aspect financier peut créer un déséquilibre de pouvoir, mais elles mentionnent que ce déséquilibre n'est pas généralisé dans le *sugar dating*. Or, elles reconnaissent qu'il existe un risque de dérapage, car malgré le principe d'une relation mutuellement bénéfique, les *sugar daddies* peuvent souvent détenir le gros bout du bâton. Par exemple, DarlingDream témoigne que la richesse, l'âge et le succès des *sugar daddies* peuvent être intimidants pour certaines. Celles-ci peuvent donc se sentir piégées, car il existe un risque que les *sugar daddies* refusent de les rémunérer si elles ne se plient pas à ses demandes.

Les femmes doivent aussi faire attention à leur sécurité face aux inégalités de pouvoir liées à l'âge, à l'argent, au réseau social, à la célébrité, etc. Trop souvent, les SD pensent que parce qu'ils paient, ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent de toi et te traiter comme bon leur semble. Ça peut faire peur ! C'est légitime de s'inquiéter de ça parce que ça peut avoir des conséquences négatives sur le reste de leur vie... (DarlingDream)

Certaines personnes se trouvent dans une situation financière précaire et vous pourriez en profiter. Soyons clairs ici : arrêter le soutien financier serait une perte bien plus importante pour mon budget que pour le sien. [...] (HoneyButterfly)

Effectivement, de nombreux témoignages de *sugar babies* appuient ces propos en soulignant un sentiment de redevabilité où elles se sentent obligées de répondre aux attentes de leur *sugar daddy*

en termes de relations sexuelles ou de satisfaire ses désirs. Cette dynamique peut entraîner un déséquilibre de pouvoir dans la relation où les *sugar babies* se sentent dépendantes des *sugar daddies* et se soumettent à ses demandes pour maintenir le soutien financier. Ainsi, comme l'a rapporté SweetPeaches, elles peuvent éprouver un conflit interne entre leurs propres limites et le désir de maintenir la relation et les avantages financiers.

Il veut que je porte un bijou « d'esclave » que je ne pourrai pas enlever. Signer un contrat (d'esclave) pour le servir. Je me sens un peu redevable envers lui puisqu'il m'a donné de l'argent. Mais je n'ai pas un bon pressentiment à ce sujet. J'ai peur que si j'essaie de ralentir, il continue à être coercitif. (SweetPeaches)

Il importe de souligner que certaines relations peuvent être basées sur le respect mutuel, la communication et des attentes claires où les *sugar babies* se sentent en mesure de faire des choix éclairés sans aucune obligation ou pression externe. Par exemple, comme LovelyLuxe, plusieurs vont vouloir faire des gestes de réciprocité volontaire afin de montrer leur reconnaissance.

Je lui ai donné mon montant basé sur ce que j'avais lu ici et ce qui me semblait raisonnable. Il l'a doublé et m'a donné l'argent en liquide. Euhhhh quoi???? Je lui ai demandé s'il voulait qu'on... se pelote (*make out*) un peu? Quelque chose? Que je lui fasse un massage? (LovelyLuxe)

Il est rapporté que certains *sugar daddies* cherchent à profiter de leur position pour obtenir ce qu'ils veulent en ignorant les limites et les désirs de la *sugar baby*. Avec de l'expérience, certaines ont réussi à se forger une carapace, mais elles s'inquiètent pour les jeunes femmes inexpérimentées.

[...] Il me dit qu'il me donnera xxx\$ si je lui fais une fellation. Évidemment, je refuse, ce qui ne fait que le faire augmenter le montant à xxxx\$. Je décline à nouveau, et il double la somme. [...] Je décline encore une fois. Il [dit alors] « tu es une jeune fille, tu ne devrais pas être stupide et laisser passer une si belle occasion de gagner de l'argent [...] si tu ne fais pas ce que je te dis, je vais me lever et partir avec mon argent. » [...] Bref, je me suis excusée et je suis partie. [...] SDs, est-ce que vous avez cette même mentalité? Il y a des filles qui sont dans le sugar par besoin, donc est-ce que vous utilisez le déséquilibre de pouvoir à votre avantage? [...] Vous devriez être conscients de l'impact que cette narration [...], surtout [sur] les jeunes femmes [...] qui ont moins d'expérience pour naviguer dans les conneries et qui sont plus susceptibles d'être manipulées. [...] (SugarBella)

D'autres comme SugarBella renversent la balance et y voient une occasion de se sentir en contrôle. À cet effet, elles mentionnent que le déséquilibre de pouvoir peut varier considérablement d'un arrangement à l'autre. Celles-ci se perçoivent comme des femmes indépendantes et émancipées qui font preuve d'agentivité et d'autonomisation où elles possèdent un choix. Pour elles, continuer

leur activité est une décision autonome, délibérée et intentionnelle, et elles ont le pouvoir de mettre fin à un arrangement à tout moment. Ainsi, de nombreuses *sugar babies* sont conscientes de ce déséquilibre du côté des *sugar daddies* et prennent soin de choisir avec qui elles entrent en arrangement. Elles apprécient cette dynamique et font le choix d'y adhérer et d'y rester.

J'aime bien [ce débalancement de pouvoir] et comme... je le veux ? Mais ça signifie aussi que je dois être particulièrement prudente quant à la personne avec laquelle je m'engage. Je m'y lancerais, je pense, seulement avec un homme bon et compétent. (SugarGlow)

D'autres mentionnent ne pas ressentir de déséquilibre de pouvoir. Pour elles, le fait que chacun possède un certain pouvoir distinct rend la relation en quelque sorte égalitaire. Elles cherchent un arrangement où elles se sentent égales et tout homme ne respectant pas leurs limites ou tentant de les contrôler n'est pas le bon. Le témoignage de SugaPassion illustre bien cette perspective.

Je ne ressens pas de déséquilibre de pouvoir. Nous détenons chacun du pouvoir à notre manière, un pound de plumes contre un pound de briques. J'ai « nexté » tout homme qui prétendait que l'argent équivalait au contrôle ou au pouvoir sur moi. (SugaPassion)

La balance du pouvoir et sa gestion s'apprennent notamment par l'expérience. Les *sugar babies* ont souligné la courbe d'apprentissage abrupte et « à la dure » associée à leur début dans le *sugar dating*. Ces apprentissages leur ont permis, comme dans le cas de Foxy_Ladyz_123, de trouver une position où elles se sentent à l'aise dans leur relation et de savoir ce qu'elles veulent.

Une chose que je ne peux pas assez souligner est le fait que ce n'est PAS facile. On apprend très vite que tout a un prix, c'est pourquoi j'ai voulu faire un post sur le côté le plus laid du *sugar dating* parce que je trouve qu'on n'en parle pas vraiment. Voici quelques-unes des choses que beaucoup de SBs expérimentent. Évidemment, cela dépend beaucoup du type de SD que vous avez, mais il y en a quelques-unes qui sont courantes. Cependant, les quelques expériences terribles que j'ai vécues ont été bien plus que suffisantes pour m'inciter à mettre en place des règles irrévocables et inconditionnelles, pour moi-même. Tout POT qui s'oppose à ces règles peut aller se faire voir ailleurs. (Foxy_Ladyz_123)

Selon les arrangements et les perceptions, les *sugar babies* peuvent ressentir une certaine égalité avec leur *sugar daddy*, se sentir en contrôle en faisant preuve d'agentivité ou bien se retrouver dans une relation de contrôle, de manipulation et de déséquilibre de pouvoir. Les *sugar babies* ayant de l'expérience réussissent généralement à mieux gérer ce type de relation que les nouvelles *sugar babies* ou celles qui ont un besoin financier pressant, qui sont, selon elles, plus susceptibles d'être manipulées et victimisées. Peu importe leur perception de la relation de pouvoir, elles semblent être conscientes des potentiels risques de dérapage par exemple lorsque leur situation financière

change ou lorsqu'elles ne respectent pas les limites qu'elles s'imposent. Elles soulignent encore une fois la nécessité d'évaluer la relation de pouvoir en cas par cas plutôt que par une généralisation puisque celle-ci est dynamique, peut changer et évoluer au fil du temps et dépend de chaque relation. Les perceptions et appréhensions de la population peuvent entraîner une stigmatisation et contribuer à leur isolement les rendant ainsi plus à risque de victimisation.

Isolement et perte de relation

Ces jugements et généralisations ont eu plusieurs effets négatifs, notamment l'isolement social et la perte de relations. D'une part, de nombreuses nouvelles *sugar babies* ressentent de l'embarras à être vues en public avec leur *sugar daddy*. Elles ont rapporté des sentiments d'anxiété, de gêne et de frustration. Pour éviter de telles situations, elles préfèrent avoir des rencontres qui ne se déroulent pas en public et s'isoler avec leur *sugar daddy*. En revanche, les *sugar babies* plus expérimentées semblent être plus à l'aise et ne prêtent pas attention aux jugements des autres. La conversation entre Babypoo et Toffe_togo illustre bien cette divergence de ressenti.

Babypoo : Est-ce que quelqu'un d'autre est gênée d'être en public avec son SD? Je ne sais pas si c'est de l'anxiété, mais j'ai toujours l'impression que les gens me jugent/regardent quand nous sortons... [...] qu'est-ce que vous avez fait dans le passé qui a fonctionné ?
Toffe_togo : J'étais tellement parano quand j'ai eu mon premier SD à 19 ans. Je détestais sortir. Maintenant, je m'en fiche, je lui tiendrai la main même si ça met les gens mal à l'aise. Qu'ils aillent se faire foutre 😊 Si ça te dérange, tu peux soit avoir une relation discrète avec des rendez-vous privés seulement, soit arrêter de te soucier de ce que les gens pensent.

En effet, de nombreuses *sugar babies* optent pour le secret et la discrétion. Cela s'explique par les réactions négatives de leur entourage lorsqu'elles ont révélé leur activité, suscitant jugements, critiques et désapprobation, ce qui les a fait se sentir honteuses. Aussi, car elles préfèrent préserver leurs liens sociaux, éviter les conflits et ne pas nuire à leur vie personnelle.

J'avais une amie à qui j'ai tout raconté et qui me jugeait toujours. Elle l'a même dit à ma famille. Mon conseil pour toi, car il semble que nos « amies » aient agi et dit les mêmes choses, c'est de les exclure de cette partie de ta vie personnelle. Honnêtement, j'en ai tiré une leçon. À moins qu'elles ne soient habituées à ce qu'est une relation sugar et ce style de vie, quoi que tu fasses, ils vont le considérer comme de la prostitution. (Yog4_away)

Le choix de garder leur activité secrète comporte des risques de rupture de confiance et de conflits. Les *sugar babies* doivent alors inventer des histoires cohérentes concernant leurs finances et les cadeaux reçus de leur *sugar daddy* afin que leurs proches ne découvrent pas leur participation aux *sugar dating*. Sur le forum, de nombreuses *sugar babies* demandent des conseils pour trouver des

excuses crédibles ou vagues quant à l'origine de ces gains. L'objectif est de préserver leur secret et l'image qu'elles souhaitent projeter auprès de leur entourage afin d'éviter les jugements et les incompréhensions. Ces mensonges peuvent toutefois générer un stress supplémentaire et une pression émotionnelle, car les *sugar babies* doivent constamment jongler avec les histoires qu'elles ont créées pour justifier leur style de vie et leurs ressources financières.

Ma préoccupation est de rentrer à la maison avec une nouvelle auto sans explication, haha. Il m'a dit que je pouvais dire à ma famille que c'est l'auto de la compagnie et que j'ai été offerte le poste de responsable, ce que je pense être une bonne idée. (kitty_cat_xx)

Dans ce contexte, l'isolement peut être particulièrement difficile pour les *sugar babies*, car elles ont souvent besoin de soutien émotionnel. Ainsi, lorsqu'elles vivent des expériences négatives, elles doivent y faire face seules afin de ne pas avoir à gérer, en plus, les jugements et les incompréhensions de leurs proches. Cette absence de soutien de leur entourage peut également rendre plus difficiles la prise de décision et la résolution de problèmes. Certaines peuvent donc se retrouver face à des situations pouvant affecter négativement leur bien-être et leur santé. Ce peut notamment être le cas lorsqu'elles vivent des situations difficiles, tels des deuils, des ruptures, etc.

Je suis complètement anéantie et je n'ai personne à qui en parler parce que personne ne sait que je faisais ça. (Deli_cious)

Pour résumer, les *sugar babies* font face à des jugements et de la stigmatisation de la part de leurs proches et de la société. L'isolement qui en découle nuit à leur bien-être émotionnel et les rend plus vulnérables au déséquilibre de pouvoir et à la victimisation, créant ainsi un cercle vicieux.

3.3 — Victimisation

La prochaine section examine en détail la victimisation des *sugar babies*, basée sur les témoignages partagés sur le forum. Nous analysons les facteurs de risque, les différents types de victimisation auxquels elles peuvent être confrontées et les réactions des *sugar babies* face à cette réalité. À noter qu'il est difficile d'estimer l'ampleur, car certaines victimes pourraient garder le silence ou ne pas être conscientes d'avoir été victimisées. Toutefois, de nombreuses *sugar babies* ont témoigné et exprimé leur solidarité envers les autres victimes en affirmant avoir vécu des situations similaires. Il est essentiel de rappeler que les témoignages et les expériences partagés sur ces forums ne constituent pas nécessairement un reflet exact de la réalité du *sugar dating* dans son ensemble, mais révèlent plutôt les perceptions, les expériences et les réalités des personnes s'exprimant sur ces plateformes.

Facteurs de risques

Selon les témoignages, certaines femmes semblent être plus vulnérables à la victimisation. Parmi elles, on retrouve les *sugar babies* ayant des problèmes de santé mentale, un réseau social moins solide et des difficultés financières. De plus, les nouvelles *sugar babies* sont considérées comme étant à risque, car elles manquent d'expérience et de préparation dans ce milieu.

Vous êtes plus à risque si :

- Vous avez une faible estime de vous-même.
- Vous souffrez ou avez des antécédents de dépression, d'anxiété, de TSPT .
- Vous êtes co-dépendante.
- Vous êtes seule (pas de famille à proximité, peu ou pas d'amis, etc.).
- Vous n'avez pas la citoyenneté.
- Vous n'avez pas d'enfants ou de partenaire [...].
- Vous ne vivez pas avec votre famille ou vos amis.
- Vous rencontrez des difficultés financières.
- Vous avez une dépendance ou êtes prédisposée à une dépendance. (Chikago)

Comme il a été rapporté dans la section impact sociaux, Chikago souligne que l'isolement et les difficultés financières rendent susceptibles certaines *sugar babies* d'être victimisées. Cela peut être notamment le cas lorsqu'elles côtoient des *sugar daddies*, ou des hommes prétendant l'être, qui recherchent activement des femmes vulnérables, manipulables et malléables. Les *sugar babies* mettent en garde contre certains traits ou comportements qui pourraient indiquer de mauvaises intentions. Ces facteurs préoccupants peuvent apparaître dès les premiers échanges jusqu'à la mise en place de l'arrangement lui-même. Certains comportements se démarquent particulièrement, tels qu'un comportement insistant, un contrôle excessif et une focalisation démesurée sur la sexualité. Les points relevés par SugaDazzle identifient plusieurs de ceux-ci :

- Demande des photos suggestives. [...]
- Oriente constamment la conversation vers des discussions sexuelles. [...]
- Utilise un pseudonyme provocateur. Vous savez à quoi s'attendre avec un pseudo tel que PussycatSatisfier69. [...]
- Mauvaise grammaire. Comment peut-on croire qu'il est réussi et riche s'il ne peut pas écrire deux phrases sans fautes ? [...]
- Ne respecte pas vos limites. [...] La violation des limites dès le début ne fera qu'engendrer des comportements encore plus problématiques.
- Insiste pour vous rencontrer dès le 1^{er} contact. [...]
- Essaye constamment de déplacer les choses vers un endroit plus isolé. [...]
- Vous impose des limites sur ce que vous pouvez commander, se plaint des prix ou grimace en voyant la facture. [...]
- Le surprendre en train de mentir/contradiction dans ses récits. [...]
- Comportement de contrôle. S'il est aussi insistant au 1^{er} rendez-vous, il sera pire lors des prochains, car vous récompensez un mauvais comportement. (SugaDazzle)

Parmi les facteurs préoccupants identifiés par les *sugar babies*, certaines pratiques sexuelles, notamment dans le cadre du BDSM, ont été considérées comme plus risquées en raison des notions de soumission et de domination. À noter que nous avons identifié plus de relations où la *sugar baby* joue le rôle de la soumise et le *sugar daddy* celui du dominant. Bien que la plupart des *sugar daddies* et *sugar babies* déclarent participer à ces activités de manière sûre et consensuelle, certaines *sugar babies* attirent l'attention sur la possibilité que certains *sugar daddies* utilisent le BDSM pour exercer un contrôle excessif sur elles. Comme dans le récit de Baby_kiss, ces témoignages mettent en garde les autres *sugar babies* pour qu'elles soient vigilantes et conscientes de ces dynamiques potentiellement dangereuses. Elles soulignent que ces hommes pourraient profiter de leur statut, manipuler les jeunes femmes et les victimiser.

[...] j'ai rencontré certains SD qui pensent être le prochain Christian Grey. La plupart de ceux qui prétendent être dominants ou cherchent une SB soumise ne connaissent pas vraiment le BDSM et aiment juste l'idée d'une jeune fille malléable qu'ils peuvent contrôler et qui fera tout ce qu'ils veulent. Beaucoup se disent dom simplement parce qu'ils donnent des allocations et estiment que ce n'est pas suffisant pour [les] contrôler. (Baby_kiss)

Les *sugar babies* identifient également des comportements de contrôle associés aux *sugar daddies* très riches et jeunes (âgés de 40 ans ou moins). Tout comme dans le témoignage de Cocorico, les *sugar babies* dénoncent le comportement plus contrôlant, moins respectueux et plus opportuniste de ces jeunes hommes par rapport à leurs homologues plus âgés :

1. Les hommes jeunes et extrêmement riches ont de nombreuses opportunités de faire ce qu'ils veulent, quand ils veulent, avec qui ils veulent. Vous ferez face à un niveau de sentiment de droit (*entitlement*) rarement remis en question [...]
2. Les personnes avec lesquelles cet homme s'entoure [...] connaîtront très bien les tendances de séducteur du SD et discuteront probablement ouvertement de ses aventures devant vous. On attendra de vous que vous tolériez cette dégradation et même que vous en riiez ouvertement. [...]
3. Lorsque vous essayez d'établir des limites, ce SD invalidera vos sentiments, manipulera vos émotions et exercera son pouvoir en vous rappelant que vous êtes là pour le satisfaire et le servir, de la manière qu'il souhaite, peu importe ce que vous ressentez ou ce que vous pensez de votre image aux yeux des autres. [...]
4. Vous serez considérée comme un objet, pas comme une personne. Vous ne serez pas courtisée, choyée, regardée dans les yeux avant un baiser. [...]. (Cocorico)

Finalement, d'autres facteurs préoccupants sont fréquemment mentionnés. Les *sugar babies* soulignent des signes qui pourraient indiquer qu'elles conversent avec un escroc. En règle générale, il est mentionné que si l'arrangement semble trop beau pour être vrai, c'est qu'il l'est probablement.

En combinant les caractéristiques suivantes, vous pouvez indiquer que vous avez affaire à un escroc. Est-ce qu'il/elle :

- Phrases et des tournures étranges.
- Propose de vous envoyer plus d'argent que demandé (*overpayment scam*).
- Dit qu'il est un homme d'affaires en voyage et qu'il veut commencer l'arrangement avant de vous rencontrer.
- Insiste pour communiquer en dehors de SA. Les nouveaux comptes SD non-premium ont 10 messages gratuits qu'ils peuvent envoyer, mais ils ne peuvent pas lire les réponses à moins de payer les 100 \$ pour un compte premium. Puisque les escrocs ne veulent pas payer pour un compte premium, ils ont besoin que vous répondiez en dehors du site.[...]
- Ne semble pas avoir lu votre profil.
- Demande des informations bancaires ou propose ses propres informations de compte.
- Vous demande d'envoyer ou renvoyez une partie de l'argent ou des cartes-cadeaux.
- Veut vous inclure sur sa liste de paie ou payer via son entreprise.
- Veut utiliser des mécanismes de paiement comme Venmo, Cashapp, Paypal ou cryptomonnaies plutôt que de l'argent liquide.
- Un homme prétendant être un SD vous aborde aléatoirement sur Instagram. (Koopalo)

Nous avons observé que les facteurs préoccupants liés aux *sugar daddies* varient d'une *sugar baby* à une autre. Chacune adapte ces critères en fonction de son expérience personnelle et des informations trouvées sur le forum. Selon elles, ces différents facteurs augmentent la vulnérabilité des *sugar babies* face à la victimisation.

Types de victimisation

La prochaine section porte sur les expériences de victimisation et les risques auxquels les *sugar babies* sont confrontées. Nous avons identifié cinq catégories de victimisation : la violence sexuelle, le crime et la violence économiques, la violence psychologique, la violence physique et la victimisation secondaire. Selon nos analyses, la violence physique est la moins fréquente, tandis que les trois autres formes de violence présentent une prévalence similaire. Nous concluons avec la victimisation secondaire, qui survient après avoir été victime d'une première forme de violence.

Violence sexuelle

Nous avons catégorisé de violence sexuelle tout type de violence impliquant l'utilisation de la force et de la coercition pour imposer des actes sexuels non consentis. Nous présentons les résultats de la catégorie la plus fréquente à la moins fréquente. Tout d'abord, les *sugar babies* ont souvent mentionné des expériences d'exposition à du contenu sexuel et des parties génitales de manière non consentie. Concernant les interactions numériques, certaines rapportent des expériences de sextage ; il n'est pas rare que les *sugar daddies* leur demandent d'envoyer des photos, même après

avoir refusé à plusieurs reprises, ou qu'ils envoient des messages sexuels non sollicités ou des photos explicites. Concernant l'interaction physique directe, bien que les témoignages à ce sujet soient moins fréquents, certaines ont mentionné que des *sugar daddies* ont fait de l'exhibitionnisme en public, notamment dans des restaurants. À la suite de ces expériences, les *sugar babies* se sentent non respectées, mal à l'aise, en colère et utilisées comme des objets sexuels. Le témoignage de 11bz5st met en évidence ses sentiments à la suite de la réception d'une photo explicite :

[...] puis il m'envoie une photo de son pénis sans que je ne lui demande. Sérieusement, *what the fuck ???* Je suis tellement frustrée. Quel genre de SD est si irrespectueux ? (shimpole720)

Ensuite, elles ont rapporté des expériences négatives liées à l'utilisation du préservatif. De nombreux *sugar daddies* tentent de manipuler et forcer les *sugar babies* pour éviter d'en porter lors des rapports sexuels. Elles ont mentionné des cas de chantage émotionnel, de négociation à la baisse de leur allocation, de non-respect de leur consentement et de situation où le *sugar daddy* profite de la gêne de la *sugar baby* pour ne pas mettre de préservatif jusqu'à ce que la *sugar baby* insiste pour en utiliser un ou encore le retire au milieu de l'acte. Dans l'ensemble de ces situations, aucun consentement libre et éclairé n'a été obtenu puisqu'il était associé de coercition.

Le nombre de SD qui a essayé de me manipuler avec de l'argent ou des crises de colère pour des rapports sexuels non protégés est effrayant et perturbant. (take_me_away07)

Les témoignages mettent également en évidence la fréquence des agressions sexuelles, des contacts non désirés et du harcèlement sexuel. Certains *sugar daddies* ont abusé de la vulnérabilité ou de la dépendance financière des *sugar babies* pour les agresser sexuellement. Ces hommes ont dépassé leurs limites, utilisé la force, la coercition ou la manipulation pour obtenir des faveurs sexuelles.

Après m'être rendue chez un POT à notre 3e date pour notre 1^{re} rencontre intime, en ayant bu quelques verres de vin, j'ai consenti à des caresses et des baisers, mais je n'ai pas donné mon consentement pour avoir des rapports sexuels. J'ai clairement dit non alors qu'il s'est forcé à l'intérieur de moi, continuant jusqu'à ce qu'il ait fini, puis il m'a laissée en larmes et nue pendant qu'il s'habillait et partait... (Foxy_Ladyz_123)

Quelques témoignages ont fait état de situations où des *sugar daddies* ont tenté de réaliser de la pornographie non consensuelle en cachant une caméra dans la chambre d'hôtel. Les *sugar babies* qui ont partagé ces expériences ont exprimé leur sentiment de trahison, de colère et de violation de leur intimité.

J'ai rencontré un POT et j'ai remarqué une caméra cachée pointée vers son lit... Nous n'avions pas du tout discuté d'enregistrement ou de caméras, donc au début, j'ai pensé que je me faisais des idées jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun doute. Après avoir discuté avec lui, j'ai pu sentir sa nervosité et sa paranoïa et j'ai remarqué qu'il était très prudent et conscient de ses mouvements pour ne pas déplacer la caméra. [...]. (baby_doll)

Dans le même ordre d'idées, les *sugar babies* ont également rapporté des expériences de chantage (*blackmail*) et de divulgation d'informations personnelles (*doxxing*), où les *sugar daddies* menaçaient de partager des photos explicites à moins d'obtenir ce qu'ils désiraient.

J'ai été victime de *doxxing* par quelqu'un sur SA, qui m'a forcée à avoir des relations avec lui, sinon il enverrait mes photos à ma famille, mon travail et mon école [...]. (LunaKiss)

Finalement, la dernière forme de violence sexuelle rapportée est l'exploitation ou le trafic sexuel. Bien que très peu de *sugar babies* aient mentionné en avoir été victimes, celles-ci mettent en garde les membres du forum quant à la réalité de ce risque.

Juste un petit rappel de sécurité... Même les hommes riches et connus peuvent être impliqués dans le trafic sexuel. Beaucoup ici débattront du fait que c'est un risque faible, alors qu'en réalité c'est un risque plus élevé que ce que les gens voudraient admettre. [...] Le trafic peut être très subtil. (Chikago)

Crime et violence économiques

Nous avons classé sous la catégorie de violence économique tout ce qui concerne le contrôle ou l'exploitation financière exercés par un individu pour maintenir un pouvoir sur l'autre. Nous avons constaté que la violence sexuelle et la violence économique sont souvent étroitement liées. Les *sugar daddies* peuvent utiliser la violence sexuelle pour maintenir le contrôle économique sur les victimes, tandis que la violence économique peut limiter les options des victimes et les rendre plus vulnérables à la violence sexuelle.

D'après les témoignages, l'exploitation économique est très courante dans le *sugar dating*. Elle peut prendre la forme d'une rémunération insuffisante, de vols, d'arnaques ou tout simplement d'être non rémunéré. Certains *sugar daddies* utilisent leur pouvoir économique pour exploiter la *sugar baby* en augmentant, par exemple, les exigences et la « *charge de travail* » sans ajuster son allocation ou le PPM en conséquence. D'autres promettent une allocation mensuelle, ont des relations sexuelles avec la *sugar baby*, puis disparaissent sans la payer. Enfin, certains prétendent vouloir une relation à long terme pour avoir des relations sexuelles, puis disparaissent après le premier rendez-vous.

Bien qu'il n'y ait pas un accord complet à ce sujet, le consensus général est le suivant : *Pump et Dump* signifie avoir une relation d'un soir lorsque l'homme donne l'impression de vouloir une relation à long terme. Ne pas recevoir de paiement après une relation intime équivaut à être victime d'une escroquerie. (Travel_babe)

D'autres témoignages ont dénoncé un contrôle ou une manipulation financière exercés par leur *sugar daddy*. Ce contrôle peut prendre différentes formes, telles qu'offrir des objets inutiles au lieu de l'argent promis, limiter la fréquence des rencontres de manière à éviter de leur donner de l'argent même lorsqu'elles en ont besoin, refuser de fournir une allocation ou, comme il est possible de le constater dans le commentaire de Vegas_waitress, empêcher la *sugar baby* de travailler afin qu'elle n'ait pas d'autre source de revenus et dépende entièrement de lui.

Je travaille à plein temps comme serveuse à cocktails à Las Vegas. Récemment, j'ai rejoint Seeking Arrangement. J'ai rencontré un homme merveilleux qui veut « prendre soin de moi »... mais il m'a demandé de quitter mon emploi. Je ne veux pas dépendre entièrement de quelqu'un, mais j'ai l'impression qu'il s'agit pour lui d'une démonstration de pouvoir. Je ne veux pas le perdre. Le sexe est incroyable. Le meilleur que j'ai jamais eu. L'indemnité est également agréable. (Vegas_waitress)

Par conséquent, certaines *sugar babies* peuvent se retrouver indirectement privées de leurs besoins essentiels, étant incapable de subvenir à leur nourriture et à leur loyer comme l'a mentionné Philo-soft.

J'ai 22 ans et mon ancien SD qui est aujourd'hui mon SBF a 60 ans. [...] Nous avons convenu qu'il paierait la ½ du loyer et que je m'occuperais de tout le reste. Il m'a donné 5000 pour le dépôt et les meubles, car il ne voulait pas rester dans un appart vide. J'ai meublé le reste pour lui. Il voulait adopter un chat et a accepté de m'aider. [...] J'avais mon propre appart et 2 chats qu'il pouvait voir quand il voulait. [...] Quand mes économies ont diminué dû au déménagement, j'avais besoin d'aide pour l'épicerie, le vet et mon cell. Il ne m'a jamais proposé son aide [...]. Même s'il avait accepté de m'aider avec les chats avant que je les adopte. J'ai donc dû sauter des repas ou dormir toute la journée pour ne pas avoir faim. [...] Comme je ne travaillais pas, j'ai dû utiliser l'argent que j'avais pour le vet, les factures et l'épicerie. Je n'ai pas pu payer le loyer pendant 2 mois et il était fâché. Il a dit que je lui devais 1700 \$ [...] et que je devrais travailler dans sa compagnie pour le rembourser. [...] Il m'a cédé 7 jours de travail, 10h/jour [...] Il garde tout l'argent que j'ai gagné. (Philo-soft)

Bref, les crimes et la violence économiques inclut divers comportements visant exploiter et contrôler la *sugar baby* ou encore à l'empêcher de devenir financièrement indépendante en possédant un emploi.

Violence psychologique

La troisième forme de violence rencontrée par les *sugar babies* est la violence psychologique. Nous avons classé sous cette catégorie tous les comportements visant à contrôler et exercer un pouvoir

sur la *sugar baby* par l'utilisation de techniques psychologiques comme la manipulation, l'intimidation et la dévalorisation. Tout d'abord, nous avons constaté que les expériences de manipulation et de chantage étaient courantes dans leurs activités. Le témoignage de Cocorico rapporte à cet effet les comportements de ce genre de *sugar daddy*.

Lorsque vous essayez de mettre vos limites, ce SD va invalider vos sentiments, manipuler vos émotions et exercer son pouvoir en vous rappelant que vous êtes là pour le satisfaire et le servir, de la manière qu'il souhaite, peu importe ce que vous ressentez ou comment vous pensez être perçu par les autres. Il va vous dire que c'est l'entente et que vous ne servez à rien si vous ne souhaitez pas être touchée de manière inappropriée en public [...] (Cocorico)

Plusieurs techniques de manipulation psychologique ont été rapportées dans les témoignages. D'abord, la technique qui implique une invalidation émotionnelle où les *sugar daddies* les font douter d'elles-mêmes et de leurs sentiments (*gaslighting*).

J'ai dit que j'aimerais sortir plus souvent avec lui (au lieu de rester à l'intérieur) ... nous avons eu une grosse dispute à ce sujet [...] j'ai répondu que peu importe, je suis heureuse, c'était juste une demande. Il m'a dit que je ne pouvais pas gérer une SR et que nous devrions rompre parce que je ne suis pas mentalement prête. Je ne me sens pas aimée. (SweetSunset)

Ensuite, la technique où les *sugar daddies* les font sentir responsable d'une situation ou les accusent à tort et sans justification pour les faire culpabiliser (*guilt trip*). Ils insinuent parfois que la *sugar baby* aurait des relations sexuelles avec d'autres hommes.

Il y a deux nuits, il a vu que je m'étais un peu trimée et il s'est tellement fâché et il est tout de suite sauté aux conclusions que je ne voulais pas le voir ou le satisfaire. Il m'a même demandé si je voyais quelqu'un d'autre qui préférerait que je sois épilée... (slim_f35)

Les *sugar daddies* peuvent également utiliser cette technique en les accusant d'inventer des excuses pour ne pas coucher avec lui. Le témoignage de slim_f3 et no_desert_fun laissent sous-entendre que ces accusations peuvent être une manipulation pour exercer un contrôle sur elles, en leur faisant croire qu'elles sont indignes de confiance ou qu'elles ne répondent pas aux attentes de leur *sugar daddy*.

Il ne devrait pas me faire sentir comme ça... Pendant l'année, je suis allée souvent à l'hôpital pour m'occuper de lui et maintenant que c'est moi qui à un problème de santé (un kyste ovarien), il dit que je l'invente comme excuse pour ne pas avoir de relations sexuelles... comment ose-t-il... c'est réel et ça fait mal. (no_desert_fun)

Certaines ont rapporté que leurs *sugar daddies* les ignoraient complètement après une dispute en ne répondant plus aux messages, en ignorant les appels et en coupant toute communication. Ce

silence radio laissait les *sugar babies* dans un état d'anxiété, de culpabilité et de doute où elles se demandaient si elles avaient fait quelque chose de mal ou si la relation était compromise. Cette manipulation émotionnelle peut être dommageable pour la santé mentale des *sugar babies*, car elle crée un environnement où elles se sentent vulnérables, dévalorisées et impuissantes.

Moi et mon *sugar daddy* sommes ensemble depuis quelques mois et je suis un peu en colère contre moi-même pour ne le quitter que maintenant. Il criait et me critiquait beaucoup, il m'a littéralement ignorée pendant 2 mois quand j'avais le plus besoin de lui... (Idealyst)

Également, les témoignages mettent souvent en évidence des situations où elles ont été victimes de dévalorisation et d'insultes verbales de la part de leurs *sugar daddies*. Ces comportements abusifs peuvent prendre diverses formes, allant de remarques dégradantes sur leur apparence physique à des insultes visant à diminuer leur estime de soi comme en témoigne DuckyDuck,

[...] Il n'arrêtait pas de dire que j'ai de grandes lèvres, que j'ai un vagin de pute *slack* et que c'est sûr que j'ai couché avec plein d'hommes ([...] J'ai 18 ans [...] et je suis à l'école secondaire. J'ai peu d'expérience). Je me sentais super mal et j'envisageais ne plus jamais avoir de relations sexuelles. [...] Il dit qu'il peut me revoir que pour le 1/3 du PPM. Je ne sais pas quoi, comment ou si je dois lui dire que je ne suis pas comme il le dit... Il a aussi récupéré une part de l'argent car il dit qu'il était dégoûté et n'arrivait pas à bander même s'il a eu un orgasme... Je pense que je serai toujours triste. J'ai besoin de cet argent, mais je ne pense pas que je puisse le faire et là j'ai un peu envie de mourir. (DuckyDuck)

Certaines ont lié leur isolement social aux comportements de leur *sugar daddy* où celui-ci les empêchait de fréquenter d'autres personnes ou de maintenir des relations sociales équilibrées.

Il voulait toujours passer du temps avec moi ou sinon qu'on se parle constamment. Être avec lui m'a isolée de mes amis dans la vie réelle. Même lorsque je n'étais pas avec lui, il m'appelait souvent et s'attendait qu'on se *facetime* tout le temps. (11fplosh)

Également, les *sugar babies* courent le risque d'être victimes d'usurpation d'identité (*catfishing*) lorsqu'elles s'engagent dans des relations sur des sites de rencontres en ligne. Les usurpateurs peuvent mentir sur leur statut financier, leurs intentions et leur apparence physique. Il s'agit non seulement d'une technique de tromperie, mais aussi d'une forme de manipulation psychologique qui joue sur les émotions, la confiance et les vulnérabilités de la victime pour obtenir un avantage personnel. Par exemple, la victime peut s'attacher à cette fausse identité et lors de la rencontre en personne, elle est confrontée à un choc émotionnel et à un conflit interne. Les victimes ont rapporté se sentir manipuler, tromper, dégoûter et surprise par cet événement comme en témoigne Grawww8.

Il n'est pas l'homme que j'avais convenu rencontrer. Ou du moins, il ne l'a pas été depuis quelques décennies. Les cheveux de cet homme ne sont plus blonds, ils sont maintenant blancs. Ils s'éclaircissent et se dressent sur sa tête comme s'il avait été électrocuté, ou comme si quelqu'un venait de le frotter avec un ballon et que l'électricité statique persistait encore. Il est plus maigre que sur la photo, sa peau se cramponne à ses os comme s'il venait de traverser le désert et de revenir déshydraté, avec une perte massive de muscle. Lorsqu'il m'a serré la main, ses ongles plus longs que la normale ont gratté mon poignet. (Grawww8)

Les *sugar babies* doivent également faire face au risque de harcèlement de la part de leurs *sugar daddies*. Cela peut inclure l'envoi excessif de messages, l'obtention d'informations personnelles sans consentement, la recherche active sur les réseaux sociaux, etc. Le témoignage de Katelag met en évidence une situation où elle s'est sentie sans recours.

Combien de fois dois-je signaler ce gars avant que SA arrête de collecter son argent et de lui donner le feu vert ? J'ai littéralement bloqué chaque compte qu'il a recréé et sur lequel il m'a approchée. Chaque compte est complètement différent, aucune similitude, même pas une seule. [...] C'est toujours effrayant qu'il continue à m'approcher comme s'il allait obtenir une réponse différente après s'être révélé. (Katelag)

Violence physique

Bien que les témoignages rapportant ces expériences soient moins fréquents sur le forum, les *sugar babies* font également face à un risque de violence physique. Cette catégorie fait référence à l'utilisation de la force physique contre la *sugar baby* pour causer des blessures. Celles-ci mettent en garde des risques d'agression physique, de kidnapping et même d'homicide. Les publications de AngelicWhisper et T00_intelligent illustrent bien le genre de violence pouvant être vécu.

Je sors pour prendre un taxi et rentrer chez moi. Je viens d'ouvrir la porte et m'apprête à monter quand quelqu'un attrape mon épaule et me tire si fort que je tombe par terre. Je lève les yeux et c'est ce foutu POT. Il commence à me TRAÎNER vers un autre taxi (il est beaucoup plus grand/fort que moi) en me tenant par le poignet, puis il me pousse et crie de monter en disant qu'il va me « punir pour l'avoir humilié ». Je suis tellement choquée à ce stade que je ne peux rien faire ni dire, si ce n'est essayer de résister. (AngelicWhisper)

Au 2^e mois de notre relation, je suis tombée enceinte et le même jour, après une dispute, il a fini par m'étrangler. Il voulait que je garde l'enfant étant donné qu'il a 52 ans et que j'en ai 23, mais j'ai refusé et subi un avortement. Pendant ce temps, il réclamait sans cesse des relations sexuelles même si j'étais super malade pendant ma grossesse. (T00_intelligent)

Les violences sexuelles, économiques, psychologiques et physiques peuvent souvent être interconnectées ou agir en tant que facteur de vulnérabilité. Par exemple, dans le cas de 11fplosh susmentionné, le *sugar daddy* l'isolait afin qu'elle passe plus de temps avec lui, sans pour autant

augmenter l'allocation. Si elle en était incapable, il lui faisait du chantage émotionnel. T00_intelligent se voyait dépendante financièrement de son *sugar daddy* qui l'agressait physiquement et la manipulait afin d'obtenir des faveurs sexuelles. Philo-soft se voit dépendante et redevable envers son *sugar daddy* qui menace de la poursuivre si elle ne rembourse pas tout l'argent qu'il a mis pour l'aider dans l'appartement et dans sa voiture. Isolée socialement et n'ayant plus d'argent pour subvenir à ses besoins et déménager, elle doit rester dans cette relation et se soumettre aux demandes de son *sugar daddy*. Ainsi, ces différentes formes de violence peuvent être utilisées en combinaison pour exercer un pouvoir et un contrôle, créant ainsi un environnement de peur, de manipulation et de domination.

Victimisation secondaire

Finalement, après une victimisation, les *sugar babies* rapportent un risque de victimisation secondaire. Lorsqu'elles cherchent à signaler des abus ou à obtenir de l'aide, elles soulignent pouvoir être confrontées à des difficultés au sein du système policier et judiciaire. Elles ne dénoncent généralement pas à la police, car elles craignent que les autorités minimisent ou ignorent leurs expériences, les accusant de consentement implicite en raison de la nature transactionnelle de leur relation. Les témoignages soulignent que malgré une dénonciation, les chances que les *sugar daddies* soient accusés sont minces. Il est important de noter que cette peur est basée davantage sur l'appréhension que sur des expériences personnelles.

Ça semble peu probable qu'il soit condamné de viol. Les cas de viol finissent rarement par une condamnation, même dans des situations relativement évidentes où il existe des preuves physiques de l'acte sexuel et de violence. Les viols commis lors de rendez-vous (ce qui suppose que vous étiez ivre et probablement sans résistance physique) sont plus difficiles à prouver en raison du manque de preuves de violence, et sans trousse médico-légale, il est impossible de prouver qu'il y a eu pénétration. [...] Ajoutez à ça la complication d'argent impliqué... De plus, signaler l'incident ne fait qu'alerter la police. Il se peut que la police ne transmette pas l'affaire au procureur, et même si elle le fait, le procureur pourrait décider de ne pas engager de poursuites en raison du manque de preuves. (Ocaohpas)

Dans le contexte du *sugar dating*, la législation pourrait contribuer à la victimisation secondaire des *sugar babies*. D'une part, bien que la marchandisation des activités sexuelles soit décriminalisée au Canada pour celles qui vendent des services, ce n'est pas le cas dans le monde entier. Par conséquent, certaines peuvent craindre de dénoncer, car elles pourraient être elles-mêmes accusées d'un crime. D'autre part, lorsqu'il s'agit d'agression sexuelle, dans de nombreux systèmes juridiques, l'aspect financier peut rendre la situation plus complexe, plaçant le phénomène dans une zone grise juridique. Les *sugar babies* peuvent donc se sentir démunies en termes de protection légale, car il n'existe souvent

pas de dispositions spécifiques pour indemniser les victimes dans des relations transactionnelles telles que le *sugar dating*. Une fois encore, ces idées relèvent d'appréhension plutôt que d'expérience directe.

En ce qui concerne le viol dans le contexte du *sugar dating*... Bien sûr, vous pouvez signaler un viol à la police, mais le viol sans contrepartie financière ne bénéficie pas de protections pour les victimes en vertu de la loi, et les poursuites pour viol sont rarement prises au sérieux par la justice. Les *sugar babies* doivent faire face non seulement au traumatisme potentiel d'être exploitées, mais aussi au traumatisme de ne pas être protégées légalement. (hadhdjsf)

Cette victimisation secondaire peut également se produire au sein de la société en raison des préjugés négatifs associés au choix de vie des *sugar babies*, que ce soit de la part de leur entourage ou même au sein des communautés de *sugar dating*. Certaines personnes remettent en question leur expérience ou les blâment pour les abus qu'elles ont subis.

Maintenant, mon amie me dit que le SD ne m'a pas violée puisque je suis payée pour ça et donc que je lui devais. (food_and_nextflix)

J'aimerais également demander personnellement aux SD que lorsqu'une SB décrit un acte comme un viol, vous réfléchissiez avant de commenter si cet acte précis correspond techniquement à la définition légale du viol dans votre État. Ce n'est généralement pas le point que la SB soulève et le fait est que nous sommes tous d'accord pour dire que des actes tels que le retrait furtif du préservatif et le non-paiement du PPM sont des violations traumatiques, éthiquement répréhensibles et inacceptables du consentement. (mamamia)

Finalement, il est important de reconnaître que les *sugar babies* peuvent elles-mêmes participer à leur victimisation secondaire en internalisant le blâme. En assimilant les stigmates associés à leur activité, certaines *sugar babies* peuvent commencer à remettre en question leur propre valeur, à s'accuser elles-mêmes et à se convaincre qu'elles ont mérité les situations difficiles auxquelles elles ont été confrontées. Ces croyances internalisées peuvent engendrer des sentiments de honte, de culpabilité, de jugement et une faible estime de soi.

Je sais que j'ai été vraiment stupide tout au long. Je ne sais pas pourquoi j'ai baissé ma garde... Il n'a montré aucun red flags au départ. C'est comme s'il avait gagné ma confiance avant de lentement repousser mes limites. Et je l'ai laissé faire. (Walkin_on_sunshine)

En somme, après avoir été victimes d'abus, les *sugar babies* sont confrontées à un risque de victimisation secondaire par le système policier et judiciaire. Il a toutefois été intéressant de constater que la victimisation secondaire n'est pas soutenue par des expériences personnelles, mais bien par leur appréhension. Les témoignages rapportent davantage des expériences vis-à-vis la communauté et l'internalisation des stigmates.

Réactions

Suite à une victimisation, les *sugar babies* réagissent de différentes façons. Tel que susmentionné, il n'est pas rare que les *sugar babies* internalisent le blâme et gardent leur expérience de victimisation pour elles-mêmes. Certains témoignages ont mentionné qu'elles se sont isolées et ont vécu des émotions négatives. Toutefois, sur le forum, plusieurs publications encouragent certaines réactions de la part des *sugar babies*. Par exemple, lorsque les *sugar babies* se font piéger par des arnaqueurs sur les sites de rencontre, il est conseillé, selon august_leave de :

- Signalez le compte qui vous envoie des messages si cela est possible.
- Si vous avez déjà divulgué vos informations, contactez immédiatement votre banque et informez-les que vous pensez que votre compte pourrait être compromis. Suivez leurs protocoles de sécurité pour sécuriser votre compte.
- Si vous avez déjà envoyé de l'argent ou des cartes-cadeaux, contactez quand même votre banque, mais vous êtes pratiquement coincé. Vous devrez rembourser l'argent dépensé même s'il s'agissait d'un compte vide créé spécialement à cette fin. De plus, vos comptes pourraient être fermés en raison d'activités frauduleuses ou vous pourriez devoir des montants supplémentaires. (august_leave)

Dans certaines situations où une *sugar baby* est victime de violence, elles ont conseillé de se rendre dans un refuge pour femmes victimes afin d'obtenir du soutien. Cependant, il est important de noter que les victimes ont mentionné considérer cette aide comme un dernier recours, préférant des solutions où elles pourront conserver un revenu. La conversation suivante met en évidence une situation où SugarDoll tente de convaincre T00_intelligent de s'y rendre, tandis que T00_intelligent préfère explorer d'autres options, et ce, malgré que sa vie puisse être en danger.

SugarDoll : [...] je t'en SUPPLIE, renseigne-toi sur les refuges pour femmes de ta région. [...] Cela te permettra de reprendre tes esprits et de te recentrer... tu ne peux pas le faire là où tu te trouves actuellement, car tu es CONSTAMMENT rappelée de ce qui peut t'être enlevé à tout moment. Il profite de ta PEUR de l'abandon. Pas de la peur d'être sans lui, mais de la peur qu'il te laisse sans ressource. [...] Tu es DÉJÀ SA PRISONNIÈRE, sans même t'en rendre compte. [...] Parfois, tu DOIS partir, pour ta propre vie. Mais je TE PROMETS, en tant que personne qui a déjà vécu ça [avec ma mère et mon père], ces premiers pas loin de lui seront les plus effrayants, mais libérateurs que tu auras jamais faits. Fais-le quand tu sais qu'il sera parti, pendant au moins 3 heures. [...]

T00_intelligent : J'ai envisagé le refuge comme ma dernière option, en espérant que ça n'arrive pas là, mais je vais m'en sortir. Je réfléchis actuellement à d'autres options de revenus.

Après avoir été victimes d'agression sexuelle non protégée, elles soulignent l'importance de se soumettre immédiatement à deux tests : un test pour les ITSS et un examen médicolégal. Ainsi, si elles décident de porter plainte, elles auront des preuves tangibles à présenter aux policiers.

Si vous vous demandez s'il est probable que des poursuites soient engagées ou si quelque chose sera fait à ce sujet, alors non, ce n'est pas probable. Vous pouvez le signaler, mais la police ne pourra pas faire grand-chose, voire rien du tout. Il n'y a pas de preuve d'agression sexuelle, donc ils n'auront pas suffisamment de preuves pour avancer. [...] Si vous voulez appeler et parler à un officier, vous pouvez certainement le faire, mais c'est probablement ce qu'on vous dira. C'est pourquoi on dit de faire immédiatement un examen médical après un viol, afin d'avoir des preuves tangibles de votre côté. (BOO_B00)

Quoi qu'il en soit, les *sugar babies* soulignent l'importance de faire ce qui leur apparaît comme nécessaire pour préserver leur bien-être. Il peut s'agir de partager leur expérience, consulter un psychologue, rechercher un soutien en ligne ou signaler à la police. Étant donné que chaque *sugar baby* est unique, il est conseillé de trouver une approche qui leur convient individuellement. Il est toutefois généralement recommandé de s'ouvrir à des personnes de confiance qui pourront les soutenir émotionnellement et leur apporter des conseils.

Si vous avez besoin de soutien émotionnel, consultez un psychiatre, une amie ou venez ici comme vous l'avez fait. (organic_biach)

Vous devriez faire ce qui vous aidera à guérir et à avancer. L'absence de condamnation ne signifie pas l'absence de conséquences. Si vous signalez, ça bouleversera sa vie et lui compliquera les choses. Peut-être pas pendant des années, mais au moins pendant un certain temps. Il est également tout à fait possible que, quel que soit l'impact que cela ait sur lui, cela puisse simplement vous aider à parler à quelqu'un de ce qui s'est passé. Et c'est une raison parfaitement valable de le faire. (baby_lover_xo)

En somme, en cas de victimisation, il est conseillé d'agir afin de minimiser les impacts, mais également de trouver des méthodes qui les aideront dans leur processus de guérison.

Précautions

Après avoir vécu des expériences de victimisation ou avoir lu les témoignages sur le forum, les *sugar babies* ont mis en place des règles et des précautions personnelles. Ces précautions sont le résultat d'un apprentissage parfois difficile ou par empathie avec les expériences partagées par d'autres. Sur les sites de rencontre, les *sugar babies* recommandent de ne pas s'engager dans des conversations avec de nouveaux utilisateurs ou des *sugar daddies* qui n'ont pas de compte premium. Ces profils présentent souvent un plus grand risque d'être des arnaqueurs. De plus, les *sugar babies* recommandent fortement d'utiliser des outils tels que FaceTime pour communiquer avec les POTs avant de les rencontrer en personne. Cette étape permet de s'assurer que la personne est réelle et qu'il ne s'agit pas d'un usurpateur d'identité (catfish).

Nous avons passé un certain temps à nous parler sur FaceTime pour nous assurer que nous ne sommes pas des imposteurs. (lawandorder_mefood)

Plusieurs conseils sont également donnés concernant la sécurité des informations personnelles. Celles-ci doivent restreindre la divulgation d'information afin que leur persona numérique ne soit pas reliée à leur véritable identité. En revanche, elles doivent collecter autant d'informations que possible sur les POTs avant de les rencontrer afin de mieux évaluer leur fiabilité et leur sécurité.

Voici quelques conseils que vous devriez suivre pour assurer votre sécurité, que vous commenciez comme SB ou que vous souhaitiez adopter une approche plus sûre :

- Assurez-vous d'avoir un *burner number*. J'utilise Google Voice, mais il existe d'autres options disponibles. Certaines personnes ont de mauvaises intentions et tant d'infos peuvent être trouvées sur vous à partir d'une simple recherche de votre numéro de téléphone. Je ne peux pas assez insister sur ce point, c'est vraiment crucial.
- Créez une identité fictive (persona) pour le *sugar dating*. Créez un e-mail jetable [...]. Bien que ce ne soit pas obligatoire, des SB utilisent un faux nom pour les 1^{ers} rendez-vous. Faites attention aux infos que vous partagez (université, ville, etc.). Ces infos peuvent être rassemblées pour en savoir plus sur vous. [...]
- Assurez-vous que les photos que vous utilisez ne peuvent pas être recherchées par image inversée. Ces photos ne doivent pas être présentes ailleurs sur Internet. Faites une recherche inversée sur vos propres images pour vous assurer que rien n'apparaît.
- Bien que cela puisse sembler hypocrite, recueillez autant d'infos que possible sur lui et faites des recherches. S'il vous dit qu'il est professeur à l'université X, vous pouvez consulter le répertoire du corps enseignant de l'université pour confirmer que c'est vrai. Mr. Number et Spokeo sont d'excellents outils de vérification. [...] Effectuez une recherche inversée sur les photos de son profil et sur les photos qu'il vous envoie. [...] Recherchez son e-mail, son nom et son numéro de téléphone. Si vous parvenez à obtenir leurs véritables informations, recherchez-les sur Facebook et voyez si leur style de vie correspond à ce qu'ils prétendent être. (SugaDazzle)

Pour les M&G et les premiers rendez-vous, les *sugar babies* recommandent les mesures suivantes pour assurer leur sécurité : choisir des lieux publics pour les rencontres, partager leur localisation avec une amie de confiance, se rendre au rendez-vous par leurs propres moyens et limiter leur consommation d'alcool. Il est également important d'éviter de planifier des relations sexuelles lors du premier rendez-vous puisque, selon elles, le *sugar daddy* peut les faire culpabiliser si elle change d'idée, notamment par le fait que la chambre d'hôtel a déjà été payé.

Les M&G doivent avoir lieu et se terminer dans un endroit public. Il devrait y avoir d'autres personnes autour et l'environnement devrait être peu stressant. [...] Assurez-vous toujours de pouvoir vous rendre et rentrer. NE PERMETTEZ JAMAIS QU'IL VOUS RAMASSE OU VOUS RAMÈNE CHEZ VOUS. Vous ne connaissez pas cet homme, ne montez pas dans sa voiture. [...] Assurez-vous que quelqu'un sait où vous allez et à quelle heure vous prévoyez de rentrer. Même si vous n'avez pas d'amis qui connaissent votre activité de *sugar baby* (bien que je vous recommande vivement d'en trouver un), vous pouvez faire croire

qu'il s'agit d'un rendez-vous ordinaire. Chaque fois que je monte dans sa voiture pour la 1re fois, je donne toujours à un ami les informations sur la marque/modèle/numéro de plaque d'immatriculation. C'est excessif? Peut-être. Mais ça peut sauver votre vie et ça ne fait de mal à personne. Ne vous laissez pas trop intoxiquer. Certaines ne boivent pas du tout. Personnellement, j'aime parfois prendre un verre, mais je veille à ne JAMAIS me saouler. C'est peu élégant et altère votre jugement et vos capacités de prise de décision. (SugaDazzle)

Pour les termes de l'arrangement, notamment l'argent et les relations sexuelles, il est recommandé que les relations sexuelles aient lieu dans un hôtel au début de la relation, d'utiliser un préservatif, de recevoir l'argent avant d'avoir des relations sexuelles et d'avoir un arrangement avec PPM en début de relation plutôt qu'une allocation, afin de réduire les risques d'escroquerie.

Je n'aurais plus jamais d'intimité sans avoir reçu le PPM avant, jusqu'à ce qu'une relation soit bien établie. [...] Aussi, je n'accepterai *jamais* une allocation au lieu du PPM avant que la relation soit, encore une fois, bien établie. Le PPM ne protège pas seulement les SD, les filles ! Obtenez-le et obtenez-le en *cash*, avant que les vêtements ne soient enlevés, jusqu'à ce que vous ayez une confiance totale et réciproque. (Foxy_Ladyz_123)

En ce qui concerne les pratiques BDSM abordées dans les facteurs de risque, certaines *sugar babies* conseillent de ne pas combiner le BDSM et le *sugar dating*. Cependant, si elles choisissent de le faire, elles soulignent l'importance de se renseigner au préalable sur ces pratiques, de connaître et de communiquer leurs propres limites, de demander des clarifications au *sugar daddy* concernant le type de relation BDSM recherché, de ne pas se sentir obligées de se conformer à des pratiques avec lesquelles elles ne sont pas à l'aise et de chercher des relations où le respect et le consentement sont mutuels. Il est également souligné qu'il ne faut pas inclure l'allocation dans les pratiques BDSM : « Pas de choses comme "pas d'allocation/PPM pour toi. Tu as été méchante » ou le tenir au-dessus de ta tête. Les récompenses et les punitions doivent être distinctes. Méfiez-vous d'un homme qui veut lier l'allocation à ces pratiques. » (show_sex). Le commentaire de SugaGoddess met en évidence l'importance de discuter des termes du BDSM, car ils peuvent varier considérablement d'une personne à l'autre.

Il existe de nombreuses variations dans ce que les gens appellent DD/LG, D/S ou BDSM. Vous devrez clarifier avec lui ce qu'il entend par DD/LG et décider si sa version vous convient. Le DD/LG n'est pas nécessairement une question de soumission dans la chambre à coucher. Il peut s'agir d'un jeu d'âge, donc avoir des toutous, faire du coloriage, écouter des films d'animation, dans le fond, tout ce que tu ferais avec un enfant, mais applique-le au DD/LG. Il pourrait s'occuper de toi, te préparer à manger, t'apporter tes breuvages dans un gobelet, etc. Ce n'est pas tous les DD/LG qui sont au même niveau que les bébés/doudous. Beaucoup d'hommes aiment que les filles jouent le rôle d'une fille de l'âge du secondaire, mais qui l'appellent encore daddy. Vraiment pas mon fétiche et quelque chose que je pourrais faire,

mais ouais, l'idée du gardien /responsable (*caretaker*) c'est pas mal au cœur des DD/LG. Plus récemment, j'ai constaté que beaucoup d'hommes sur SA se contentent de dire « appelle-moi *daddy* et je t'appelle *little girl* pendant qu'on couche ensemble » [...]. (SugaGoddess)

Il est également recommandé qu'elles ne devraient pas dépendre entièrement de leur *sugar daddy* et qu'elles ne devraient pas s'engager dans le *sugar dating* lorsqu'elles sont dans le besoin. Par conséquent, il est préférable d'avoir un emploi en plus du *sugar dating* et d'être en mesure de subvenir à ses besoins. Cela permet de maintenir une plus grande indépendance et de réduire la vulnérabilité en ne donnant pas trop d'opportunités de contrôle sur elles. Daddyslittleangel et Throwmesugar soulignent l'importance de ce point dans leur témoignage :

Il n'est jamais conseillé ni bénéfique d'être totalement dépendant de quelqu'un (ou d'un emploi) comme unique source de revenus, car ça peut prendre fin à tout moment. Il est préférable de considérer le *sugar dating* comme un revenu supplémentaire ou des rencontres régulières avec des avantages, [...]. Il est important d'éviter une situation où votre partenaire peut être du genre insécurisé ou chercher à vous contrôler. (daddyslittleangel)

Je tiens simplement à ajouter que se lancer dans le *sugar dating* lorsqu'on est désespéré (c'est-à-dire lorsqu'on a besoin d'argent rapidement, et cela n'est en aucun cas une insulte car j'ai déjà vécu cette situation) n'est généralement pas une bonne idée. Ça mène à prendre des décisions moins judicieuses, motivées par ce besoin pressant. (throwmesugar)

Il est fréquent que les *sugar daddies* et les *sugar babies* choisissent de voyager ensemble. Elles associent cette situation à des risques de vol d'identité, d'enlèvement, de vol ou des imprévus où elles ne pourraient pas rester ou revenir avec le *sugar daddy*. Dans ce contexte, elles suggèrent diverses précautions afin de rester en sécurité et d'amorcer les imprévus.

L'assurance voyage, un itinéraire confirmé, un téléphone fiable et des amis et de la famille qui connaissent votre position, ainsi que des nunchakus lol. Plus sérieusement, la manière la plus sûre de voyager est de tout organiser soi-même. Assurez-vous que les réservations sont remboursables. De cette façon, vous n'avez pas besoin de partager d'informations personnelles, et si votre SD ne vous rembourse pas, vous pouvez annuler sans pénalité. (lol4)

Pour assurer leur sécurité, les *sugar babies* doivent prendre diverses précautions. Il n'est pas rare qu'elles assouplissent celles-ci lorsque la relation se développe. Quoi qu'il en soit, selon elles, il est crucial de savoir repérer les signaux d'alerte, de ne pas croire que les *sugar daddies* ont leurs intérêts à cœur et surtout de faire confiance en leur instinct.

Chapitre 4 — Discussion

L'objectif de ce mémoire était d'analyser les discours des *sugar babies* en adoptant une perspective de criminologie féministe pour mieux comprendre leur expérience. Trois objectifs spécifiques ont guidé cette recherche : (1) identifier les raisons qui poussent initialement les *sugar babies* vers ces relations et les facteurs qui les motivent à y rester ; (2) comprendre le déroulement d'un arrangement, allant de la recherche d'un partenaire potentiel à la rupture de la relation ; et (3) mettre en lumière les risques de victimisation. Nous avons utilisé une analyse thématique qualitative de contenu pour accéder aux expériences, aux perceptions et aux sentiments des *sugar babies*, apportant ainsi une dimension subjective et approfondie à notre étude. Étant donné que le *sugar dating* est peu étudié, cette approche exploratoire s'est avérée pertinente pour découvrir des aspects encore méconnus du phénomène. Le chapitre qui suit a pour objectif de discuter les résultats obtenus en y apportant un éclairage supplémentaire sous une perspective de criminologie féministe. La criminologie féministe, domaine d'étude axé sur les questions de genre, de crime et de justice pénale, a offert des outils afin de comprendre l'impact des structures de pouvoir et des inégalités de genre sur la criminalité et la victimisation, ainsi que sur les réponses du système de justice pénale (Renzetti, 2013; Chesney-Lind, 2006; Dunbar Winsor, 2021; Stevenson et al., 2023). Cette approche a non seulement fourni un éclairage unique, contestant les visions patriarcales traditionnelles sur le crime et la victimisation, mais aussi permis de comprendre la situation spécifique des *sugar babies*, révélant comment ces femmes négocient leur autonomie, sécurité et bien-être au sein de ces dynamiques relationnelles.

Conformément à la littérature, nous avons constaté que de nombreuses *sugar babies* gardent leurs activités et relations secrètes (Cordero, 2015 ; Hoss et Blokland, 2018 ; Recio, 2021 ; Scull, 2022 ; Upadhyay, 2021). De ce fait, bon nombre d'entre elles se dirigent vers des forums en ligne pour échanger sur leurs expériences et chercher du soutien. L'analyse de l'un de ces forums nous a fourni un nombre important de témoignages offrant des perspectives variées. Par ailleurs, nous avons adopté une perspective de criminologie féministe pour étudier l'expérience des *sugar babies*. Cette approche nous a permis de réfléchir comment les structures de pouvoir et les inégalités de genre influencent les comportements criminels, la victimisation et les réponses du système de justice pénale (Renzetti, 2013 ; Stevenson et al. 2023).

En effet, l'ensemble des défis rencontrés par les femmes dans la société néolibérale, entre autres l'hégémonie masculine (Bertrand, 1992 ; Cabeza et al. 2011 ; Das, 2019 ; Wade et Marx Ferree, 2019), l'écart salarial (Cabeza et al. 2011 ; Payscale, 2023), la maternité (Cabeza et al. 2011 ; Payscale, 2023), la répartition inégale des rôles et des responsabilités (Edgell, 2023 ; Eek et Axmon, 2014), la dynamique de séduction et l'objectification des femmes (Boisvert, 2017 ; Heldman et Cahill, 2007 ; Recio, 2021), pourrait mener certaines à considérer le *sugar dating* comme une réponse à ces oppressions ou en être une conséquence directe. L'hypothèse que nous présentons se fonde sur l'idée avancée par Chapkis (1997) selon laquelle les choix des femmes, bien que rationnels, sont souvent influencés par les contraintes et inégalités sociales. Toutefois, en combinant les perspectives du féminisme radical et du post-féminisme, nous suggérons que la position des femmes dans la société est une combinaison d'agentivité et d'oppression qui conduit à un consentement socialisé — les *sugar babies* en seraient d'ailleurs un bon exemple.

Sous l'angle du féminisme radical (Cordero, 2015 ; Lam, 2020), le *sugar dating* peut être vu comme une manifestation des dynamiques de pouvoir patriarcales où les *sugar daddies* imposent leur pouvoir économique et social sur les *sugar babies*. Nos résultats mettent en lumière les rôles genrés, où les hommes prennent une position dominante tandis que les femmes prennent souvent des rôles subordonnés et objectifiés. Toutefois, bien que cette perspective offre un point de vue intéressant en mettant en évidence les structures oppressives, elle ne permet pas d'expliquer entièrement pourquoi certaines femmes choisissent le *sugar dating* tandis que d'autres préfèrent ne pas y participer, et ce, face à des situations similaires. En revanche, le post-féminisme, aligné sur le néolibéralisme, met l'accent sur la notion de choix, d'agentivité et de liberté sexuelle (Recio, 2021). Les *sugar babies* opéreraient donc volontairement pour cette voie, s'appropriant ainsi leur propre objectification (Recio, 2021). Toutefois, compte tenu des oppressions systémiques envers les femmes, il serait simpliste et naïf de penser que cela n'a pas d'impact sur leurs choix (Ellis et al., 2022 ; Recio, 2021).

Lorsque l'on combine les deux perspectives, on comprend que même si elles expriment un choix, les femmes subissent des pressions externes pouvant l'influencer. Il s'agirait ainsi davantage d'un consentement rationnel, mais socialisé (ou conditionné), notamment par deux pressions principales. D'une part, la pression associée à l'idéologie du *self-made*, concept lié à l'idée d'une réussite autonome (García et al. 2023). D'autre part, l'oppression systémique et les normes de genre ambiguës qui leur imposent des rôles contradictoires. Elles doivent, par exemple, être sexuellement

actives tout en étant gardiennes de leur sexualité, être libres sexuellement tout en étant soumises au plaisir des hommes, être des objets de consommation tout en étant consommatrices, cacher et exhiber leur corps, etc. (Boisvert, 2017). Ainsi, bien que les *sugar babies* manifestent une autonomie en naviguant dans ces complexités, elles restent socialisées par une société où l'oppression et les stéréotypes de genre sont omniprésents (Recio, 2021). Cette réalité les place dans une position où elles sont simultanément sujet — actrices de leur vie — et objets — soumises aux oppressions systémiques et aux attentes sociétales. Le *sugar dating*, dans ce contexte, pourrait être une façon pour certaines femmes de reprendre, de manière partielle ou illusoire, le contrôle sur certains aspects de leur vie (finance, temps, relation, etc.). En effet, plusieurs témoignages de *sugar babies* sur le forum ont mis en évidence leurs motivations financières, afin de pouvoir acheter ce qu'elles désirent ou ce dont elles ont besoin, et ainsi bénéficier d'une certaine liberté et gestion de temps. D'autres ont mis en avant leurs motivations relationnelles, notamment le modèle relationnel du *sugar dating*, qui répond à la fois à leur besoin de validation, à leur besoin sexuel et à leur besoin d'affiliation. Ce modèle correspond à certains critères de la relation traditionnelle et valide leurs rôles sociaux, tout en leur offrant l'opportunité de ne pas s'engager à long terme. Bref, les témoignages recensés supportent l'idée selon laquelle le rôle de la *sugar baby* correspond pleinement à l'ambiguïté du rôle de la femme dans la société, où les femmes se retrouvent souvent confrontées à des rôles de genre ambivalents et contradictoires (Boisvert, 2017).

Dans ce contexte, nous suggérons une exploration multidimensionnelle du *sugar dating* en nous basant sur quatre piliers fondamentaux qui sont interreliés et s'influencent : l'interdépendance, la dynamique de pouvoir, les normes et l'authenticité. En nous concentrant sur ces quatre piliers, nous pouvons obtenir une image plus complète des nuances et des complexités.

D'abord, examinons les interdépendances en jeu. La théorie de l'interdépendance sociale explore comment les individus interagissent et s'adaptent aux attentes sociales, reconnaissant deux dynamiques de relation (la coopération et la compétition) (Johnson et Johnson, 2011) et quatre catégories d'interdépendance (sexuelle, intrinsèque, extrinsèque et légale). À titre de rappel, l'interdépendance intrinsèque englobe les aspects liés à la dimension émotionnelle et psychologique d'une relation (la confiance, l'intimité émotionnelle, le soutien, la communication), tandis que l'interdépendance extrinsèque concerne les aspects pratiques et matériels d'une relation (les finances, l'aide mutuelle ou les services rendus à l'autre partenaire) (Specher et Regan, 2002).

Ainsi, en définissant le *sugar dating* comme une relation mutuellement bénéfique (Daly, 2017 ; DeSoto, 2018 ; Lenze, 2020 ; Miller, 2011 ; Nayar, 2016), on suggère que les parties impliquées cherchent une relation coopérative. Dans ce contexte, les types d'interdépendance mentionnés dans les témoignages sur le forum sont très clairs ; la *sugar baby* dépend du *sugar daddy* pour le soutien financier (extrinsèque) et le *sugar daddy* dépend de la *sugar baby* pour la compagnie (intrinsèque) et les relations intimes (sexuelle).

Puisque les témoignages ont révélé que les *sugar babies* ne trouvent pas un consensus sur la nature de leur relation, une exploration des interdépendances impliquées dans ce type de relation permet de mettre en lumière celle-ci. En fait, l'identité des *sugar babies* se situe souvent dans un paradoxe, où elles peuvent être à la fois perçues comme des travailleuses du sexe et comme des petites amies. Ce paradoxe peut être causé ou accentué par les contradictions mises en évidence dans les témoignages. D'un côté, elles affirment être principalement motivées par des gains financiers, tout en souhaitant que leur relation ne soit pas perçue comme purement transactionnelle. D'un autre côté, elles prétendent que leur relation est authentique, bien qu'elle implique un certain jeu d'acteur. Finalement, elles mentionnent leur attirance envers leur *sugar daddy*, tout en admettant que la relation n'existerait pas sans la dimension financière ou qu'elle ne serait pas attirée par celui-ci à l'extérieur de ce contexte. Ces contradictions peuvent expliquer pourquoi certains chercheurs considèrent a priori le *sugar dating* comme une forme d'euphémisme pour la prostitution (p.ex. Cheung et al., 2016 ; Motyl, 2013). Toutefois, en poussant la réflexion, nous pouvons percevoir que le *sugar dating* se distingue à la fois du travail du sexe et des relations romantiques, tout en empruntant des caractéristiques propres à chacun.

D'abord, le domaine du travail du sexe est très varié où différentes expériences peuvent être retrouvées. Par exemple, le service d'escorte où la travailleuse du sexe propose de se comporter comme une petite amie (*girlfriend experience*) offre une expérience de connexion émotionnelle et physique aux clients lors de leur rencontre (Bernstein, 2007 ; Milrod et Weitzer, 2012). Toutefois, dans le travail du sexe traditionnel, les attentes sont principalement axées sur des formes d'interdépendance extrinsèque et sexuelle. Même si une forme d'interdépendance intrinsèque peut éventuellement surgir, elle n'est pas typiquement associée ni inhérente à la nature du travail. Plusieurs travailleuses du sexe vont notamment utiliser une technique de séparation mentale afin de gérer les tensions entre le travail du sexe et leurs émotions (Bellhouse et al. 2015). Ainsi, la différence majeure

entre le *sugar dating* et le travail du sexe traditionnel qui ressort des témoignages est que, tant du côté des *sugar babies* que des *sugar daddies*, ils s'engagent dans cette relation en anticipant qu'une connexion *profonde* et *sincère* se créera. De ce fait, les *sugar babies* sur le forum perçoivent l'interdépendance intrinsèque comme inhérente au *sugar dating*.

Ensuite, les *sugar babies* ont souvent avancé l'argument dans leur témoignage que l'arrangement est comparable au mariage traditionnel. Cependant, il semble que cet argument se focalise davantage sur la coexistence des interdépendances plutôt que sur l'ordre dans lequel elles se manifestent. Dans une relation traditionnelle, la norme veut généralement que l'interdépendance intrinsèque soit le point de départ (Robert, 2022). Le couple développe ensuite une interdépendance sexuelle, suivie, éventuellement, d'une interdépendance extrinsèque, généralement matérialisée par une interdépendance légale. Cette progression est en accord avec la *logique de l'amour*, où l'accent est mis sur l'émotion et où les intérêts personnels sont relégués au second plan, priorisant ainsi le bien-être du couple (Robert, 2022). En revanche, les témoignages sur le forum ont avancé que dans le *sugar dating*, c'est d'abord l'interdépendance extrinsèque qui entre en jeu ; les individus se rencontrent lors d'un M&G et négocient l'arrangement après avoir constaté s'il existe une certaine chimie entre les deux parties. Ensuite, lors du 1er ou 2e rendez-vous la compatibilité sexuelle est testée, suggérant le développement de l'interdépendance sexuelle. Enfin, l'interdépendance intrinsèque apparaît à mesure que la relation se développe. Bien que cette interdépendance ne soit pas présente dans toutes les relations, la majorité des *sugar babies* sur le forum développent des sentiments ou un certain attachement émotionnel envers leurs *sugar daddies*. Le *sugar dating*, tel que décrit sur le forum par les *sugar babies*, va donc à l'encontre de la progression de la logique de l'amour. Contrairement à ce qui a été mentionné par Daly (2017), son ordre semble s'aligner davantage avec la *logique commerciale*, où les intérêts personnels sont au premier plan (Robert, 2022), ce qui peut amener la société à percevoir cette relation comme moins authentique qu'une relation traditionnelle, voire déviante. Ainsi, la distinction entre le *sugar dating*, le travail du sexe et les relations romantiques repose principalement sur la chronologie d'émergence des interdépendances et sur le fait qu'elles soient inhérentes et anticipées dès le début de la relation.

Poursuivons la réflexion en examinant le second pilier interconnecté : la dynamique de pouvoir. Si l'on applique la théorie de l'interdépendance sociale, le *sugar dating* peut être vu comme une interdépendance marquée par une dynamique relationnelle de coopération où les deux parties

travaillent ensemble pour atteindre un objectif commun : la satisfaction de leurs besoins et désirs respectifs. Toutefois, cette relation d'interdépendance peut créer une dynamique de pouvoir déséquilibrée, surtout si une partie se sent plus dépendante que l'autre (Johnson et Johnson, 2011). Ainsi, il serait également possible de percevoir le *sugar dating* comme une forme de compétition, où l'une des deux parties cherche à maximiser leur propre bénéfice au détriment de l'autre (Butera et Buchs, 2019 ; Johnson et Johnson, 2011). À noter que la coopération et la compétition ne sont pas toujours mutuellement exclusives (Butera et Buchs, 2019 ; Johnson et Johnson, 2011). Par exemple, un *sugar daddy* peut vouloir maximiser les bénéfices qu'il obtient de la relation (compétition), tout en fournissant suffisamment de soutien financier à la *sugar baby* (coopération). Trois constats peuvent donc être établis par rapport à la dynamique de pouvoir.

D'une part, les termes *sugar daddy* et *sugar baby* reflètent une asymétrie de pouvoir, évoquant un lien paternaliste (Recio, 2021). L'origine *baby* et *daddy* indique une dépendance, semblable à celle parent-enfant, qui est essentiellement une relation coopérative et non sexuelle. Relier cette dynamique au *sugar dating* est problématique et évoque une asymétrie de pouvoir, car cela insinue, par extrapolation, une relation incestueuse marquée par un abus de pouvoir du *sugar daddy*.

D'autre part, selon la théorie de l'échange, la recherche de partenaire est comparable à un marché (Regan, 2016). Dans le contexte du *sugar dating* tel que décrit sur le forum, cette analogie est particulièrement évidente : les femmes se retrouvent exposées dans des vitrines virtuelles, tandis que les hommes choisissent et sélectionnent selon leurs critères. Notre étude a révélé un sentiment d'injustice chez certaines *sugar babies*, qui estiment être forcées de dévoiler leur identité, alors qu'elles aussi souhaitent préserver une certaine discrétion dans leur activité. Ce constat souligne un double standard où la discrétion des *sugar daddies* est davantage valorisée que celle des *sugar babies*, reflétant ainsi une inégalité de traitement entre les deux parties. Cette asymétrie sur ce marché découlerait de leur rôle de genre dans la société qui est exacerbée dans ce type de relation ainsi que du ratio SD/SB. Selon Boisvert (2017), dû à leur rôle d'initiateurs, les hommes subissent plus de rejets que les femmes. Le *sugar dating* renverse donc cette dynamique, offrant à des hommes plus d'options et moins de risque de rejet. Gunnarsson et Strid (2021) comparent cela à une chasse en zone restreinte : le *sugar dating* est un espace qui assure un succès aux hommes, mais laisse un certain défi et une marge de choix. Dans cette dynamique, les *sugar daddies* bénéficient d'une position plus

avantageuse que les *sugar babies*. Ainsi, même si les *sugar babies* sur le forum choisissent de s'y engager, elles se voient face à une asymétrie de pouvoir à leur désavantage.

Finalement, le rôle des *sugar babies* renforcerait le statut et le pouvoir des *sugar daddies*. Pour rappel, il est suggéré que les femmes adoptent trois types d'accords patriarcaux pour optimiser leur autonomie, leur sécurité et leur bien-être : 1) *l'emphasized femininity* qui implique d'intensifier sa féminité pour obtenir la protection et le soutien d'un homme, 2) *l'emphatic sameness* qui implique de minimiser sa féminité pour favoriser certains aspects de la masculinité et 3) le *gender equivocation* qui implique une alternation entre ces deux stratégies (Wade et Marx Ferree, 2019). Dans ce contexte, les *sugar babies* sur le forum adoptent clairement la stratégie de *l'emphasized femininity*, où elles échangent une intimité stratégique pour des avantages matériels/financiers. Toutefois, bien que les *sugar babies* choisissent de capitaliser sur l'objectification de la femme, leur position demeure précaire et instable. Elles dépendent en effet de la volonté de ces hommes de les soutenir et de leur capital sexuel, qui tend à diminuer avec le temps (Wade et Marx Ferree, 2019). Conscientes de cette instabilité, beaucoup de *sugar babies* ont mentionné occuper un emploi en dehors de leur activité ou envisagent cette pratique comme une étape transitoire, en quête d'un emploi stable pour assurer leur indépendance financière. Ainsi, cela soutient l'idée selon laquelle la stratégie de *l'emphasized femininity* place les femmes dans une position précaire, bien qu'elles puissent en tirer avantage.

Le troisième pilier porte sur les normes. Le schéma binaire du genre nous mène à percevoir les femmes et les hommes comme des êtres fondamentalement distincts et nous incitent à généraliser selon le genre (Wade et Marx Ferree, 2019). D'après la théorie des rôles sociaux, les individus établissent des attentes vis-à-vis de leur propre comportement et de celui des autres en fonction des normes sociales relatives aux genres (Regan, 2016). Nous assimilons donc ces normes socioculturelles et nous efforçons de les respecter. Dans ce contexte, les *sugar babies* sont à la fois conformes et déviantes à des normes et des rôles de genre.

D'abord, en analysant les possibilités des arrangements, la *sugar baby* ne suit en général pas son rôle de genre. En effet, même si la relation implique des interdépendances extrinsèques et intrinsèques, mais qu'elle est dépourvue d'interdépendance sexuelle, les *sugar babies* pourraient être évaluées comme déviantes. D'une part, elles ne peuvent pas être accusées de travail sexuel puisque cette sphère n'est pas impliquée, donc elle est en théorie conforme sur ce plan. D'autre part, historiquement, les services émotionnels et sexuels, et les soins fournis par les femmes étaient

considérés comme inestimables, et par conséquent non monétisables (Wade et Marx Ferree, 2019). Ainsi, le fait que la *sugar baby* soit rémunérée pour ces services déstabilise les normes traditionnelles. Le même constat peut être fait face à une relation dénuée d'interdépendance intrinsèque entre un *sugar daddy* et une *sugar baby*. En fait, la sphère sexuelle et la sphère émotionnelle ont souvent été associées chez la femme à une quête d'amour et de stabilité émotionnelle (Boisvert, 2017). Ainsi, le désir sexuel des femmes est souvent interprété comme un moyen de réaliser une connexion émotionnelle plutôt que comme une fin en soi (Boisvert, 2017). Par conséquent, celles-ci peuvent être perçues par la société comme des potiches (*gold diggers*), suggérant qu'elles sont dans la relation uniquement pour l'argent et qu'il n'y a pas d'authenticité émotionnelle (Recio, 2021). Cette perception implique une forme de manipulation pour de l'argent et ne correspond pas à l'idéal féminin. En effet, plusieurs témoignages ont rapporté que les *sugar babies* se sentent parfois jugées par la population dû à leur relation. Ainsi, afin de se conformer davantage à cet idéal, les arrangements sont souvent romantisés.

Paradoxalement, alors que les *sugar babies* recherchent un soutien financier, elles se conforment souvent aux rôles *sociaux* prescrits par les *sugar daddies*. Selon la théorie des rôles sociaux, chaque individu est poussé à évaluer le comportement de l'autre en fonction de normes préétablies qui, contrairement aux normes de genre, peuvent changer selon le contexte (Regan, 2016). Beaucoup de *sugar babies*, conscientes de cette dynamique, adaptent leur comportement pour correspondre aux désirs des *sugar daddies*. Les témoignages ont mis en évidence que ces derniers tendent à privilégier des relations simples et authentiques où les femmes manifestent leur désir sans trop insister sur l'aspect financier. Cette réalité est reflétée dans la manière dont les *sugar babies* se présentent, discutent des modalités financières et se comportent lors des rencontres. Si elles ne respectent pas ces normes, elles se voient souvent reprocher par le *sugar daddy* de ne pas être mentalement prête à gérer une telle relation. En fait, leur rôle féminin, tel qu'expliqué par la notion d'*emphasized femininity*, est orienté vers l'accommodement des intérêts masculins (Wade et Marx Ferree, 2019). La position souvent précaire des *sugar babies* et les pressions économiques amplifient cette tendance. Afin de se distinguer et de bénéficier des avantages financiers, les *sugar babies* pourraient intensifier leur conformisme aux rôles de genre, tout en répondant aux attentes qu'elle pense être celles des *sugar daddies* en vertu des normes sociales. On observerait donc potentiellement une inter-influence des normes sociales et des normes de genre.

Cette dynamique renforce les structures patriarcales, offrant davantage de pouvoir aux hommes. Malgré l'apparence romantique de ces relations, la motivation première des *sugar babies* sur le forum demeure financière. Les *sugar babies* naviguent donc dans une dualité : elles sont perçues comme déviantes en raison de l'aspect transactionnel, mais aussi comme incarnant un idéal féminin centré sur l'empathie et la subordination. Cette ambivalence illustre la complexité de leur rôle au sein de ces relations.

Le dernier pilier porte sur l'authenticité. Même si le *sugar dating* peut sembler mettre en scène une illusion romantique où la *sugar baby* joue un rôle pour satisfaire les attentes et fantasmes du *sugar daddy*, cela ne signifie pas pour autant que la relation est inauthentique. En effet, nous sommes tous influencés, que ce soit par des facteurs sociaux ou biologiques, à choisir un partenaire selon certains critères (Regan, 2016), tout en étant guidé à agir d'une certaine manière par des rôles de genre préétablis (Wade et Marx Ferree, 2019). Dans leurs témoignages, les *sugar babies* abordent à la fois un jeu d'acteur et un monde de fantasme ainsi que l'authenticité de leur relation. Ainsi, ce *jeu d'acteur* observé dans le *sugar dating* pourrait davantage refléter une adaptation aux rôles de genre que l'absence réelle d'authenticité.

En plus de cette adaptation, cette authenticité pourrait également être vue à travers ce que Bernstein (2007) nomme une authenticité limitée. Ce concept fait référence à l'existence d'une connexion émotionnelle et physique authentique, mais qui est néanmoins délimitée par les paramètres de la transaction commerciale. Dans cette optique, l'authenticité n'est ni totalement jouée, ni totalement sincère ; elle est contrainte par les modalités de la transaction (Milrod et Weitzer, 2012). En effet, les témoignages suggèrent que leur relation est authentique et qu'elles ont développé de véritables sentiments envers leur *sugar daddy*, tout en mentionnant que la relation n'aurait pas lieu si l'argent n'était pas impliqué. Ainsi, cela soutient l'idée selon laquelle la relation n'est pas dénuée d'authenticité, mais qu'elle est délimitée par des termes et des rôles clairs.

En explorant les résultats sous les quatre piliers, on découvre qu'ils sont interreliés, chacun influençant et étant influencé par les autres. Au cœur de ces interactions se trouve l'expérience individuelle et subjective de la *sugar baby*. C'est elle qui détermine en grande partie si son consentement est authentique. Son comportement dans la relation est souvent façonné par les attentes sociétales qui définissent les rôles de genre, en particulier lorsqu'il s'agit de montrer de l'affection ou de répondre à des avances. Prenons un exemple : si une *sugar baby* se montre

affectueuse envers son *sugar daddy* par obligation et sans éprouver de véritable désir, cela pourrait suggérer qu'elle s'aligne davantage sur les normes de genre ou sur ce que le *sugar daddy* attend d'elle plutôt que sur ses propres sentiments ou désirs. Dans un tel scénario, l'authenticité de son consentement pourrait être mise en question. D'un autre côté, si elle répond positivement aux avances de son *sugar daddy*, guidée à la fois par les normes sociétales et de genre en plus de ses propres désirs, alors son consentement serait probablement authentique. Néanmoins, ce consentement, bien que sincère, pourrait toujours être perçu comme socialisé et limité. En somme, notre exploration multidimensionnelle sur l'interdépendance, les dynamiques de pouvoir, les normes sociétales et l'authenticité offre non seulement une vue complète des subtilités et complexités inhérentes au *sugar dating*, mais permet aussi de comprendre et de mettre en évidence les vulnérabilités des *sugar babies* face à la victimisation.

En fait, peu d'études se sont penchées sur les risques de victimisation des *sugar babies*. Lenze (2020) a mis en lumière des risques liés au travail sexuel dans le cadre du *sugar dating*, notamment le stigmate social, la perception négative en tant que travailleuse du sexe, les pertes financières, l'épuisement émotionnel, ainsi que la violence physique et sexuelle. De leur côté, Ellis et al. (2022) ont étudié les mesures de sécurité liées à la protection physique, émotionnelle, financière et sexuelle, notant que les *sugar babies* doivent adopter ces mesures pour éviter tout dommage. Les conclusions de notre recherche concordent avec celles de ces deux études, indiquant que les risques de victimisation sont souvent comparables à ceux rencontrés par les travailleuses du sexe. Elles partagent les mêmes risques de victimisation, elles cachent leur activité à leur proche, elles vont vivre de l'isolement et ne pas se tourner vers les instances policières pour de l'aide (Sanders, 2013). Ces facteurs limiteraient les options des *sugar babies* en cas de problèmes, les rendant donc plus vulnérables à un risque de victimisation. Également, certaines précautions diffèrent, mais ont un motif similaire. Par exemple, en raison du climat de concurrence et de la nature des relations, il est pratiquement impossible pour les *sugar babies* de travailler en présence de collègues / amies. Elles vont donc adapter des techniques de l'ordre de la sphère des rendez-vous romantique, en rencontrant le *sugar daddy* dans des lieux publics afin de limiter les risques. Ces ressemblances et distinctions ajoutent encore une fois à la complexité du *sugar dating*, d'où pourquoi certains chercheurs peuvent les comparer (p.ex Motyl, 2013). En revanche, les études ayant situé le *sugar dating* à mi-chemin entre le travail du sexe et les relations amoureuses ont négligé de mentionner le risque de violence conjugale. En fait, les *sugar babies* présentent plus de vulnérabilités que les

travailleuses du sexe traditionnelles en raison de la dépendance financière, du rapport de pouvoir et de la dimension émotionnelle de la relation ; ces éléments les rendraient également vulnérables à la violence conjugale.

En effet, l'ensemble des abus associés à la violence conjugale peuvent se manifester dans une relation entre un *sugar daddy* et une *sugar baby* : abus psychologiques, économiques, physiques, sexuels et verbaux (Ouellet et al., 2022 ; Patard et al., 2020 ; Gouvernement du Québec, 2023 ; Turgeon, 2018). La subtilité de ces violences (Turgeon, 2018) est exacerbée par les inégalités de genre et l'asymétrie de pouvoir inhérente à la nature du *sugar dating*. En fait, dans la violence conjugale, la violence s'installerait graduellement dans les zones de vulnérabilités de la victime, rendant sa perception plus difficile (Turgeon, 2018). Donc, le fait que ce déséquilibre soit accepté et intrinsèque à la relation peut faire en sorte qu'il est encore plus difficile de distinguer sa gradation. Également, la dépendance économique renforce cette vulnérabilité et la difficulté de quitter la relation ; perdre un *sugar daddy*, c'est souvent comme « perdre son partenaire et son travail le même jour » (ScarletLily). Celles-ci sont donc plus propices à tolérer des comportements pour des raisons financières. Enfin, l'isolement est un facteur déterminant dans le maintien de la relation (Turgeon, 2018). Beaucoup de *sugar babies* cachent leur activité pour échapper à la stigmatisation ou au jugement, ce qui peut les priver du soutien essentiel de leurs proches lorsqu'elles en ont le plus besoin.

Par ailleurs, les *sugar babies* dénoncent rarement leur victimisation auprès des autorités, ce qui les rend d'autant plus vulnérables. Plusieurs raisons expliquent cette non-dénonciation. Nombre d'entre elles ne perçoivent pas leur situation comme une forme de victimisation. Bien que certains témoignages reflètent des situations s'apparentant à de la violence conjugale, beaucoup ne font pas ce rapprochement. Cette non-reconnaissance peut s'expliquer par des stigmas sociaux qui les identifieraient, non pas comme étant en relation, mais plutôt comme des travailleuses du sexe. Pourtant, la violence conjugale n'implique pas seulement le couple traditionnel, mais toutes formes de partenaire ou ex-partenaire : fréquentation, de relation amoureuse ou intime (Gouvernement du Québec, 2023).

Le type de victimisation, en particulier l'agression sexuelle, peut également contribuer à cette non-dénonciation puisque l'obtention de justice pour ces victimes est souvent complexe et peu fructueuse (Jordan, 2004 ; Wade et Marx Ferree, 2019). La nature transactionnelle de leurs relations peut les

amener à être perçues comme moins crédibles ou même responsables de leur agression puisqu'elles s'écartent des scripts sexuels conventionnels (Jordan, 2004). En effet, une femme victime est souvent jugée selon sa capacité à prendre les précautions nécessaires pour assurer sa sécurité : ne pas sortir seule la nuit, modérer sa consommation d'alcool, éviter de visiter l'appartement d'un étranger, etc. (Miller, 2019 ; Wade et Marx Ferree, 2019). En s'écartant de ces normes, elles peuvent être considérées comme naïves, imprudentes, irresponsables et négligentes (Wade et Marx Ferree, 2019). Ainsi, de nombreuses *sugar babies* anticipent que la société les catégoriserait comme de « mauvaises victimes ». En portant plainte, la victime s'expose au risque de voir son affaire portée devant les tribunaux, médiatisée, de devoir révéler leur activité et leur victimisation à leur famille, de subir une stigmatisation et de subir une victimisation secondaire (Sanders, 2013).

En outre, les agressions sexuelles dénoncées aboutissent rarement à des condamnations (Jordan, 2004 ; Wade et Marx Ferree, 2019), anticipation qui est d'ailleurs ressortie à de nombreuses reprises dans les témoignages. Dans le cadre du *sugar dating*, on se retrouve face à un « bon agresseur », un *sugar daddy* socialement intégré et riche, et une « mauvaise victime », une *sugar baby* dont la crédibilité pourrait être mise en doute. Dans son livre autobiographique, Miller (2019) rapporte son expérience d'agression sexuelle perpétrée par un homme riche provenant d'une bonne famille. Ce cas permet d'illustrer l'image du bon agresseur et de la mauvaise victime. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un cas concernant le *sugar dating*, on voit bien le sort réserver aux femmes, un tant soit peu déviantes (voire ici consommation d'alcool). Elle dénonce comment son expérience a pu être difficile pour elle, en tant que victime :

« Je pensais qu'il n'y avait aucune chance que cela aille jusqu'au procès [...] Il allait régler ça, présenter des excuses formelles et nous passerions tous les deux à autre chose. Au lieu de cela, on m'a dit qu'il avait engagé un avocat puissant, des témoins experts et des enquêteurs privés qui allaient fouiller les détails de ma vie personnelle pour les utiliser contre moi, trouver des incohérences dans mon récit pour discréditer moi et ma sœur, afin d'argumenter que cette agression sexuelle n'était qu'un malentendu » [traduction libre] (Miller, 2019).

La citation de ce livre offre une piste pouvant expliquer pourquoi les *sugar babies* se sentent démunies face aux systèmes judiciaires et face à un homme riche et puissant — le *sugar daddy*. Les *sugar babies* mettent aussi en évidence le manque de protection légale en cas de non-paiement pour leurs services, indiquant que la loi ne protège pas lorsque le viol n'est pas compensé financièrement. Puisque la nature même du *sugar dating* n'est techniquement pas une somme

d'argent directement contre des services sexuels, il deviendrait probablement difficile d'intenter une poursuite. En revanche, certaines *sugar babies* canadiennes qui approchent le *sugar dating* comme un travail du sexe et pourraient bénéficier de protections puisqu'en 2023, un cas concernant une travailleuse du sexe n'ayant pas reçu de paiement a été entendu devant un tribunal civil (Glass, 2023). Il est à noter que ces craintes vis-à-vis le système judiciaire ne sont pas fondées sur des expériences personnelles. Elle pourrait donc découler d'un apprentissage vicariant, acquis par le biais des médias ou des témoignages d'autres personnes.

En somme, bien que l'authenticité de leur consentement pourrait être considérée comme socialisée et limitée, les *sugar babies* sont confrontées à la fois aux vulnérabilités des travailleuses du sexe et celles des victimes de violence conjugale. L'entremêlement des interdépendances, la dynamique de pouvoir et les normes sociales offrent aux *sugar daddies* plus d'opportunités de les manipuler. Il est crucial de noter que toutes les relations entre *sugar babies* et *sugar daddies* ne sont pas abusives, bien que des vulnérabilités soient présentes dans ces relations. Toutefois, lorsque cela se produit, elles vont souvent par peur de stigmatisation ou de revictimisation (Lenze, 2020) minimiser leur propre victimisation et hésiter à chercher de l'aide, augmentant ainsi leur isolement et leur vulnérabilité. Ce phénomène pourrait ainsi être perçu comme un cercle vicieux.

Conclusion

Cherchant à comprendre l'expérience des *sugar babies*, ce mémoire a permis non seulement de mettre en lumière le fonctionnement du *sugar dating*, mais également de mettre le genre au cœur de notre recherche. Alors que la dimension financière est souvent mise en avant comme motivation première, notre étude dévoile une complexité sous-jacente. En effet, les *sugar babies* sont également motivées par des éléments tels que le mentorat, les relations, la dimension sexuelle et la quête de sensations, bien que ceux-ci soient secondaires à la dimension financière. Cette multidimensionnalité des motivations apporte une profondeur à la dynamique du *sugar dating*, montrant que ce ne sont pas simplement des relations transactionnelles. Également, en analysant le parcours des *sugar babies*, depuis la recherche d'un arrangement jusqu'à la rupture, nous offrons une vision séquentielle de la dynamique du *sugar dating*. Cette démarche permet de mettre en lumière les différentes étapes, les défis rencontrés, et les décisions prises tout au long de leur activité. C'est ainsi que nous avons remarqué que le rôle de la *sugar baby* s'aligne parfaitement avec le rôle complexe et dual de la femme dans la société : elles naviguent dans des normes ambiguës et oscillent entre conformité et déviance. Afin de sortir de cette vision dichotomique, nous avons proposé d'analyser le *sugar dating* sous 4 piliers : les interdépendances, la dynamique de pouvoir, les normes sociales, et au centre, l'authenticité. De cette manière, nous avons constaté que l'identité de la *sugar baby* est multidimensionnelle, où les éléments s'intersectent, se relient et parfois même, se contredisent. Un autre aspect essentiel de notre recherche concerne la question de la victimisation. En adoptant une perspective de criminologie féministe, nous avons mieux cerné les risques et les dynamiques de pouvoir propres à ce type de relation. Cette approche est essentielle pour comprendre comment les normes de genre et les attentes relationnelles peuvent potentiellement mettre en danger les *sugar babies*. Notre travail établit un lien entre les théories sociologiques sur la dynamique des interactions, sur le choix de partenaire et les rôles de genre à la réalité du *sugar dating*, fournissant un cadre théorique à la fois enrichi et nuancé. Nous avons ainsi mis en évidence que les *sugar babies* sont exposées à de nombreuses vulnérabilités, dues à leur contexte socioculturel et à des caractéristiques spécifiques à leur relation, comme les rôles genrés, la précarité économique, la leur marginalisation, l'interdépendance sexuelle et intrinsèque de leurs interactions. Ces éléments, combinés à la relation de pouvoir propre au *sugar dating*, créent un terrain propice à l'exploitation et à la violence. Ainsi, ce mémoire fournit un cadre innovant

pour comprendre le *sugar dating*. Finalement, la méthodologie qualitative utilisée a été déterminante pour saisir la profondeur des expériences des *sugar babies*. En nous concentrant sur un forum populaire, nous avons pu recueillir des témoignages reflétant les vécus et les préoccupations de ces femmes. L'approche d'analyse de contenu systématique proposée par Krippendorff (2019) a permis une rigueur scientifique à notre étude, garantissant une analyse solide des données collectées.

Bien que cette étude apporte une contribution significative à la compréhension des expériences des *sugar babies*, il serait néanmoins intéressant dans de futures recherches de comparer les expériences et les perceptions des *sugar babies* à celles des *sugar daddies*. Une telle comparaison permettrait d'avoir une vision plus globale, en mettant en lumière les dynamiques relationnelles, les attentes et les motivations susceptibles de varier selon le genre. En effet, nous avons souligné que les comportements des *sugar babies* sont modulés par les attentes des *sugar daddies* telles qu'elles les perçoivent. Il serait donc pertinent de déterminer si les normes perçues par les *sugar babies* correspondent réellement à celles des *sugar daddies*. Une telle analyse pourrait révéler des asymétries de pouvoir ou des attentes divergentes qui ne sont pas immédiatement apparentes lorsque l'on examine un groupe isolément. Finalement, une analyse comparative pourrait enrichir notre compréhension des dynamiques socio-culturelles et économiques qui sous-tendent ces relations.

Références bibliographiques

- Abrams, D., Viki, G. T., Masser, B., et Bohner, G. (2003). Perceptions of stranger and acquaintance rape: The role of benevolent and hostile sexism in victim blame and rape proclivity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(1), 111-125.
- Almås, I., Kotsadam, A., Moen, E. R., et Røed, K. (2023). The Economics of Hypergamy. *Journal of Human Resources*, 58(1), 260-281. <https://doi.org/10.3368/jhr.58.3.1219-10604R1>
- Andersen, D., et Thing, I. F. (2021). Let's talk about sex: Discourses on sexual relations, *sugar dating* and “prostitution-like” behaviour in drug treatment for young people. *Nordic Studies on Alcohol and Drugs*, 38(5), 399-413. <https://doi.org/10.1177/14550725211018051>
- Andersson, G., et Titov, N. (2014). Advantages and limitations of Internet-based interventions for common mental disorders. *World Psychiatry*, 13(1), 4-11. <https://doi.org/10.1002/wps.20083>
- Baek, C. (2022). *Gender Roles: The Perception of Men in Society* (SSRN Scholarly Paper 4115062). <https://doi.org/10.2139/ssrn.4115062>
- Balint, S. (2021). *Women's Experiences of Self-Objectification and Sexualization and Their Impact on Attitudes Towards Online Sex Work* [Thesis]. University of Windsor.
- Barber, A., et Cordell, S. (2023). *The Ethics of Social Roles*. Oxford University Press.
- Beeson-Lynch, C. E. (2017). *When daddies and babies fight back: The processes of stigmatization and destigmatization in online news coverage of Sugar Dating* [Mémoire de maîtrise, Graduate School of Vanderbilt University]. VUIR. <https://ir.vanderbilt.edu/bitstream/handle/1803/13657/CBeeson-Lynch.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- Bellhouse, C., Crebbin, S., Fairley, C. K., et Bilardi, J. E. (2015). The Impact of Sex Work on Women's Personal Romantic Relationships and the Mental Separation of Their Work and Personal Lives: A Mixed-Methods Study. *PLoS ONE*, 10(10), e0141575. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0141575>

- Bernstein, E. (2007). *Temporarily Yours: Intimacy, Authenticity, and the Commerce of Sex*. University of Chicago Press. <https://press.uchicago.edu/ucp/books/book/chicago/T/bo5298935.html>
- Bertrand, M.-A. (1979). Les femmes, la folie et au-delà. *Santé mentale au Québec*, 4(2), 11-24. <https://doi.org/10.7202/030054ar>
- Bertrand, M.-A. (1990). Importance paradigmatique de la « question des femmes » dans la transformation des institutions. Dans *Crise de prophétisme hier et aujourd'hui. L'itinéraire d'un peuple dans l'œuvre de Jacques Grand'Maison* (Guy Lapointe, p. 155-164). Les Éditions Fides. http://classiques.uqac.ca/contemporains/bertrand_marie_andree/Importance_paradigmatique_question_femmes/Importance_paradigmatique_question_femmes_texte.html
- Bertrand, M.-A. (1992). Une théorie post-moderne du Féminin. *Canadian Journal of Law and Society / La Revue Canadienne Droit et Société*, 7(2), 213-226. Cambridge Core. <https://doi.org/10.1017/S0829320100002404>
- Boisvert, L. (2017). *Le principe du cumshot : Le désir des femmes sous l'emprise des clichés sexuels*. VLB éditeur, une société de Québecor média.
- Bokek-Cohen, Y., Peres, Y., et Kanazawa, S. (2008). Rational choice and evolutionary psychology as explanations for mate selectivity. *Journal of Social, Evolutionary, and Cultural Psychology*, 2(2), 42-55. <https://doi.org/10.1037/h0099356>
- Bond, B. J., Miller, B., et Aubrey, J. S. (2019). Sexual References and Consequences for Heterosexual, Lesbian, Gay, and Bisexual Characters on Television: A Comparison Content Analysis. *Mass Communication and Society*, 22(1), 72-95. <https://doi.org/10.1080/15205436.2018.1489058>
- Braun, V., et Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>
- Brown, E. R., et Diekmann, A. B. (2010). What Will I Be? Exploring Gender Differences in Near and Distant Possible Selves. *Sex Roles*, 63(7), 568-579. <https://doi.org/10.1007/s11199-010-9827-x>
- Butera, F., et Buchs, C. (2019). *Social Interdependence and the Promotion of Cooperative Learning*. https://doi.org/10.1007/978-3-030-13788-5_8

- Cabeza, M., Barger Johnson, J., et Tyner, L. (2011). The Glass Ceiling and Maternity Leave as Important Contributors to the Gender Wage Gap. *Southern Journal of Business and Ethics*.
- Carlson Law Firm (2022, janvier 20). *Sugar Dating: What are the dangers of this type of arrangement?* <https://www.carlsonattorneys.com/news-and-update/sugar-dating-arrangement>
- Chapkis, W. (1997). Live Sex Acts: Women Performing Erotic Labor. *Faculty and Staff Books*. <https://digitalcommons.usm.maine.edu/facbooks/213>
- Chesney-Lind, M. (2006). Patriarchy, Crime, and Justice: Feminist Criminology in an Era of Backlash. *Feminist Criminology*, 1(1), 6-26. <https://doi.org/10.1177/1557085105282893>
- Cheung, C., Jia, X., Li, J. C., et Lee, T. (2016). Engaging adolescent girls in transactional sex through compensated dating. *Journal of Adolescence*, 52(1), 124-134. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2016.07.011>
- Cislaghi, B., et Heise, L. (2020). Gender norms and social norms: Differences, similarities and why they matter in prevention science. *Sociology of Health et Illness*, 42(2), 407-422. <https://doi.org/10.1111/1467-9566.13008>
- Cloutier, V., et Tremblay-Fournier, C. (2018, octobre 17). Rémunération : La fin du dévouement ? *jesuisféministe.com*. <https://jesuisfeministe.com/2018/10/17/remuneration-la-fin-du-devouement/>
- Contre la violence sexuelle, la violence conjugale et Rebâtir la confiance – Stratégie gouvernementale intégrée 2022-2027* (p. 138). (2022). Secrétariat à la condition féminine. www.scf.gouv.qc.ca
- Cordero, B. (2015). *Sugar Culture and Seeking Arrangement.com participants: What it means to negotiate power and agency in sugar dating* [Thèse de doctorat, California State University]. Dspace. <https://dspace.calstate.edu/bitstream/handle/10211.3/159309/B.CorderoThesis2015Fall.pdf?sequence=1>
- Creswell, J. W., et Creswell, J. D. (2018). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (Fifth edition). SAGE.

- Daly, S. (2017). *Sugar Babies and Sugar Daddies: An Exploration of Sugar Dating on Canadian Campuses* [Mémoire de maîtrise, Carleton University]. Curve. <https://doi.org/10.22215/etd/2017-11961>
- Das, R. J. (2022). Social Oppression, Class Relation, and Capitalist Accumulation. Dans *Marx Matters* (p. 85-110). Brill. https://doi.org/10.1163/9789004504790_006
- Définition de la violence conjugale*. (s. d.). Gouvernement du Québec. Consulté 4 août 2023, à l'adresse <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/violences/violence-conjugale/definition-de-la-violence-conjugale>
- Dekker, L. P., van der Vegt, E. J. M., Louwerse, A., Visser, K., van der Ende, J., Maras, A., Verhulst, F. C., et Greaves-Lord, K. (2023). Complementing or Congruent? Desired Characteristics in a Friend and Romantic Partner in Autistic versus Typically Developing Male Adolescents. *Archives of Sexual Behavior*, 52(3), 1153-1167. <https://doi.org/10.1007/s10508-022-02444-y>
- DeSoto. (2018). *A content analysis of sugar dating websites* [Mémoire de maîtrise, California State University, Sacramento]. <https://scholars.csus.edu/esploro/outputs/graduate/A-content-analysis-of-sugar-dating/99257831086001671#file-0>
- Deutsch, M. (1949). A Theory of Co-operation and Competition. *Human Relations*, 2(2), 129-152. <https://doi.org/10.1177/001872674900200204>
- Dobash, R. E., et Dobash, R. P. (2017). When Women are Murdered. Dans *The Handbook of Homicide* (p. 131-148). John Wiley et Sons, Ltd. <https://doi.org/10.1002/9781118924501.ch8>
- Dunbar Winsor, K. (2021). Staying with the Social Project: A Review of Feminist Criminology. *Social et Legal Studies*, 30(3), 469-488. <https://doi.org/10.1177/0964663920941156>
- Eaton, A. A., et Rose, S. (2011). Has Dating Become More Egalitarian? A 35 Year Review Using Sex Roles. *Sex Roles*, 64(11), 843-862. <https://doi.org/10.1007/s11199-011-9957-9>
- Edgell, S. (2023). *Middle-Class Couples: A Study of Segregation, Domination and Inequality in Marriage*. Taylor et Francis.

- Eek, F., et Axmon, A. (2015). Gender inequality at home is associated with poorer health for women. *Scandinavian Journal of Public Health*, 43(2), 176-182.
<https://doi.org/10.1177/1403494814562598>
- Elias, A., Gill, R., et Scharff, C. (2017). Aesthetic Labour : Beauty Politics in Neoliberalism. Dans A. S. Elias, R. Gill, et C. Scharff (Éds.), *Aesthetic Labour : Rethinking Beauty Politics in Neoliberalism* (p. 3-49). Palgrave Macmillan UK. https://doi.org/10.1057/978-1-137-47765-1_1
- Ellis, L. D., Patterson, C. L., et Walters, A. S. (2022). “Becoming a Sugar Baby Will Change Your Life. Let’s Talk About How”: Sugar Dating Advice on Tumblr. *Sexuality et Culture*.
<https://doi.org/10.1007/s12119-022-10024-4>
- Elo, S., et Kyngäs, H. (2008). The qualitative content analysis process. *Journal of Advanced Nursing*, 62(1), 107-115. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2648.2007.04569.x>
- Emma. (2019). *Charge émotionnelle et autres trucs invisibles* (J’AI LU). Florent Massot.
[http://www.renaud-bray.com/Livres_Produit.aspx?id=2956300&etdef=Charge+%c3%a9motionnelle+et+autres+trucs+invisibles\(La\)+%2303%2cEMMA%2c9782290214282&utm_campaign=partage-réseaux-sociaux&utm_medium=réseaux-sociaux&utm_source=facebook-like](http://www.renaud-bray.com/Livres_Produit.aspx?id=2956300&etdef=Charge+%c3%a9motionnelle+et+autres+trucs+invisibles(La)+%2303%2cEMMA%2c9782290214282&utm_campaign=partage-réseaux-sociaux&utm_medium=réseaux-sociaux&utm_source=facebook-like)
- Fereday, J., et Muir-Cochrane, E. (2006). Demonstrating Rigor Using Thematic Analysis: A Hybrid Approach of Inductive and Deductive Coding and Theme Development. *International Journal of Qualitative Methods*, 5. <https://doi.org/10.1177/160940690600500107>
- Folbre, N. (1995). “Holding hands at midnight“: The paradox of caring labor. *Feminist Economics*, 1(1), 73-92. <https://doi.org/10.1080/714042215>
- Fredrickson, B. L., et Roberts, T.-A. (1997). *Objectification Theory: Toward Understanding Women’s Lived Experiences and Mental Health Risks*. 21(2), 173-206. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.1997.tb00108.x>
- Gabunia, T., et Drew, C. (2023, juin 24). *18 Best Socialization Examples (Sociology Concepts)*. HelpfulProfessor. <https://helpfulprofessor.com/socialization-examples/>
- García, S., Carlos, J., Cardella, Maria, G., Hernández-Sánchez, et R, B. (2023). *Persona, empresa, sociedad y emprendimiento en el contexto de los ODS*. 1-784.

- Gender Pay Gap Report (GPGR)*. (2023, mars 13). Payscale. <https://www.payscale.com/research-and-insights/gender-pay-gap/>
- Giannantonio, C. M. (2010). Book Review: Krippendorff, K. (2004). *Content Analysis: An Introduction to Its Methodology* (2nd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage. *Organizational Research Methods*, 13(2), 392-394. <https://doi.org/10.1177/1094428108324513>
- Glaser, B. G., et Strauss, A. L. (1967). *The Discovery of Grounded Theory: Strategies for Qualitative Research*. Aldine Transaction.
- Glaser, D. (1964). *The effectiveness of a prison and parole system*. Bobbs-Merrill.
- Glass, M. (2023, juillet 10). La victoire d'une travailleuse du sexe devant un tribunal divise des intervenants. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/societe/justice/794342/la-victoire-d-une-travailleuse-du-sexe-devant-un-tribunal-divise-des-intervenants>
- Gunnarsson, L. (2022a). *Sugar dating in neoliberal times of precarious love*. Sociologidagarna, Uppsala, Sweden, March 16-18, 2022. <http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:oru:diva-99079>
- Gunnarsson, L. (2022b). *The Allure of Sugar Dating: "Sugar babies" investment in transactional intimacy in times of precarious love*. NORA Conference, Oslo, Norway, June 20-22, 2022. <http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:oru:diva-99914>
- Gunnarsson, L., et Strid, S. (2021). Varieties of Sugar Dating in Sweden: Content, Compensation, Motivations. *Social Problems*, spab063. <https://doi.org/10.1093/socpro/spab063>
- Gunnarsson, L., et Strid, S. (2022). Chemistry or Service? Sugar Daddies' (Re)quest for Mutuality within the Confines of Commercial Exchange. *The Journal of Sex Research*, 59(3), 309-320. <https://doi.org/10.1080/00224499.2021.1952155>
- Guo, C., et Saxton, G. D. (2014). Tweeting Social Change: How Social Media Are Changing Nonprofit Advocacy. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 43(1), 57-79. <https://doi.org/10.1177/0899764012471585>
- Gustafson, A., et Harvey, C. (2023). From Profit to Purpose: The Distinctive Proposition of the Economy of Communion Approach. *Humanistic Management Journal*. <https://doi.org/10.1007/s41463-023-00152-w>

- Hakim, C. (2010). Erotic Capital. *European Sociological Review*, 26(5), 499-518.
<https://doi.org/10.1093/esr/jcq014>
- Harbon, L. (2022, octobre 16). *The romanticisation of 'sugar baby life' on TikTok is hiding a dangerous reality for young women*. Glamour UK.
<https://www.glamourmagazine.co.uk/article/sugar-babies-tiktok>
- Heldman, C., et Cahill, M. (2007). *The Beast of Beauty Culture: An Analysis of the Political Effects of Self-Objectification*.
- Heldman, C., et Wade, L. (2010). Hook-Up Culture: Setting a New Research Agenda. *Sexuality Research and Social Policy*, 7(4), 323-333. <https://doi.org/10.1007/s13178-010-0024-z>
- Holland, G., et Tiggemann, M. (2016). A systematic review of the impact of the use of social networking sites on body image and disordered eating outcomes. *Body Image*, 17, 100-110.
<https://doi.org/10.1016/j.bodyim.2016.02.008>
- Holtz, P., Kronberger, N., et Wagner, W. (2012). Analyzing Internet Forums: A Practical Guide. *Journal of Media Psychology: Theories, Methods, and Applications*, 24, 55-66.
<https://doi.org/10.1027/1864-1105/a000062>
- Hoss, J., et Blokland, L. M. E. (2018). *Sugar daddies and blessers: A contextual study of transactional sexual interactions among young girls and older men*. *Journal of Community et Applied Social Psychology*, 28(5), 306-317. <https://doi.org/10.1002/casp.2361>
- Jhally, S. (Réalisateur). (s. d.). *Killing Us Softly 4: Advertising's Image of Women* [Documentaire].
- Johnson, D. W., et Johnson, R. T. (2001). Cooperation and Competition, Psychology of. Dans N. J. Smelser et P. B. Baltes (Éds.), *International Encyclopedia of the Social et Behavioral Sciences* (p. 2747-2751). Pergamon. <https://doi.org/10.1016/B0-08-043076-7/01798-8>
- Johnson, D. W., et Johnson, R. T. (2005). New Developments in Social Interdependence Theory. *Genetic, Social, and General Psychology Monographs*, 131(4), 285-358.
<https://doi.org/10.3200/MONO.131.4.285-358>

- Johnson, D. W., et Johnson, R. T. (2011a). Intellectual Legacy: Cooperation and Competition. Dans P. T. Coleman (Éd.), *Conflict, Interdependence, and Justice : The Intellectual Legacy of Morton Deutsch* (p. 41-63). Springer. https://doi.org/10.1007/978-1-4419-9994-8_3
- Johnson, D. W., et Johnson, R. T. (2011b). Social Interdependence Theory. Dans *The Encyclopedia of Peace Psychology*. John Wiley et Sons, Ltd. <https://doi.org/10.1002/9780470672532.wbepp257>
- Jordan, J. (2004). *The word of a woman?: Police, rape and belief* (p. 276). PALGRAVE MACMILLAN. <https://doi.org/10.1057/9780230511057>
- Karandashev, V. (2022). Models of Rational Love. Dans V. Karandashev (Éd.), *Cultural Typologies of Love* (p. 305-335). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-031-05343-6_8
- Kirkeby, K. M. (2019). *College women's motivations for sugar dating*. <http://cardinalscholar.bsu.edu/handle/123456789/201810>
- Kirkeby, K. M., Lehmilller, J. J., et Marks, M. J. (2021). *Sugar dating, perceptions of power, and condom use: Comparing the sexual health risk behaviours of sugar dating to non-sugar dating women*. *Journal of Sex Research*, No Pagination Specified-No Pagination Specified. <https://doi.org/10.1080/00224499.2021.1962782>
- Know my name*. (2019). Viking.
- Krippendorff, K. (2004). *Content Analysis: An Introduction to Its Methodology*. SAGE.
- Krippendorff, K. (2013). *Content Analysis: An Introduction to Its Methodology*. SAGE.
- Krippendorff, K. (2019). *Content Analysis: An Introduction to Its Methodology*. SAGE Publications, Inc. <https://doi.org/10.4135/9781071878781>
- Lam, R. (2020). Don't Sugarcoat It: An Analysis of Sugar Dating Culture on Reddit. Dans *A Closer Look in Unusual Times: Criminological Perspectives from Crim 862* (p. 97-108). Ted Palys Burnaby BC.
- Leitão, R. (2021). Technology-Facilitated Intimate Partner Abuse: A qualitative analysis of data from online domestic abuse forums. *Human-Computer Interaction*, 36(3), 203-242. <https://doi.org/10.1080/07370024.2019.1685883>

- Lenze, T. A. (2020). *Student Sugar Dating: Sugar Babies' Perceptions of Their Decisions to Begin, Continue or Desist* [Mémoire de maîtrise, College of Bowling Green State University]. OhioLINK.
https://etd.ohiolink.edu/apexprod/rws_etd/send_file/send?accession=bgsu1604742197983985etd&position=inline
- Leuenberger, D. Z. (2005). Love's Labor Found: Contribution from Feminist Theory to the « Labor of Care » in the Work of Public Administration. *Administrative Theory et Praxis*, 27(2), 401-406.
- Lucas, J. (2022). *Sugar babies on TikTok gain millions of views showing off their lavish lifestyles, but experts think the trend is promoting dangerous misconceptions* [Journal en ligne]. Insider.
<https://www.insider.com/sugar-baby-tiktok-luxury-money-sex-work-problems-2022-2>
- Mackey, A., et Gass, S. M. (2010). *Second language research: Methodology and design* (Repr). Routledge.
- Masser, B., Lee, K., et McKimmie, B. M. (2010). Bad Woman, Bad Victim? Disentangling the Effects of Victim Stereotypicality, Gender Stereotypicality and Benevolent Sexism on Acquaintance Rape Victim Blame. *Sex Roles*, 62(7), 494-504. <https://doi.org/10.1007/s11199-009-9648-y>
- Mayring, P. (2014). *Qualitative content analysis—Theoretical foundation, basic procedures and software solution*.
- Meeussen, L., Van Rossum, A., Van Laar, C., et Derks, B. (2022). Gender Stereotypes: What Are They and How Do They Relate to Social Inequality? Dans M. A. Yerkes et M. Bal (Éds.), *Solidarity and Social Justice in Contemporary Societies: An Interdisciplinary Approach to Understanding Inequalities* (p. 79-86). Springer International Publishing.
https://doi.org/10.1007/978-3-030-93795-9_7
- Merriam, S. B., et Tisdell, E. J. (2015). *Qualitative Research: A Guide to Design and Implementation*. John Wiley et Sons.
- Miller, A. (2011). Sugar Dating: A New Take on an Old Issue. *Buffalo Journal of Gender, Law and Social Policy*, 20, 33-68.
- Miller, J., et Schwartz, M. D. (1995). Rape myths and violence against street prostitutes. *Deviant behavior*, 16(1), 1-23.

- Milrod, C., et Weitzer, R. (2012). The Intimacy Prism : Emotion Management among the Clients of Escorts. *Men and Masculinities*, 15(5), 447-467. <https://doi.org/10.1177/1097184X12452148>
- Motyl, J. (2012). Trading Sex for College Tuition : How Sugar Daddy Dating Sites May Be Sugar Coating Prostitution Comment. *Penn State Law Review*, 117(3), 927-958.
- Mshweshwe, L. (2020). Understanding domestic violence : Masculinity, culture, traditions. *Heliyon*, 6(10), e05334. <https://doi.org/10.1016/j.heliyon.2020.e05334>
- Murphy, M. (2016, octobre 31). « Sugar Sisters » exemplifies the failures of third wave feminism. *Feminist Current*. <https://www.feministcurrent.com/2016/10/31/sugar-sisters-third-wave-feminism/>
- Nayar, K. I. (2017). Sweetening the deal : Dating for compensation in the digital age. *Journal of Gender Studies*, 26(3), 335-346. <https://doi.org/10.1080/09589236.2016.1273101>
- Negura, L. (2006). L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales. *SociologieS*. <https://doi.org/10.4000/sociologies.993>
- Neuendorf, K. A. (2016). *The Content Analysis Guidebook*. SAGE Publications.
- Nowell, L., Norris, J., White, D., et Moules, N. (2017). Thematic Analysis: Striving to Meet the Trustworthiness Criteria. *International Journal of Qualitative*, 16. <https://doi.org/10.1177/1609406917733847>
- Ouellet, F., Hetroy, E., Patard, G., Gauthier-Davies, C., et Leclerc, C. (2022). Co-Occurrence of Violence on the Severity of Abuse in Intimate Relationships. *Journal of Interpersonal Violence*, 37(23-24), NP21927-NP21952. <https://doi.org/10.1177/08862605211064238>
- Painczyk, H., Hendricks, S., et Kraak, W. (2018). Intra and inter-reliability testing of a South African developed computerised notational system among Western Province Club Rugby Coaches. *International Journal of Sports Science et Coaching*, 13(6), 1163-1170. <https://doi.org/10.1177/1747954118796368>
- Patard, G., Ouellet, F., Leclerc, C., et Cousineau, M.-M. (2020). Portrait des violences subies par des femmes en contexte conjugal : Prévalence, occurrence, cooccurrence des violences et gravité. *Service social*, 66(1), 115-126. <https://doi.org/10.7202/1068924ar>

- Perron, L.-S. (2021, juillet 6). Acquittement d'un « *sugar daddy* » : La juge dénonce une « banalisation inquiétante de la prostitution ». *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/justice-et-faits-divers/2021-07-06/acquittement-d-un-sugar-daddy/la-juge-denonce-une-banalisation-inquietante-de-la-prostitution.php>
- Poulin, R. (2009). *Apparence, hypersexualisation et pornographie*. 1, 227-245.
- Recio, R. P. (2021). *Who's your Daddy? The Sugar Baby Phenomenon and Intimacy in a Neoliberal Era* [Thèse de doctorat, Nottingham Trent University]. IRep. <https://irep.ntu.ac.uk/id/eprint/45833>
- Recio, R. P. (2022a). Blurred lines: Technologies of heterosexual coercion in “*sugar dating*”. *Feminism et Psychology*, 32(1), 44-61. <https://doi.org/10.1177/09593535211030749>
- Recio, R. P. (2022b). ‘I have bills to pay!’ *Sugar dating* in British higher education institutions. *Gender and Education*, 34(5), 545-560. <https://doi.org/10.1080/09540253.2021.1971161>
- Reed, L. R. (2015). *Sugar Babies, Sugar Daddies, and the Perceptions of Sugar Dating* [Thèse de doctorat, The Chicago School of Professional Psychology]. <https://www.proquest.com/docview/1707929260/abstract/179CCAF284E54DC7PQ/1>
- Regan, P. C. (2016). *The Mating Game: A Primer on Love, Sex, and Marriage*. SAGE Publications.
- Reis, H. T., et Arriaga, X. B. (2015). Interdependence theory and related theories. Dans *Theory and explanation in social psychology*. (p. 305-327). The Guilford Press.
- Renzetti, C. (2013). *Feminist Criminology*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203930311>
- Reyes, V. H. (2022). El desafío a las costumbres y tradiciones patriarcales en « un árbol navideño y una boda » de fiodor dostoiévski : ¿perspectiva de género en el siglo xix? *Poder Judicial del Estado de México, Escuela Judicial del Estado de México*, 16, Article 16.
- Ridgeway, C. L., et Correll, S. (2004). *Unpacking the Gender System: A Theoretical Perspective on Gender Beliefs and Social Relations*. 18(4), 510-531.
- Riessman, C. K. (2008). *Narrative methods for the human sciences*. Sage.
- Robert, J. (2022, février 2). Les femmes plus vulnérables par rapport à l'argent dans le couple. *INRS*. <https://inrs.ca/actualites/les-femmes-plus-vulnerables-par-rapport-a-largent-dans-le-couple/>

- Sanders, T. (2013). *Sex Work*. Routledge.
- Scanzoni, J., et Marsiglio, W. (1993). New Action Theory and Contemporary Families. *Journal of Family Issues*, 14(1), 105-132. <https://doi.org/10.1177/0192513X93014001009>
- Scanzoni, J., Polonko, K., Teachman, J., et Thompson, L. (1989). *The sexual bond : Rethinking families and close relationships* (p. 296). Sage Publications, Inc.
- Scull, M. T. (2022). Sugaring as a deviant career: Modes of entering *sugar relationships* and social stigmas. *Deviant Behavior*, 0(0), 1-23. <https://doi.org/10.1080/01639625.2022.2061391>
- Seeking.com. (s. d.). Seeking. Consulté 23 août 2023, à l'adresse <https://www.Seeking.com/>
- Sidani, K. (2023). *The Hypersexualization of Young Girls and the Infantilization of Adult Women*.
- Slater, A., Tiggemann, M., Hawkins, K., et Werchon, D. (2012). Just one click: A content analysis of advertisements on teen web sites. *The Journal of Adolescent Health: Official Publication of the Society for Adolescent Medicine*, 50(4), 339-345. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2011.08.003>
- Smedley, R. M., et Coulson, N. S. (2021). A practical guide to analysing online support forums. *Qualitative Research in Psychology*, 18(1), 76-103. <https://doi.org/10.1080/14780887.2018.1475532>
- Smith, H., Bulbul, A., et Jones, C. J. (2017). Can Online Discussion Sites Generate Quality Data for Research Purposes? *Frontiers in Public Health*, 5, 156. <https://doi.org/10.3389/fpubh.2017.00156>
- Sprankle, E., Bloomquist, K., Butcher, C., Gleason, N., et Schaefer, Z. (2018). The Role of Sex Work Stigma in Victim Blaming and Empathy of Sexual Assault Survivors. *Sexuality Research and Social Policy*, 15(3), 242-248. <https://doi.org/10.1007/s13178-017-0282-0>
- Sprecher, S., et Regan, P. C. (2002). Liking Some Things (in Some People) more than Others: Partner Preferences in Romantic Relationships and Friendships. *Journal of Social and Personal Relationships*, 19(4), 463-481. <https://doi.org/10.1177/0265407502019004048>
- Staffort, L., et Kuiper, K. (2021). Social Exchange Theories: Calculating the Rewards and Costs of Personal Relationships. Dans *Engaging Theories in Interpersonal Communication* (3^e éd.). Routledge.

- Stammler Jaliff, P., et Drew, C. (2023, juillet 8). *15 Examples of Gender Norms (And Definition)*. HelpfulProfessor. <https://helpfulprofessor.com/gender-norms-examples/>
- Stevenson, D. R., Kusz, D. J., Lyons, D. T., et Fabian, D. S. (2023a). *11.1 Foundations of Feminist Criminology*. <https://kpu.pressbooks.pub/introcrim/chapter/11-1-foundations-of-feminist-criminology/>
- Stevenson, D. R., Kusz, D. J., Lyons, D. T., et Fabian, D. S. (2023b). *11.2 Critiques of Existing Criminological Theory*. <https://kpu.pressbooks.pub/introcrim/chapter/11-2-critiques-of-existing-criminological-theory/>
- Stevenson, D. R., Kusz, D. J., Lyons, D. T., et Fabian, D. S. (2023c). *11.3 Issues that Brought Feminist Criminology to the Surface*. <https://kpu.pressbooks.pub/introcrim/chapter/11-3-issues-that-brought-feminist-criminology-to-the-surface/>
- Stewart, M. W., Dobbin, S. A., et Gatowski, S. I. (1996). « Real Rapes » and « Real Victims »: The Shared Reliance on Common Cultural Definitions of Rape. *Feminist Legal Studies*, 4(2), 159-178.
- The British Psychological society. (2021). *Ethics guidelines for internet-mediated research*. DOI: [10.53841/bpsrep.2021.rep155.5](https://doi.org/10.53841/bpsrep.2021.rep155.5)
- Thelwall, M. (2008). Social networks, gender, and friending: An analysis of MySpace member profiles. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 59(8), 1321-1330. <https://doi.org/10.1002/asi.20835>
- Thomas, D. R. (2006). A General Inductive Approach for Analyzing Qualitative Evaluation Data. *American Journal of Evaluation*, 27(2), 237-246. <https://doi.org/10.1177/1098214005283748>
- TikTok. (2022). <https://www.tiktok.com/fr/>
- Townsend, L., & Wallace, C. (2016). Social media research: A guide to ethics. *University of Aberdeen*, 1(16).
- Travis Bland, D. (2019). As ‘Sugar Babies’ Multiply in Columbia, A Feminist Professor Weighs In. *Free Time*. https://www.postandcourier.com/free-times/news/usc_higher_education/as-sugar-babies-multiply-in-columbia-a-feminist-professor-weighs-in/article_b8de3de4-c0d0-56fa-8d18-446e261b12ad.html

- Turgeon, J. (2018). *Comprendre la violence dans les relations amoureuses*. Trécarré, une société de Québecor média.
- Upadhyay, S. (2021). Sugaring: Understanding the World of Sugar Daddies and Sugar Babies. *The Journal of Sex Research*, 58(6), 775-784. <https://doi.org/10.1080/00224499.2020.1867700>
- Vaismoradi, M., Turunen, H., et Bondas, T. (2013). Content analysis and thematic analysis : Implications for conducting a qualitative descriptive study. *Nursing et Health Sciences*, 15(3), 398-405. <https://doi.org/10.1111/nhs.12048>
- Van Den Berghe, P. L. (1960). Hypergamy, Hypergenation, and Miscegenation. *Human Relations*, 13(1), 83-91. <https://doi.org/10.1177/001872676001300106>
- van der Wal, R. C., Litzellachner, L. F., Karremans, J. C., Buiters, N., Breukel, J., et Maio, G. R. (2023). Values in Romantic Relationships. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 01461672231156975. <https://doi.org/10.1177/01461672231156975>
- Violence basée sur le genre*. (2017). Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA). <https://www.unfpa.org/fr/violence-bas%C3%A9e-sur-le-genre>
- Wade, L., et Marx Ferree, M. (2014). *Gender : Ideas, Interactions, Institutions*. W. W. Norton et Company.
- Walker, M., King, G., et Hartman, L. R. (2018). Exploring the Potential of Social Media Platforms as Data Collection Methods for Accessing and Understanding Experiences of Youth with Disabilities : A Narrative Review. *Social media and society*. <https://www.semanticscholar.org/paper/Exploring-the-Potential-of-Social-Media-Platforms-A-Walker-King/e35bbda26340397b961c900925e40f5a6ea20f1>
- Wong-O'Connor, A. (2022). *The sweet and sour in sugar baby relationships : Social expectations, emotion work and stigma management* [Mémoire de maîtrise, Macquarie University]. Oatd. <https://doi.org/10.25949/19437977.v1>
- Yabiku, S. T., et Gager, C. T. (2009). Sexual frequency and the stability of marital and cohabiting unions. *Journal of Marriage and Family*, 71(4), 983-1000. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2009.00648.x>

Annexe A : Méthode d'analyse selon les étapes de Krippendorff (2019)

Tableau 1

Synthèse de la méthode d'analyse selon les étapes de Krippendorff (2019)

Étape 1 — Préparation des données		
Méthode d'échantillonnage	1 ^{ère} phase : Recension de 1000 fils de discussion (500 fils de discussion les plus populaires et 500 fils de discussion sélectionnés aléatoirement)	<p>Critère d'inclusion :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'auteur du fil de discussion doit être une <i>sugar baby</i> <p>Critère d'exclusion :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tout fil de discussion ne respectant pas les critères d'inclusion - Les fils de discussion n'ayant pas de texte (p. ex. photo) seront exclus afin de ne pas faire d'erreur d'interprétation. - Les fils de discussion n'apportant aucune information - Les fils de discussion demandant des évaluations de leur photo/profil
	2 ^e phase : Recension des commentaires sous les fils de discussion éligibles	<p>Critère d'inclusion :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'auteur du commentaire doit être une <i>sugar baby</i> <p>Critère d'exclusion :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tout commentaire ne respectant pas les critères d'inclusion - Les commentaires n'apportant aucune information
Collecte de données	Méthode	Les données de cette étude ont été collectées en utilisant un API sur Python.
	Données collectées	Le titre, l'ID, l'URL, la date, les commentaires et le contenu.
Étape 2 — Sélection de l'unité d'analyse		
Unité	Unité narrative	Les parties des fils de discussion et commentaires qui racontent une histoire ou un événement ou qui contiennent un élément important. Une unité narrative peut être une phrase, une phrase partielle, un paragraphe ou même une section de texte plus longue qui contient une histoire ou une description (Mayring, 2014 ; Riessman, 2008). Chaque fil de discussion et chaque commentaire peuvent contenir de multiples unités narratives.

Étape 3 — Élaboration d'un système de codage		
Approche	Mixte	<p>Inductive : Les catégories qui ont été définies à partir des données elles-mêmes en usant de l'approche inductive en identifiant les thèmes et les motifs récurrents.</p> <p>Déductive :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La perspective de la <u>criminologie féministe</u> a permis de prendre conscience des oppressions liées au genre et des relations de pouvoir afin de mieux les identifier et interpréter. - Le <u>Wiki du forum</u> a permis d'approfondir notre compréhension du phénomène, nous familiarisé avec le vocabulaire et identifier des questionnements dont les réponses pourraient émergés des données. <p>Toutefois, aucun thème n'était définitif ; les thèmes ont émergé des données elles-mêmes et ont été ajustés en fonction des résultats de l'analyse.</p>
Étape 4 — Codage des données		
Méthode	Niveau d'identification	<p>Sémantique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Regroupement en catégorie simplifiée - Analyse qualitative des données pour dégager les tendances, schémas ou relations entre les différents thèmes - Le processus de codage est itératif. Ainsi, des ajustements sont réalisés tout au long de l'analyse. <p>Latent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identification de ce qui sous-tend les données - Identification des idées, hypothèses, idéologies et conceptualisations qui théorise le contenu sémantique. <p>Une analyse sémantique a d'abord été réalisée afin de représenter de manière directe l'expérience des <i>sugar babies</i>. Ensuite, une identification par le niveau latent a été effectuée. Cette approche a davantage utilisé dans la discussion afin de faire des liens avec la perspective de la criminologie féministe.</p>
	Logiciel	MAXQDA Plus 2022 semester
Étape 5 — Calcul de la fiabilité		
Fiabilité intracodeur	Vérification des codes	Les codes ont été vérifiés régulièrement afin de s'assurer que la méthode de codage est cohérente, reproductible et appropriée. 95 commentaires ont été recodés au hasard afin de comparer le codage initial au second codage.
Étape 6 — Analyse des résultats		
Analyse thématique	Épistémologie	Constructionniste : Cette approche permet un point de vue où le sens et l'expérience sont socialement produits plutôt qu'inhérents aux individus. Ainsi, cette approche a permis de théoriser les contextes socioculturels et les conditions structurelles.

Annexe B : Sondages sur les caractéristiques des acteurs

Tableau 2

Sondage sur la localisation

Localisation	Votes	%	% sans voir les résultats
Amérique/Canada	301	74,1	
Asie	25	6,2	
Amérique centrale et du Sud	3	0,7	
Europe de l'Ouest	48	11,8	
Europe de l'Est	14	3,4	
Australie	15	3,7	
Total	406	100	

Note. La question demandée par le membre du forum était « D'où viennent les gens ? (le sondage ne peut comporter que six options) ». La brève mise en contexte écrite par le membre est la suivante : « J'ai supposé que la plupart des gens ici sont américains parce que je suis un [sic] Américain. »

Tableau 3

Sondage sur l'âge des sugar babies

Âge des sugar babies	Votes	%	% sans voir les résultats
20-29	184	60,1	
30 aines	75	24,5	
40 aines	23	7,5	
50 aines	13	4,2	
60+	11	3,6	
Total	306	100	

Note. La question demandée par le membre du forum était « SBs, quel âge avez-vous ? ». La brève mise en contexte et les brèves explications écrites par le membre sont les suivantes : Pour les SD ayant une seule SB, votez son âge. Pour les SD ayant plusieurs SB, votez l'âge de votre SB principale (celle que vous voyez le plus). Pour les SD qui n'ont pas encore de SB, votez l'âge de votre dernière SB. SBs : Vous savez quoi faire. »

Tableau 4*Sondage sur la connaissance de leur vie secrète dans un couple*

Variable	Votes	%	% sans voir les résultats
Célibataire	105	22,5	56,5
Je suis SB. J'ai un(e) partenaire et il/elle est au courant de ma vie secrète.	44	9,4	23,7
Je suis SB. J'ai un(e) partenaire et il/elle ne connaît pas ma vie secrète.	37	7,9	19,9
Je suis SD/voir les résultats	281	60,2	
Total	467	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était « Je suis curieuse de savoir combien d'entre vous ont une relation sérieuse en dehors du sugar dating? »

Tableau 5*Sondage sur les occupations des sugar babies*

Occupation des sugar babies	Votes	%	% sans voir les résultats
Aux études	42	7,5	16,0
Aux études et un emploi (temps plein ou temps partiel)	61	10,9	23,3
Emploi (temps plein ou temps partiel)	123	21,9	46,9
Maternité/mère au foyer	13	2,3	5,0
Seulement le <i>sugar dating</i>	23	4,1	8,8
Voir les résultats	300	53,4	
Total	562	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était « SB : Quelle est votre occupation actuelle ? ». La brève mise en contexte écrite par le membre est la suivante : La gestion du temps peut être difficile quand on est SB. Mais... quand on se compare, on se console, non ? 🤔 NON ??? 🤔 Alors, quelle est votre occupation quand vous êtes SB ? 🤔

Tableau 6*Sondage sur la carrière des sugar babies*

Secteur d'emploi	Votes	%	% sans voir les résultats
Droit/Politique publique	24	4,9	12,6
Éducation	22	4,5	11,6
Science/Technologie/Ingénierie	53	10,8	27,9
Santé/médecine	57	11,6	30,0
Arts/Culture/Divertissement	34	6,9	17,9
Voir les résultats	302	61,4	
Total	492	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était « Pour mes collègues SB qui ont une carrière à plein temps, dans quel domaine travaillez-vous ? ». La brève mise en contexte écrite par le membre est la suivante : « J'admire vraiment la dualité des femmes. Cette question s'adresse à toutes les femmes qui sont dans la rue mais qui sont des monstres dans les draps ! Je n'ai pas eu assez d'options pour énumérer tous les domaines, alors n'hésitez pas à ajouter le vôtre ci-dessous s'il n'est pas mentionné ».

Tableau 7*Sondage sur les salaires des sugar babies*

Salaires annuels des sugar babies	Votes	%	% sans voir les résultats
Entre 0 et 25 000\$	59	9,6	25,9
25 001\$ et 50 000\$	56	9,1	24,6
50 001\$ et 75 000\$	38	6,2	16,7
75 001\$ et 100 000\$	33	5,4	14,5
100 000\$ et plus	42	6,9	18,4
Voir les résultats	385	62,8	
Total	613	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était « Sb's - combien gagnez-vous par an avec votre travail de jour/carrière (PAS par l'intermédiaire de votre Sd) ? »

Tableau 8*Sondage sur l'âge des sugar daddies*

Âge des sugar daddies	Votes	%	% sans voir les résultats
Moins de 40	88	17,4	28,6
40-49	99	19,6	32,1
50-59	89	17,6	28,9
60 et plus	32	6,3	10,4
Voir les résultats	197	39,0	
Total	505	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était « SDs quel est votre âge (réel) ? » La brève mise en contexte écrite par le membre est la suivante : « J'ai essayé d'approximer, mais je n'ai pas trouvé d'enquête sur ce sujet. »

Tableau 9*Sondage #2 sur l'âge des sugar daddies*

	Votes	%	% sans voir les résultats
Vingtaine	123	7,7	15
Trentaine	208	13	25,4
Quarantaine	209	13	25,5
Cinquantaine	180	11,2	22
60+	99	6,2	12,1
SB/voir les résultats	787	49	
Total	1606	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était « SD's: Quel âge avez-vous ? »

Tableau 10*Sondage sur l'état marital des sugar daddies*

Mariage	Votes	%	% sans voir les résultats
Oui, je suis marié	116	26,7	52,3
Non, non je ne suis pas marié	106	24,4	47,7
Voir les résultats	212	48,8	
Total	434	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était « SDs, êtes-vous mariés ? » La brève mise en contexte écrite par le membre est la suivante : « Salut à tous – On m'a fait remarquer que de nombreux SD sont célibataires. Cela m'a surpris. Je pensais que les célibataires fortunés ne faisaient que jouer le jeu. J'ai supposé à tort que la plupart des SD étaient des hommes mariés qui avaient besoin d'un peu plus de toutes les bonnes choses qu'apporte le bol ou qui voulaient passer un peu de temps avec une jeune femme. J'ai donc demandé un sondage. »

Annexe C : Sondages sur les motivations des *sugar babies*

Tableau 11

Sondage sur les motivations des sugar babies

Motivation principale	Votes	%	% sans voir les résultats
Argent	162	37,8	62,3
Compagnonnage, sexe, attirance	45	10,5	17,3
Montrez-moi des résultats	169	39,4	
Aucune de ces réponses ne correspond à ma situation. Je déteste votre sondage fermé.	53	12,4	20,4
Total	429	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était : « Sondage pour le SB : principal facteur de motivation ? La PRINCIPALE raison pour laquelle je suis dans un SR avec un SD est...? »

Tableau 12

Sondage #2 sur les motivations des sugar babies

Motivation principale	Votes	%	% sans voir les résultats
Version simplifiée des SR sur les médias sociaux	17	1,9	3,4
Difficultés financières sans source de revenus (aide pendant les études)	154	17,6	31,2
J'étais dans une situation financière difficile avec une source de revenus.	134	15,3	27,2
J'aime sortir avec des hommes plus âgés et c'était l'endroit idéal pour les trouver.	107	12,3	21,7
Je voulais voyager davantage et voir le style de vie luxueux	81	9,3	16,4
Je suis un SD/Voir les résultats	380	43,5	
Total	873	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était « Chères SBs, quelle a été votre motivation première pour rejoindre les sites de sugar dating ? ». La brève mise en contexte écrite par le membre est la suivante : « J'ai récemment réfléchi à ce qui avait motivé les femmes à rejoindre les sites de sugar dating. Je suis sûre que des sondages de ce type ont déjà été réalisés, mais les réponses n'étaient pas toujours très précises. Si vous avez d'autres raisons, écrivez dans le commentaire ci-dessous, car je vois que je ne peux pas faire plus d'options dans le sondage. Je vous souhaite à tous un bon week-end ! »

Tableau 13*Sondage sur la deuxième motivation des sugar babies*

Avantage	Votes	%	% sans voir les résultats
Soutien à la carrière/relations/mentorat	22	5,7	12,6
Accès au type d'homme qui réussit	10	2,6	5,7
Satisfaction physique/bonnes relations sexuelles	40	10,3	23
Romance/connexion/évasion du quotidien	43	11,1	24,7
Frisson/éclat/attention	59	15,2	33,9
Voir les résultats	214	55,2	
Total	388	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était « SBs : Après le soutien financier, quel est le deuxième avantage le plus important pour vous ? ». La brève mise en contexte écrite par le membre est la suivante : « J'étais curieux de savoir quels sont les avantages les plus importants après le soutien financier. Si vous avez le temps après le sondage lui-même, il serait intéressant de commenter la façon dont vous classeriez les options qui vous intéressent. Par exemple, 4, 5, 2, 1, 3. En cas d'égalité, vous pourriez écrire, par exemple, 4, 5|2, 1, 3 (où 5 et 2 sont à égalité dans votre esprit). Ce sondage est basé sur la question ouverte que j'ai posée ici et sur les commentaires que j'ai reçus de quelques personnes bienveillantes »

Tableau 14*Sondage sur la morphologie des sugar daddies*

Type de corps	Votes	%	% sans voir les résultats
Maigre, peu de définition musculaire	40	5,7	13,4
Athlétique, muscles définis	77	11,1	25,8
Body builder, muscles découpés	4	0,6	1,3
Chubby, peu musclé	120	17,2	40,1
Surpoids	58	8,3	19,4
SD / Voir les résultats	397	57,0	
Total	696	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était « SBs, quel est le type de corps de votre SD ? »

Annexe D : Sondage sur les étapes du déroulement

Tableau 15

Sondage sur le revenu minimum des sugar daddies

Revenu annuel	Votes	%	% sans voir les résultats
250 000 \$	188	40,1	45,9
500 000 \$	131	27,9	32,0
750 000 \$	41	8,7	10,0
1-3 millions	50	10,7	12,2
Supérieur à 3 millions	59	12,6	
Total	469	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était « Sondage sur les revenus des Sugar Daddies ». La brève mise en contexte écrite par le membre est la suivante : « Pour tous les SB, quel serait selon vous le revenu minimum nécessaire (ou l'équivalent en valeur nette) pour être un véritable SD ? N'hésitez pas à laisser un commentaire ! »

Tableau 16

Sondage #2 sur le revenu minimum des sugar daddies

Revenu minimum	Votes	%	% sans voir les résultats
Moins de 100 000\$	28	6,1	20,3
100 000 \$ +	35	7,6	25,4
200 000 \$ +	29	6,3	21,0
300 000 \$ +	12	2,6	8,7
Supérieur à 300 000 \$	34	7,4	24,6
Voir les résultats	324	70,1	
Total	462	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum et la brève mise en contexte étaient « Sondage du SB sur les revenus des SD. J'ai lu récemment un article sur la valeur nette/le revenu des SD. De nombreux fonctionnaires ont indiqué qu'il existait un "seuil". Je suis également conscient que de nombreux SD à hauts revenus déclarent des chiffres inférieurs, afin de ne pas attirer les "Rinsers" (je fais partie de ce groupe). Donc.... En tant que SB, quel est le plafond de revenu ? »

Tableau 17*Sondage sur le nombre de rendez-vous avant intimité*

Moment	Votes	%	% sans voir les résultats
Au 1 ^{er} rdv	186	37,1	
Au 2 ^e rdv	171	34,1	
Au 3 ^e rdv	71	14,2	
Au 4 ^e rdv et +	73	14,6	
Total	501	100	

Note. La question demandée par le membre du forum était « Après combien de rendez-vous couchez-vous avec votre SD/SB ? »

Tableau 18*Sondage sur l'appréciation des relations sexuelles*

Appréciation	Votes	%	% sans voir les résultats
Je les apprécie	261	20,4	51,7
Je les tolère	244	19,1	48,3
SD / Voir les résultats	775	60,5	
Total	1280	100	100

Note. La question demandée par le membre du forum était « Enquête pour les SB: Appréciez-vous l'intimité avec votre SD ou la tolérez-vous seulement ? ». La brève mise en contexte écrite par le membre est la suivante : « L'intimité signifie les baisers, les câlins, le sexe, etc. »

Annexe E : Schéma du déroulement

Figure 2

Schéma du déroulement

